

Théologie wesleyenne



Free Methodist Church
AFRICA

Série d'ordination

*Honorez plutôt Christ comme Seigneur dans votre cœur.
Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande
raison de l'espérance qui est en vous.*

2 Pierre 3:15 NIV



Free Methodist Church
AFRICA

Nous remercions tout particulièrement Free Methodist World Missions-Latin America de nous avoir autorisés à utiliser leurs cours comme base pour cette adaptation. Les personnes suivantes ont contribué à l'élaboration du programme d'études original pour l'Amérique latine :

Dr. Ricardo Gomez Pinto
Dr. Paul Olver
Rev. Dr. Glenn Lorenz
Rev. John Jairo Leal Rincon
Beth Gomez
Luis Fernando Pérez Rojas
Rossemberg Flórez
Shirley Yomara Cadena Maldonado
Becky Crouse
Dr. Delia Nüesch-Olver
Flor Marlene Marchán
Banny Joesser Izquierdo Hurtado
Stephen Venegas

Les personnes suivantes ont contribué à l'élaboration de ce cours de présentation de l'Ancien Testament sous la direction du directeur régional, Mike Reynen : Dr. Charles White

Dr. Ronald White
Dr. Glenn Lorenz
Rev. Hougna Takpale Dosseh
Rev. Hendrik Smidderks
Rev. Jerry Coleman
Dr. Toffa Sam
Rev. Mike Reynen
Rev. Brett Heintzman

L'utilisation de l'IA dans la production de cet ouvrage se limite à la traduction initiale depuis l'espagnol (DeepL), à l'aide à la génération de définitions et d'ébauches de paragraphes, et à des suggestions de reformulation simplifiée de phrases complexes (ChatGPT). L'intégralité du contenu de cet ouvrage a été lue, relue, analysée et révisée par plusieurs personnes.

Nous autorisons la redistribution, la modification, la contextualisation et l'enrichissement de cet ouvrage à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée et que les nouvelles créations soient diffusées sous les mêmes conditions de licence.

Publié et distribué en Afrique

Table of Contents

INTRODUCTION	x
SYLLABUS	viii

LEÇON 1 Introduction et pertinence des enseignements de John Wesley.....	1
• Pourquoi étudier la vie de John Wesley ?.....	1
• Clarifications théologiques de John Wesley	3
• La simplicité pour transmettre la vérité.....	6
• Le pouvoir de la musique.....	8
• Questions diverses	8
• Conclusion.....	9
• Questions de réflexion	9

LEÇON 2 Vie et contexte historique de John Wesley.....	11
• Introduction	12
• L'Angleterre au XVIIIe siècle : contexte historique.....	12
• La famille Wesley	13
• Le rôle fondamental de Susana Wesley	14
• Enfance et jeunesse de John Wesley	16
• L'expérience du cœur brûlant	17
• Wesley, Whitefield et Bristol.....	19
• Conclusion.....	21
• Questions de réflexion	22

LEÇON 3 Théologie wesleyenne 1	23
• Introduction	24
• Méthodes théologiques de John Wesley	25
• L'être humain et l'image de Dieu	29
• Questions de réflexion	33

LEÇON 4 Théologie wesleyenne 2	35
• La grâce prévenante.....	36
• La grâce convaincante	36
• La grâce justifiante	37
• La régénération	39
• La perfection chrétienne : la sainteté personnelle et sociale	39
• Qu'est-ce que le salut ?.....	44
• Conclusion.....	45
• Questions de réflexion	46

LEÇON 5 La sanctification et l'œuvre du Saint-Esprit	47
• La sainteté	48
• L'œuvre du Saint-Esprit	48
• La perfection chrétienne selon Wesley	49
• Le remplissage du Saint-Esprit comme œuvre de la grâce.....	50
• Différences doctrinales entre le salut et la sanctification.....	51
• La vie dans l'Esprit.....	51

• Le fruit de l'Esprit	52
• Réalisez ce que Dieu a accompli en vous.....	53
• Questions de réflexion	55
LEÇON 6 Pertinence et conclusions pour l'Afrique.....	56
• Introduction	57
• Les principes wesleyens en Afrique.....	57
• 300 ans après Wesley	59
• La réalité actuelle de l'Église africaine.....	60
• Conclusions générales.....	66
• Questions de réflexion	67
Appendix.....	69
Bibliographie	78



Syllabus

1. Matière : Théologie wesleyenne

2. Description du cours

Ce cours examine la vie et la théologie de John Wesley (1703-1791). Il examine les ressources théologiques utilisées par Wesley et ses successeurs pour développer la compréhension de la théologie wesleyenne. En outre, il présente certaines implications pratiques de la théologie wesleyenne dans le contexte africain actuel.

3. Objectifs généraux

À la fin de ce cours, les étudiants seront capables de :

- Valoriser et appliquer les enseignements de John Wesley dans leur vie personnelle et ministérielle.
- Comprendre les ressources wesleyennes pour la recherche théologique.
- Être capables de répondre de manière biblique, dans une perspective wesleyenne, aux réalités africaines actuelles.

4. Évaluation

- Les étudiants doivent se munir d'un cahier (agenda, carnet, etc.) dans lequel ils rempliront les exercices de la leçon et les questions de réflexion. Ils peuvent également y noter les questions soulevées par le contenu de la leçon et les réponses fournies par le formateur.
- Les étudiants liront le traité de John Wesley intitulé « Grave Address to the People of England Concerning the State of the Nation » (Discours solennel au peuple d'Angleterre concernant l'état de la nation). Sur la base de cet essai, les étudiants rédigeront un document dans lequel ils feront une réflexion critique sur l'état de la société et les différentes circonstances sociales qui les affectent aujourd'hui. Ce document devra être partagé avec leur église ou leur Maison de la paix. Ensuite, avec leur équipe, ils élaboreront un plan pratique dans lequel leur église ou leur Maison de la paix pourra répondre par des œuvres de miséricorde aux réalités sociales de leur communauté

5 Ressources

Lectures complémentaires

- Wesley, John. « Grave address to the people of England concerning the state of the nation » (Discours solennel au peuple d'Angleterre concernant l'état de la nation). Dans Works of John Wesley (Œuvres de John Wesley). Henrico NC : Wesley Heritage,
- Marston, Leslie. « From Age to Age a Living Witness » (De génération en génération, un témoin vivant). Voir la page de ressources FMC Africa.
- Snyder, Howard. « The Radical Wesley: The Patterns and Practices of a Movement Maker ». Seedbed Publishing, Franklin Tennessee

Ressources En Ligne

- The Radical Wesley: Howard Snyder Interview, Part 1 - <https://www.youtube.com/watch?v=hMXNkyOkQkY>
- The Radical Wesley: Howard Snyder Interview, Part 2 (Le Wesley radical : entretien avec Howard Snyder, partie 2) <https://www.youtube.com/watch?v=KUw-vhambJEW>

Seven Minute Seminary: Why the Church Needed Methodism (Le séminaire de sept minutes : pourquoi l'Église avait besoin du méthodisme) (Ryan Danker)

<https://www.youtube.com/watch?v=V5wAm4HsDXw>

Seven Minute Seminary: Matt O'Reilly - Sin and Sanctification (Le séminaire de sept minutes : Matt O'Reilly - Le péché et la sanctification)

<https://www.youtube.com/watch?v=yyvnNhSrktM>

Critères d'évaluation : Projet intégratif - Théologie wesleyenne

- Option A : Présentez vos sujets à votre classe.
- Option B : Donnez un cours dans votre ministère local en présence de votre mentor.
- Option C : Rédigez une réponse sur vos sujets à l'intention de votre mentor.

Devoir 1 : Choisissez 2 des 5 sujets proposés pour rédiger une réponse :

1. La théologie de John Wesley en réponse aux conditions sociales en Angleterre dans les années 1700
2. La théologie wesleyenne en réponse aux conditions sociales, économiques et culturelles dans le contexte de votre ministère aujourd'hui
3. Le processus de la grâce dans le salut
4. À quoi ressemble la sanctification dans la vie d'un croyant rempli de l'Esprit
5. Comment le quadrilatère wesleyen peut-il être appliqué à un ministère spécifique : par exemple, l'implantation d'églises, l'évangélisation, la formation de disciples

Devoir 2

- Lisez l'adaptation dans l'annexe « From Age to Age a Living Witness » (De génération en génération, un témoin vivant) de Leslie Marston. Donnez votre réponse à cette lecture en réfléchissant à votre ministère et à votre culture en utilisant l'option A, B ou C.

	Supérieur	Acceptable	Insuffisant
Rédaction	La rédaction est claire, précise et cohérente. Le langage utilisé est grammaticalement correct et le style fluide. Le texte est bien organisé, avec une structure logique et des paragraphes bien développés.	La rédaction est globalement claire et cohérente, avec quelques erreurs mineures de grammaire. Le langage est adapté au sujet et la structure générale du texte est compréhensible.	L'écriture est confuse ou désorganisée, avec de fréquentes erreurs grammaticales qui la rendent difficile à comprendre. Le langage et la structure du texte ne sont pas adaptés au sujet.
Contenu	Le projet présente une compréhension approfondie du sujet, avec des informations claires, précises et pertinentes, étayées par des preuves solides.	Le projet présente une compréhension limitée du sujet, avec des recherches superficielles et une analyse basique.	Le projet présente une compréhension limitée du sujet, avec des recherches superficielles et une analyse basique. Les informations présentées sont incomplètes, imprécises ou manquent de preuves à l'appui.
Structure	Le projet suit une structure claire et logique, avec une introduction bien définie, un développement cohérent des idées et une conclusion solide. Les titres et sous-titres sont utilisés efficacement pour organiser le contenu du sujet.	Le projet suit une structure de base avec une introduction claire, un développement d'idées appropriées et une conclusion qui résume la compréhension du sujet. L'organisation du contenu est compréhensible, mais manque de clarté.	L'organisation du contenu est compréhensible, mais manque de clarté. La structure du projet est confuse ou désorganisée, avec une introduction peu claire, un développement incohérent des idées et une conclusion faible ou absente. L'organisation du contenu rend la compréhension difficile pour le lecteur.

Introduction

C'est une joie pour nous de pouvoir partager avec vous le cours de théologie wesleyenne qui, nous le savons, nous enrichira grandement, non seulement dans notre cheminement chrétien, mais aussi dans notre travail pastoral et missionnaire.

Nous croyons qu'en tant que méthodistes libres, nous possédons une richesse théologique qui mérite d'être connue, enseignée et vécue. C'est un don que nous avons reçu de nos ancêtres, un héritage spirituel que nous ne pouvons ignorer. C'est un héritage que nous pouvons vivre et partager avec les responsables et les membres de nos congrégations.

Notre fondement est que Jésus-Christ et la Parole inspirée de Dieu sont le seul endroit où nous, chrétiens, pouvons nous tenir. Mais nous ne sommes pas les seuls à nous tenir ici. Tout au long de l'histoire, de nombreux dirigeants ont vécu une foi authentique et ont fourni une manière de voir et de vivre les enseignements de Jésus. Cette vérité est la raison pour laquelle nous étudions la vie et les œuvres de John Wesley, non pas pour remplacer les enseignements de Jésus-Christ, mais pour, en étudiant Wesley, aimer et vivre les enseignements de Jésus de manière plus vivante.

Nous suggérons que ce module soit enseigné selon la méthodologie de la classe inversée. C'est la méthode qui nous aide le mieux à développer le matériel et à atteindre nos objectifs. Vous, les fondateurs d'églises et les étudiants-pasteurs, recevrez le matériel avant la réunion (heure de cours), afin que vous puissiez lire et comprendre le contenu et faire tous les devoirs. Lors de la réunion, nous discuterons du matériel, en nous aidant mutuellement à comprendre le contenu. Ensuite, nous passerons en revue les exercices et répondrons à toutes vos questions.

Il est préférable que ce cours soit suivi en groupe et sous la supervision d'un formateur dûment agréé par l'Église méthodiste libre ; pour toute exception, en cas de conditions particulières, vous devez contacter le responsable de votre église, de votre district ou de votre conférence. Ce matériel est destiné aux personnes qui sont en train de créer une église communautaire, ainsi qu'aux pasteurs d'églises établies qui sont en voie d'ordination.

La conception du module suppose que chaque leçon de ce sujet correspond à 3 heures de réunion de groupe (y compris une pause par leçon) ; il est donc idéal de suivre l'une des modalités suivantes pour terminer ce sujet :

Plan prolongé : 12 réunions hebdomadaires d'une heure et demie chacune. Cette modalité est idéale lorsque le même groupe suit deux matières ou plus en même temps. Dans cette modalité, nous recommandons de réviser l'assimilation du contenu au cours d'une semaine à l'aide des activités d'évaluation appelées « questions de réflexion » et « lectures complémentaires ». La semaine suivante, vous passez en revue le développement des exercices d'évaluation personnelle et des plans d'action.

Plan régulier : le cours peut être suivi en 6 réunions hebdomadaires d'une durée de 3 heures chacune (une variante consiste en 2 réunions hebdomadaires d'une durée de 1 heure et demie chacune). Avant chaque réunion, vous devez réaliser toutes les activités indiquées pour la leçon.

Plan intensif : le cours peut être suivi en une seule séance d'environ 18 heures. Dans ce mode, les étudiants doivent faire preuve d'une grande discipline afin de lire l'intégralité du contenu du manuel, de réaliser les activités d'évaluation liées à la réflexion (questions de réflexion et rapports de lecture) et l'évaluation personnelle au cours des six semaines précédant la séance. Lors de la séance, le formateur indiquera quand et comment réaliser et rendre compte des activités d'évaluation appelées plans d'action.



Leçon 1

Introduction et pertinence des enseignements de John Wesley

Objectif De La Leçon

Aider les étudiants à comprendre pourquoi la théologie wesleyenne est importante et significative pour la vie et le ministère en Afrique aujourd'hui.

Objectifs De La Leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant :

- Découvriront comment le message wesleyen s'applique à la vie d'aujourd'hui.
- Comprendront comment aborder les passages de l'Écriture qui semblent contradictoires.
- Auront appris à apprécier les moyens clairs et simples de partager les vérités fondamentales de la Parole de Dieu.
- Auront réfléchi attentivement à la signification des chants interprétés à l'église.

Sommaire

- Pourquoi étudier la vie de John Wesley ?
- Clarifications théologiques de John Wesley
- La simplicité pour transmettre la vérité
 - Le pouvoir de la musique
 - Questions diverses
 - Conclusion
 - Questions de réflexion

Pourquoi Étudier La Vie De John Wesley ?

Pourquoi étudier la vie d'une personne dans un cours de théologie ? John Wesley a lancé le mouvement méthodiste dans les années 1700. Sa théologie reflète ce qu'il croyait et enseignait au sujet de Dieu, de la foi et de la manière dont les chrétiens devraient vivre. Wesley croyait que la foi ne se résumait pas à ce que l'on pense, mais à la manière dont on vit chaque jour.



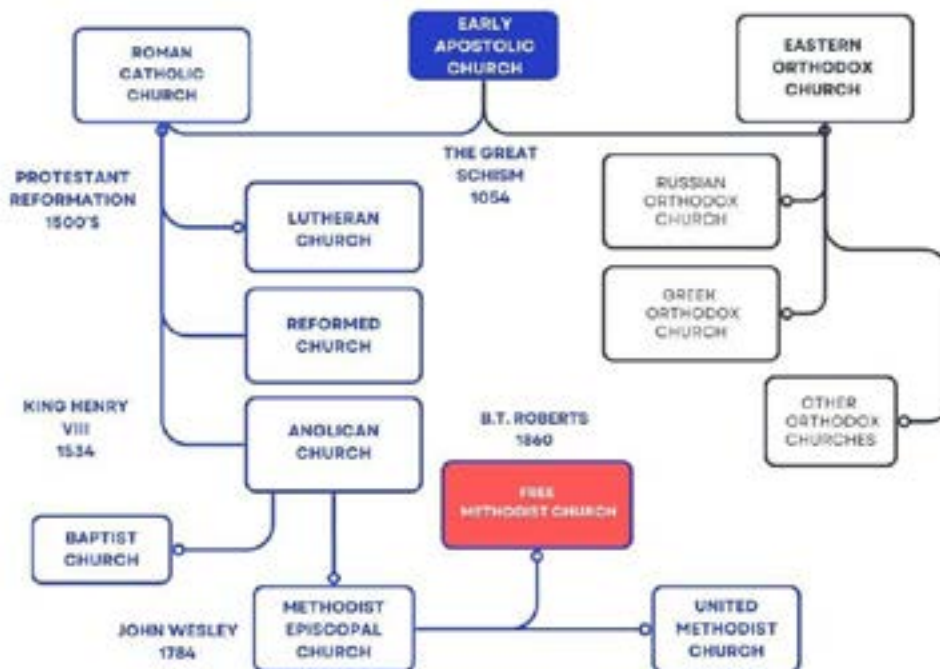
Afin d'apprécier pleinement les contributions théologiques de John Wesley, il est extrêmement utile de comprendre l'homme. C'était un homme influencé par son environnement. Il répondait aux besoins et aux injustices de son époque par la réflexion théologique et la persuasion. La vie de John Wesley mérite d'être étudiée parce que :

- il a mené une vie digne d'être imitée
- sa vie a conduit à une manière spécifique d'exercer le ministère
- son ministère a conduit à une méthode spécifique qu'il pouvait facilement partager ; et
- son influence a amené d'innombrables personnes dans le royaume de Dieu.

La vie et les enseignements de John Wesley sont toujours d'actualité, car sa compréhension de la Bible aide les chrétiens à mieux connaître Dieu. La vision des Écritures de John Wesley était le fondement de sa théologie. Son interprétation des Écritures et le ministère qui en a résulté ont changé des nations entières il y a de nombreuses années et peuvent aider les populations africaines aujourd'hui. La théologie wesleyenne n'est pas simplement une quête académique pour la salle de classe. C'est une théologie qui est vécue, partagée et utilisée dans la vie quotidienne. À la base de la perspective théologique de John Wesley se trouve le fait qu'elle a été mise en pratique.

Les enseignements de John Wesley ont profondément influencé la vie et la culture de nombreux peuples, même si beaucoup n'en ont pas conscience. La théologie wesleyenne a façonné de nombreuses

Development of the Christian Church



Églises, telles que l'Église méthodiste libre, l'Église méthodiste unie, l'Église méthodiste mondiale, l'Église wesleyenne, l'Armée du Salut, l'Église du Nazaréen, l'Église adventiste, l'Église méthodiste pentecôtiste, les Églises pentecôtistes indépendantes, l'Église de Dieu et d'autres encore. Les enseignements de Wesley ont manifestement encore aujourd'hui une forte influence sur la vie des gens.

Une partie de l'héritage de Wesley réside dans sa manière pratique de prêcher et de vivre l'Évangile. Dans son ouvrage intitulé « Wesleyans in the 21st Century » (Les wesleyens au XXI^e siècle), le Dr David McKenna explique que John Wesley partageait le message d'amour salvateur de Dieu d'une manière simple, compréhensible par tous. Il incarnait ce message dans tout ce qu'il faisait et enseignait. Il a créé des groupes qui ont contribué à rendre ce message réel dans la vie des gens. Il veillait également à ce que ses disciples et lui-même restent responsables devant Dieu et les uns envers les autres de mettre en pratique ce qu'ils prêchaient.

Wesley était un pasteur novateur, animé d'un grand désir de servir tous les hommes et d'un dévouement fervent à fournir aux nouveaux chrétiens les ressources et les outils nécessaires pour les aider dans tous les aspects de leur vie. Wesley était un théologien pragmatique qui concentrait ses études et sa préparation au ministère sur le service et la compréhension des besoins des personnes qui l'entouraient.



L'une des idées les plus importantes de Wesley était sa compréhension de la grâce de Dieu. La grâce signifie l'aide aimante de Dieu, donnée gratuitement. Wesley enseignait que la grâce de Dieu vient aux gens de différentes manières.

La grâce prévenante est la grâce de Dieu qui nous précède. Elle aide les gens à distinguer le bien du mal et invite chacun à se tourner vers Dieu, avant même d'y croire. **La grâce justifiante** est celle par laquelle Dieu pardonne les péchés d'une personne et la rend juste à ses yeux par la foi en Jésus. **La grâce sanctifiante** est l'œuvre continue de Dieu qui aide les croyants à grandir pour devenir plus semblables à Jésus.

Wesley croyait que la foi et les bonnes œuvres allaient de pair. Il enseignait que nous sommes sauvés par la foi, et non en méritant l'amour de Dieu. Mais la vraie foi mène toujours à des actions d'amour. Les chrétiens doivent montrer leur foi en prenant soin des autres, en aidant les pauvres, en rendant visite aux malades et en défendant ce qui est juste. Wesley appelait ces actions « œuvres de miséricorde » et « œuvres de piété », telles que la prière, la lecture de la Bible et le culte.

Une autre idée clé de la théologie de Wesley était la perfection chrétienne, qui ne signifie pas être parfait ou ne jamais commettre d'erreurs. Wesley voulait plutôt dire qu'une personne pouvait grandir tellement dans l'amour que l'amour pour Dieu et pour son prochain devenait le désir principal de son cœur. Cette croissance se produit au fil du temps, à mesure que les croyants suivent Jésus et dépendent de la grâce de Dieu.

Wesley croyait également en l'importance de la communauté. Il encourageait les chrétiens à se réunir en petits groupes pour prier, étudier la Bible et s'entraider afin de mener une vie fidèle. Il croyait que les chrétiens devenaient plus forts lorsqu'ils se soutenaient les uns les autres.

En bref, la théologie de John Wesley enseigne que Dieu aime tout le monde, invite tous les hommes à le suivre et accorde sa grâce pour aider les croyants à mener une vie remplie d'amour, de foi et de service.

Clarifications théologiques de John Wesley

Une autre raison pour laquelle il est important d'étudier la vie et les enseignements de John Wesley est qu'ils aident à corriger les idées fausses qui ont longtemps nui à l'Église en Afrique. Voici trois exemples de ces enseignements erronés et la manière dont Wesley a montré la bonne façon de les comprendre.

- **Séparation entre « travail social » et « évangélisation ».** Les enseignements de Wesley combleront cette dichotomie (division), comme l'explique Hugo Magallanes :

Pour Wesley, l'Évangile est la bonne nouvelle de l'amour de Dieu, un amour qui nous crée, qui nous sauve, qui nous sanctifie, qui nous amène à la pleine communion avec lui. Cette sanctification inclut non seulement notre sanctification individuelle et privée, mais aussi la sanctification de toute la création et de l'ordre social dans son ensemble (2005, p. 14).

- **Séparation entre « foi » et « éducation ».** Une autre séparation que l'on observe dans les enseignements de nombreux cercles religieux est celle entre « foi » et « éducation ». À ce sujet, Magallanes mentionne :

L'exemple de Wesley : étudier de plus en plus et insister pour que notre peuple et ses dirigeants apprennent chaque jour davantage. Mais ne le faisons pas pour défendre le prestige de notre groupe ou de notre mouvement, mais pour que tout cela soit l'expression de notre amour pour Dieu de tout notre esprit, et parce que nous nous donnons les moyens de servir davantage et mieux (2005, p. 14).

- **Séparation entre « l'Église » et « l'individu ».** Une autre séparation que nous trouvons parfois dans nos Églises est notre allégeance à « l'Église » ou à « l'individu ». Wesley, dans son enseignement, unit cette dichotomie. À cet égard, Magellan écrit :

Il a toujours été un fils fidèle de l'Église d'Angleterre (Église anglicane) et a fait tout son possible pour que le mouvement méthodiste ne fasse pas concurrence à cette Église. ... mais, en même temps, il ne laissait pas sa fidélité à l'Église en tant qu'institution l'empêcher d'accomplir son travail, de manifester l'amour de Dieu à des personnes que l'Église atteignait à peine, ou de rechercher de nouvelles formes de ministère (2005, p. 15).

Outre les points mentionnés ci-dessus, il existe au moins trois autres enseignements qui sont pertinents pour la théologie et la vie de John Wesley pour nous aujourd'hui :

- **La vraie foi unit la révélation et la raison.** À ce sujet, McKenna commente :

« Derrière la logique solide de ses sermons se cache son postulat selon lequel le chemin vers le cœur passe par la tête » (2000, p. 18). McKenna souligne également que le philosophe danois Kierkegaard croyait que la tête aide les gens à réfléchir attentivement, et que le cœur les aide à croire fermement. Lorsque la tête et le cœur ne travaillent pas ensemble, des problèmes surviennent. Si quelqu'un n'utilise que sa tête, il cesse de croire au bien et au mal et ne fait confiance qu'à ses propres opinions. Si quelqu'un n'utilise que son cœur, il croit aux choses sans réfléchir attentivement. Ces deux attitudes mènent à la confusion et à de mauvais choix.

Une bonne théologie doit être à la fois prêchée et chantée. Le frère de John, Charles, a écrit plus de 6 500 chants destinés à être utilisés dans le culte. Parfois, les chrétiens ne réfléchissent pas attentivement aux paroles des chants qu'ils chantent. Les gens peuvent chanter des

chants qui semblent agréables, mais qui ne disent pas toute la vérité sur la grâce de Dieu. Lorsque les chants ne parlent que d'une foi facile, même une prédication forte peut sembler moins significative. Les chants offerts à Dieu, anciens ou nouveaux, devraient dire la vérité sur sa grâce, le péché humain et le prix que Jésus a payé sur la croix.

Lorsque la grâce est mentionnée sans ces vérités, elle devient ce qu'on pourrait appeler une « grâce bon marché », et lorsque les chants perdent leur vérité, c'est le signe que les gens oublient ce qui compte vraiment.

Un exemple de l'intégration de la théologie et de la musique par les frères Wesley est l'hymne de Charles Wesley, « O For A Thousand Tongues to Sing » (Ô, si mille langues pouvaient chanter). Dans le quatrième couplet, il écrit :

Il brise le pouvoir du péché effacé ;

Il libère le prisonnier.

Ces deux versets permettent de chanter la théologie de la justification et de la sanctification. Jésus brise le pouvoir du péché par sa crucifixion et efface le prix de notre péché. Dans la ligne suivante, on chante le pouvoir du Saint-Esprit qui remplit le croyant et le réoriente du péché vers la sainteté. Il libère le prisonnier !

Le chant et la prédication doivent toujours exprimer à la fois la grâce et la vérité. Comment les chants utilisés dans les églises africaines reflètent-ils une théologie saine ?

- **Si quelqu'un aime vraiment Dieu, cette personne aimera aussi les autres.** Dieu se soucie à la fois de **la sainteté personnelle** (mener une vie pure et fidèle) et de **la sainteté sociale** (montrer son amour par des actions qui aident les autres). Jean a écrit dans 1 Jean 4:20-21 : « Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », mais qu'il hait son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de lui : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère. »

Au début du XXe siècle, certains chrétiens se concentraient uniquement sur la croyance et la défense de la vérité, oubliant de la mettre en pratique par des actions d'amour. D'autres, au contraire, se concentraient uniquement sur les bonnes œuvres pour la société, mais laissaient de côté le message principal de Jésus crucifié et ressuscité.

John Wesley enseignait que l'Évangile du Christ ne fait pas de distinction entre la sainteté personnelle et la sainteté sociale. Il disait : « L'Évangile du Christ ne connaît d'autre religion que la religion sociale, et d'autre sainteté que la sainteté sociale. » Pour Wesley, l'Évangile commence par le salut personnel, mais il doit également conduire à prendre soin des autres. L'amour de Dieu pousse les chrétiens à aimer leur prochain et à le servir de toutes les manières possibles.

Lorsque la sainteté personnelle et la sainteté sociale sont séparées, toutes deux perdent leur véritable.



La vision et la perspective de Wesley				
Le point de vue de Wesley sur les conflits avec d'autres chrétiens	Le point de vue de Wesley sur la coopération avec les autres chrétiens.	Les conseils financiers de Wesley	La vision de Wesley	Wesley a résumé sa théologie.
« Dans les choses essentielles, l'unité ; dans les choses non essentielles, la liberté ; en toutes choses, l'amour. »	« Même si nous ne pensons pas de la même manière, ne pouvons-nous pas nous aimer de la même manière ? Ne pouvons-nous pas être unis de cœur, même si nous n'avons pas les mêmes opinions ? »	« Gagnez autant que vous le pouvez, épargnez autant que vous le pouvez, donnez autant que vous le pouvez. »	« Le monde est ma paroisse. »	« La foi qui agit par l'amour. »
				

Simplicité pour transmettre la vérité

Dès son plus jeune âge, John Wesley a reçu une éducation rigoureuse et disciplinée. Cela a sans aucun doute contribué à faire de lui l'un des hommes les plus instruits de son époque. Il a écrit sur des sujets religieux, spirituels, économiques, sociaux, médicaux et scientifiques.

Wesley a consacré beaucoup d'efforts et d'attention à ses études personnelles, car il voulait s'assurer que tout ce qu'il enseignait était vrai. Il a ensuite utilisé ses grandes compétences et son éloquence claire et puissante pour partager des idées faciles à comprendre, mais néanmoins pleines de sens.

McKenna cite les phrases suivantes pour illustrer une partie de sa façon de penser et la manière dont il l'expliquait de manière si simple que tout le monde pouvait la comprendre et la mettre en pratique (2000, p. 14).

Bien qu'il possédât les connaissances nécessaires pour rédiger une théologie systématique destinée aux érudits, « il choisit de partager une théologie pratique, accessible aux gens ordinaires » (McKenna, 2000, p. 14). En cela, John Wesley lance un défi de taille aux croyants d'aujourd'hui. Dans un monde moderne où les gens préfèrent souvent les phrases courtes ou les idées rapides à la réflexion profonde, les chrétiens doivent demander à Dieu de les aider à enseigner des vérités qui ont un sens réel. Les Africains ont besoin de réponses qui répondent à leurs problèmes réels et qui correspondent à leur culture. En tant que disciples du Christ et gardiens des enseignements de Wesley, les croyants doivent réfléchir clairement et enseigner avec sagesse dans le monde d'aujourd'hui. Dieu s'est servi de John Wesley pour changer sa génération ; aujourd'hui, il veut se servir d'autres personnes pour apporter des changements à la leur.

Selon McKenna, Wesley a réussi à clarifier les choses sans les rendre trompeuses en y réfléchissant longuement et profondément. Cela l'a amené à chercher des moyens d'expliquer les paradoxes qui nous

troublent souvent. Il comprenait que les grandes vérités se présentent souvent sous forme de paradoxes. Un paradoxe est une paire de faits qui semblent se contredire, mais qui sont tous deux vrais.

La Bible utilise parfois des paradoxes pour nous enseigner (McKenna 2000, p. 14-16). Par exemple, elle nous invite à être à la fois des leaders et des serviteurs.

Le problème avec ces contradictions apparentes ou « paradoxes » est que nous avons tendance à trop mettre l'accent sur l'un ou l'autre aspect. De cette manière, la tension n'est pas toujours maintenue. Ce n'était toutefois pas le cas de Wesley. Face aux paradoxes de la foi, Wesley réagit de deux manières :

1. Il accepta volontiers les paradoxes dans l'élaboration de sa théologie. En essayant de résoudre le problème de la souveraineté de Dieu et de la responsabilité humaine, Pélagé et Augustin rejetèrent tous deux le paradoxe et en soulignèrent les aspects opposés. Pélagé mit l'accent sur la responsabilité humaine en affirmant que les hommes peuvent être bons par leurs propres moyens. Augustin a mis l'accent sur la souveraineté de Dieu en affirmant que les hommes ne peuvent rien faire de bon par eux-mêmes. À l'instar de la Bible, Wesley a enseigné à la fois que Dieu donne aux hommes la grâce de faire le bien, mais que les hommes ont la responsabilité d'accepter la grâce de Dieu.
2. Il a guidé les hommes avec la vérité simple qui ressort après avoir compris la complexité des paradoxes. Il a prêché à maintes reprises à des masses d'hommes ordinaires et sans instruction qui pouvaient le comprendre.



The Pelagian Controversy

La controverse pélagienne fut un grand débat au sein de l'Église primitive au début des années 400 après J.-C. Elle fut lancée par Pélagé, un moine britannique qui vécut entre 360 et 420 après J.-C. Pélagé enseignait que les hommes naissent bons et pouvaient choisir de faire le bien sans l'aide particulière de Dieu. Il affirmait que les hommes avaient le pouvoir d'obéir complètement à Dieu s'ils s'efforçaient suffisamment.

Un autre enseignant, Augustin d'Hippone (354-430 après J.-C.), n'était pas d'accord. Augustin affirmait qu'en raison du péché d'Adam, tous les êtres humains naissent avec une nature pécheresse. Il enseignait que seule la grâce de Dieu pouvait sauver et transformer les êtres humains. Sans la grâce, personne ne pouvait véritablement faire le bien ou plaire à Dieu. Ses idées ont aidé l'Église à comprendre à quel point les êtres humains dépendaient de l'aide de Dieu.

Cependant, certains pensaient qu'Augustin allait trop loin. Ils affirmaient que ses idées donnaient l'impression que les hommes n'avaient aucun choix ni libre arbitre, comme si tout, même le péché, était déjà décidé par Dieu. Plus tard, les chrétiens ont essayé de trouver un équilibre entre Pélagé et Augustin.

Les conciles de l'Église, en particulier le concile de Carthage en 418 après J.-C. et le concile d'Éphèse en 431 après J.-C., ont convenu avec Augustin que nous avons besoin de la grâce, mais ont également enseigné que les êtres humains doivent répondre librement à l'appel de Dieu.

C'est là que la tension dans cette contradiction apparente est importante. Peut-on croire que Pélagé et Augustin avaient tous deux raison dans une certaine mesure ? Il doit y avoir une tension entre la théorie du péché originel et la liberté des hommes de répondre à Dieu. La théologie de Wesley a montré une « voie médiane » pour embrasser ces paradoxes.



La puissance de la musique

Ellsworth Kalas, dans son livre « Our Unique Singing », mentionne que « les méthodistes sont connus pour être des gens qui chantent » (McKenna, 2000, p. 21). John Wesley connaissait très bien le pouvoir de la musique. Il a dit :

« Par le pouvoir de la musique, j'entends sa capacité à influencer les auditeurs et à susciter diverses passions dans l'esprit humain. L'histoire ancienne nous en offre plusieurs exemples frappants. On raconte que les musiciens de la Grèce antique étaient capables de susciter toutes

les passions qu'ils souhaitaient : inspirer l'amour ou la haine, la joie ou la douleur, l'espoir ou la peur, le courage, la colère ou le désespoir » (Wesley, 1998, p. 223).

Comme nous apprécions la riche théologie de John et Charles Wesley, nous encourageons les méthodistes libres d'Afrique à rechercher des chants qui expriment la vision wesleyenne de la grâce, de l'incarnation du Christ, du rôle de l'amour dans la sainteté, de la plénitude du Saint-Esprit et de la communion du peuple de Dieu. La musique des méthodistes libres doit être fidèle à notre théologie wesleyenne.

En étudiant les hymnes de Wesley, nous voyons comment il exprime les vérités profondes de la vie chrétienne avec des mots que tout le monde peut comprendre et retenir.

La musique ayant une grande influence et un impact considérable, les responsables d'église devraient réfléchir aux questions suivantes lorsqu'ils choisissent des chants pour le culte public :

- Les gens comprennent-ils à la fois la grâce et la sainteté de Dieu lorsqu'ils chantent ces chants ?
- Ces chants incluent-ils le message de la grâce de Dieu, le problème du péché humain et le prix que Jésus a payé sur la croix ?
- Ces chants mettent-ils l'accent sur le caractère central de l'Évangile ou se concentrent-ils sur des questions moins importantes ?

Des chants faibles témoignent d'une théologie faible!

Divers sujets

La vie et les enseignements de John Wesley comportent de nombreux aspects importants, mais cette section se concentre sur deux d'entre eux.

Le premier est sa « pensée systémique ». Ce terme a été créé au milieu du XXe siècle, mais John Wesley utilisait déjà ce type de pensée bien avant que d'autres ne lui donnent un nom.

Dans les années 1700, l'Angleterre était au bord de l'effondrement. Le siècle précédent avait été marqué par une terrible guerre civile qui avait tué près de 5 % de la population, et le pays était toujours divisé. Certains voulaient un gouvernement qui contrôle tout, tandis que d'autres ne voulaient aucune règle.

John Wesley a utilisé la « pensée systémique » pour aider son pays. Il a montré que la véritable solution était que les gens se tournent vers Jésus et suivent ses enseignements dans tous les domaines de leur vie. Wesley n'a jamais détenu de pouvoir politique, mais le renouveau que Dieu a apporté à travers le mouvement méthodiste a contribué à apporter la paix et la prospérité à l'Angleterre et à résoudre bon nombre de ses problèmes.

Les futurs ministres ordonnés de l'Église méthodiste libre en Afrique devraient devenir des « penseurs systémiques », tout comme l'était John Wesley. La vie et les enseignements de John Wesley comportent de nombreux aspects importants, mais cette section se concentre sur deux d'entre eux.

Les futurs ministres ordonnés de l'Église méthodiste libre en Afrique devraient devenir des « penseurs

systémiques », tout comme l'était John Wesley.

Les ministres devraient planifier non seulement pour l'église locale, mais aussi pour le bien de toute la communauté et de la société. Comme Wesley, ils doivent comprendre en profondeur les besoins de leur pays et de leur région afin que Dieu puisse utiliser le message de l'Évangile pour apporter la bénédiction à tous les peuples.

Dans sa volonté de bénir le monde entier, la manière dont John Wesley entretenait des relations avec les autres chrétiens mérite d'être étudiée. Dans son sermon « L'esprit catholique », Wesley a enseigné des leçons importantes sur la manière dont les chrétiens peuvent vivre en harmonie. Il a écrit :

« Même si les gens ont des opinions ou des modes de culte différents, cela ne devrait pas les empêcher de s'aimer les uns les autres. Nous ne pensons peut-être pas tous de la même manière, mais nous pouvons aimer de la même manière. Nous pouvons être unis dans nos cœurs, même si nous ne sommes pas unis dans toutes nos opinions. Tous les enfants de Dieu peuvent être unis dans l'amour et les bonnes œuvres, même s'il existe de petites différences entre eux. » (Wesley, 1998, pp. 2-3).

Aujourd'hui, l'orgueil et le sentiment de supériorité ont causé des divisions dans de nombreuses églises. Pour faire face à ce problème, le message de Wesley donne des indications claires : les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres même lorsqu'ils ne sont pas d'accord, avoir un seul cœur, se respecter mutuellement et rester humbles. Comme l'a dit Wesley, « personne ne peut être sûr que toutes ses opinions sont complètement vraies » (Wesley, 1998, p. 4).

Conclusion

John Wesley était un homme qui comprenait profondément à la fois l'Évangile et la société dans laquelle il vivait. Il avait à cœur de mettre en pratique la Parole de Dieu et partageait des vérités profondes avec des mots simples afin que tout le monde, même ceux qui n'avaient pas beaucoup d'éducation, puisse comprendre son message.

Wesley était également capable de relier des idées qui semblaient très différentes, telles que la foi et l'éducation, ou l'évangélisation et le travail social. Cela fait de lui une personnalité importante à étudier. Il s'intéressait également à la musique dans l'Église, utilisant des chants pour enseigner les vérités profondes des Écritures sur l'Évangile.

Enfin, Wesley a montré sa façon de penser sage et organisée dans son ouvrage « A Serious Address to the People of England » (Une adresse sérieuse au peuple d'Angleterre). Dans cet ouvrage, il expliquait les problèmes difficiles auxquels l'Angleterre était confrontée à l'époque, comme nous le verrons dans la section suivante.

Questions de réflexion :

1. Comment la quête de sainteté de John Wesley influence-t-elle la manière dont nous enseignons et prêchons la plénitude du salut en Afrique aujourd'hui ?
2. Wesley croyait que la sainteté personnelle (aimer Dieu) et la sainteté sociale (aimer les autres) devaient aller de pair. À quoi ressemblerait la vie des chrétiens d'aujourd'hui s'ils vivaient ces deux types de sainteté dans leurs communautés ?
3. Dans votre expérience ministérielle, quelles « contradictions apparentes » (ou paradoxes) avez-vous rencontrées ? Comment avez-vous concilié les deux côtés de la contradiction ? Par exemple, la bénédiction promise par Dieu et la réalité de la souffrance ? Ou encore, Dieu guérit mais utilise la souffrance ? Pouvez-vous penser à d'autres exemples ?
4. Connaissez-vous une chanson qui exprime bien la théologie wesleyenne ? En quoi cela vous aide-t-il à enseigner les vérités théologiques de John Wesley ?
5. Wesley accordait une grande importance à l'éducation, mais s'exprimait également d'une manière compréhensible pour les gens ordinaires. Comment les chrétiens d'aujourd'hui peuvent-ils trouver un équilibre entre une étude approfondie et une communication simple et claire de la vérité de Dieu ?
6. Wesley a vécu il y a plus de 300 ans, mais ses idées continuent d'influencer de nombreuses églises aujourd'hui. Quelles qualités ou valeurs ont rendu son ministère si durable, et comment les dirigeants d'église d'aujourd'hui peuvent-ils suivre son exemple ?

A top-down photograph of a wooden desk. In the upper center is a black Bible with 'HOLY' visible on its cover. To the left is a brown ceramic cup filled with black coffee. To the right is a dark blue ceramic cup. Below the Bible are some papers and a brown leather folder. At the bottom of the image, a row of colorful, patterned socks in blue, yellow, and purple is visible.

Leçon 2

La vie et le contexte historique de John Wesley

But De La Leçon

Permettre à l'élève de comprendre les réalités historiques de l'époque de John Wesley et l'influence de son contexte sur sa vie.

Objectifs De La Leçon

À la fin de cette leçon, l'élève:

- Comprendra le contexte social de John Wesley.
- Comprendra le contexte familial de John Wesley.
- Connaîtront la chronologie de la vie de John Wesley.

Sommaire

- Introduction
- L'Angleterre au XVIIIe siècle: contexte historique
 - La famille Wesley
- Le rôle fondamental de Susana Wesley
- L'enfance et la jeunesse de John Wesley
 - L'expérience du cœur brûlant
 - Wesley, Whitefield et Bristol
 - Conclusion
- Questions de réflexion

Introduction

John Wesley a vécu il y a longtemps en Angleterre. Pour comprendre sa vie, nous devons connaître



le contexte dans lequel il a vécu. Les problèmes sociaux, politiques, culturels et spirituels de son époque ont contribué à façonner ses idées et ses croyances. Ces croyances ont encore une influence sur nous aujourd'hui. Cette leçon portera sur la vie en Angleterre au XVIIIe siècle. La vie était très difficile à cette époque, et le savoir nous aide à comprendre comment Dieu a transformé tout le pays par sa puissance. Le message de Jésus peut changer les gens, les communautés et les sociétés.

England in the 1700's: Historical Context

Le XVIIIe siècle a été marqué par un grand changement appelé la révolution industrielle. De nouvelles machines et technologies ont permis aux gens de fabriquer des objets plus rapidement et plus facilement. Cela a changé la façon dont les gens travaillaient et dont la société fonctionnait. Cela a également changé la façon dont les gens voyaient la vie et ce à quoi ils accordaient de la valeur.

Grâce à la révolution industrielle, l'Angleterre est devenue la première puissance économique mondiale. Entre 1760 et 1770, trois inventions importantes ont contribué à faire de l'Angleterre la meilleure :

- le moulin à eau,
- la machine à vapeur,
- et la machine à filer.

Tout changement technologique a des conséquences. Il entraîne des changements dans d'autres domaines de la vie et de la communauté. La révolution industrielle a transformé l'Angleterre de la manière suivante :

- **Croissance de l'industrie textile.** La plupart des propriétaires terriens ont changé de métier. Ils ont arrêté l'agriculture et se sont mis à élever des moutons pour vendre de la laine. Cela signifiait que les agriculteurs qui travaillaient la terre perdaient leur emploi. Les personnes sans travail ont déménagé dans les villes voisines et ont trouvé de nouveaux emplois dans les usines de fabrication de tissus.
- **Explosion démographique.** Parallèlement à la révolution industrielle, l'agriculture a également connu de grands changements. De nouvelles méthodes ont permis aux agriculteurs de produire beaucoup plus de nourriture. Comme il y avait plus à manger, moins de gens mouraient de faim et la population a presque doublé. En 1710, l'Angleterre comptait environ cinq millions d'habitants, mais à la fin du siècle, elle en comptait neuf millions. Beaucoup de gens ont quitté la campagne pour s'installer dans les villes afin de trouver un nouvel emploi. Cela a posé des problèmes de logement, d'alimentation et de travail.
- **Economic explosion.** England became the greatest economic power of the world. The average wage doubled and the middle class was born. The middle class were common people who earned more money than poor people, but owned less than the wealthy people
- **L'esclavage.** Au début des années 1700, l'Angleterre contrôlait la majeure partie du commerce

transatlantique des esclaves, transportant des esclaves d'Afrique vers les îles des Antilles, où ils travaillaient dans les plantations de canne à sucre. Les esclaves apportaient une grande richesse à ceux qui les vendaient et à ceux qui les utilisaient pour cultiver leurs terres.

- **Problèmes politiques.** L'Angleterre était sous le contrôle d'un roi. Les rois étaient davantage intéressés par la satisfaction de leurs désirs égoïstes de gloire, de pouvoir et de richesse. Parmi les quatre rois que l'Angleterre a connus à l'époque de Wesley, aucun ne s'est montré intéressé par le sort des gens du peuple qui menaient une vie très difficile.
- **Problèmes religieux et spirituels.** L'Église anglicane était l'Église officielle d'Angleterre. Elle ne s'intéressait pas aux difficultés du peuple. De nombreux pasteurs percevaient des loyers auprès de leurs fidèles et peu d'entre eux offraient un accompagnement spirituel. Encore moins croyaient en la Bible ou la prêchaient.



La Famille Wesley

La famille a une grande influence sur la façon dont une personne grandit et apprend. Les leçons et les exemples que nous recevons tôt dans la vie contribuent à façonner ce que nous devenons. C'est pourquoi chaque personne est fortement influencée par sa famille.

John Wesley était le quinzième d'une fratrie de dix-neuf enfants. Ses parents, Samuel et Susanna Wesley, ainsi que d'autres membres de sa famille, ont eu une forte influence sur son éducation et son caractère. Dans le monde d'aujourd'hui, avoir autant d'enfants peut sembler inhabituel. Lorsque l'on étudie leur contexte social, deux facteurs nous aident à comprendre:

Qui étaient les parents de John Wesley? Sa mère, Susanna Annesley, était la fille de Samuel Annesley, un théologien puritain connu et respecté. Les puritains étaient des chrétiens anglais qui pensaient que l'Église anglicane devait être « purifiée » et se séparer davantage de l'Église catholique romaine qui l'avait précédée. Environ un siècle avant l'époque de Wesley, les puritains ont joué un rôle majeur dans la guerre civile anglaise. Ils ont également contribué à la colonisation de la Nouvelle-Angleterre en Amérique et à l'exécution du roi Charles Ier en Angleterre.

Étant la fille d'un homme respecté et connu, Susanna a eu la chance de recevoir une excellente éducation, ce qui était inhabituel pour les femmes à cette époque. Elle a lu de nombreux livres de la bibliothèque de son père et s'est familiarisée avec la philosophie et la théologie.

Le père de John Wesley, Samuel Wesley, était le fils d'un autre John Wesley (qui portait le même nom que son petit-fils). Ce John Wesley plus âgé étudia à l'université d'Oxford et prêcha pour l'Église officielle,

mais il ne fut jamais autorisé à devenir pasteur. Il s'éleva contre le gouvernement et l'Église. Il mourut jeune, à l'âge de 42 ans seulement.

Après la mort prématurée de son père, Samuel Wesley a dû assumer très tôt des responsabilités d'adulte. Son travail acharné et son talent ont porté leurs fruits. Excellent élève et écrivain talentueux, il est devenu pasteur de l'église anglicane d'Epworth en 1696. Il y a exercé son ministère avec fidélité jusqu'à sa mort en 1735.

John Wesley et le mouvement méthodiste ont été profondément influencés par leur milieu familial. Par exemple, sa mère et son grand-père ont tous deux participé au ministère laïc, ce qui signifie qu'ils ont servi Dieu sans être pasteurs officiels. La famille croyait également qu'un ministre répondait directement à Dieu et que parfois, l'Église officielle pouvait s'écarter de la volonté de Dieu. Dans ces cas-là, il était juste de s'opposer à l'Église.

Le Rôle Fondamental De Susanna Wesley

« Si j'avais vingt enfants, je me réjouirais de les consacrer tous à l'œuvre missionnaire, même si j'étais sûre de ne plus jamais les revoir » (Magallanes, 2005, p. 49).

Susanna Wesley était mère de dix-neuf enfants et considérait que les aider à connaître Dieu était son devoir le plus important. Elle veillait à la santé et au développement moral des dix enfants qui avaient survécu aux maladies infantiles. Susanna gérait également son foyer avec fermeté. Elle réfléchissait longuement aux meilleures façons d'éduquer ses enfants et suivait un ensemble de règles strictes qu'elle appliquait avec discipline et amour.

Susanna a pris la responsabilité d'éduquer ses enfants à la maison, y compris en leur enseignant la Bible. Susanna a utilisé la Bible pour apprendre à ses enfants à lire. Chaque semaine, elle passait une à deux heures à discuter en privé avec chacun de ses enfants. Ces conversations étaient calmes et amicales, donnant à chaque enfant l'occasion de partager ses pensées et ses sentiments avec sa mère. Au cours de ces conversations, ils discutaient de sujets tels que :

- L'importance des valeurs chrétiennes
- Comment forger un caractère fort dans un monde pécheur
- Des prières simples et classiques
- Ces conversations ont joué un rôle très important dans la formation du caractère de chaque enfant.

Son fils John estimait qu'elle avait fait un excellent travail dans l'éducation de ses enfants. Plus tard, lorsqu'il a voulu créer sa propre école, il a demandé à sa mère de mettre par écrit ses idées sur la manière d'enseigner et d'élever les enfants. Voici un résumé de ce qu'elle a dit :

- **La routine** – La maison des Wesley fonctionnait selon un emploi du temps très strict. « Les enfants avaient toujours un mode de vie régulier », écrivait-elle. Des horaires étaient fixés pour la sieste, l'éducation, les repas et le coucher.
- **L'autorégulation** – Susanna était convaincue que « l'obstination est la racine de tout péché et de toute misère » et s'efforçait d'aider ses enfants à développer leur maîtrise de soi.
- **Renforcement positif** – Susanna croyait que « chaque signe [sic] d'obéissance... devait toujours être



félicité et fréquemment récompensé ». Lorsqu'un enfant manquait le coche, Susanna recommandait aux parents de lui indiquer « gentiment » « comment faire mieux à l'avenir ».

- **Discipline** – Lorsque cela était nécessaire, Susanna s'efforçait d'appliquer une discipline appropriée. « Certaines [infractions] doivent être ignorées et passées sous silence, d'autres doivent être réprimandées avec douceur », écrivait-elle, « mais aucune transgression délibérée ne doit jamais être pardonnée aux enfants sans châtement, plus ou moins sévère, selon la nature et les circonstances de l'infraction. »
- **Pardon** – Susanna enseignait qu'un enfant ne devait jamais être puni deux fois pour la même infraction et « que s'il s'était amendé, il ne devait jamais être réprimandé par la suite ».
- **Paix** – « La famille vivait généralement dans un calme tel qu'il semblait n'y avoir aucun enfant parmi eux », se souvient Susanna.
- **Heure du coucher** – Après le dîner à 18 heures, la préparation des enfants pour le coucher commençait à 19 heures avec le plus jeune. Tous les enfants étaient au lit à 20 heures, qu'ils soient prêts à dormir ou non. « Dans notre maison, il n'était pas permis de rester assis à côté d'un enfant jusqu'à ce qu'il s'endorme », écrit-elle.
- **Les repas** – Les repas étaient un moment familial. Lorsque les enfants étaient petits, « leur petite table et leurs petites chaises étaient placées à côté des nôtres », se souvient Susanna, suffisamment près pour qu'on puisse les surveiller. Les enfants passaient à la table de la salle à manger « dès qu'ils savaient se servir d'un couteau et d'une fourchette ».
- **Choix des repas** – Susanna attendait des enfants qu'ils mangent ce qui leur était servi. « Ils n'avaient jamais le droit de choisir leur viande, mais devaient toujours manger ce que la famille leur servait », écrivait Susanna.
- **Médicaments** – « Ils étaient tellement habitués à manger et à boire ce qu'on leur donnait », se souvient-elle, « que lorsqu'un d'entre eux était malade, il n'était pas difficile de leur faire prendre les médicaments les plus désagréables ».
- **Langage poli** – Les enfants ne recevaient « rien pour ce qu'ils réclamaient en pleurant, et on leur apprenait à demander poliment ce qu'ils voulaient ».
- **Pas de mensonges** – Susanna pensait que les enfants étaient tentés de mentir lorsqu'ils craignaient une punition. « Pour éviter cela, explique-t-elle, une règle a été établie : quiconque était accusé d'une faute dont il était coupable, s'il l'avouait sincèrement et promettait de s'amender, ne serait pas puni. »
- **Respect de la propriété** – Les enfants Wesley apprenaient à ne pas toucher aux affaires des autres, même « pour la plus petite chose, même si elle ne valait qu'un quart de penny ou une épingle ; ils ne devaient pas les prendre à leur propriétaire sans son consentement, et encore moins contre son gré ».

Les enseignements et les principes qu'elle transmettait à ses enfants furent rapidement connus de la communauté d'Epworth. Un jour, alors que son mari Samuel était en voyage, les habitants de la communauté lui demandèrent de leur enseigner la Bible et la théologie comme elle le faisait avec ses enfants. Susanna accepta et bientôt, sa cuisine fut remplie d'enfants et d'adultes, le nombre de personnes se rendant à la « cuisine de Susanna » atteignant près de deux cents personnes.

Susanna Wesley est un exemple de dévouement, d'engagement envers Dieu et sa famille, un exemple digne d'être imité aujourd'hui. Susanna nous rappelle l'influence que les parents exercent sur leurs enfants, pour le meilleur ou pour le pire. Notre plus grand souhait est que ces principes appliqués par Susanna soient appliqués dans tous les foyers de notre continent africain; qu'ils ne soient pas délégués à l'église ou aux établissements d'enseignement, cette responsabilité incombant avant tout aux parents.

Enfance et jeunesse de John Wesley

La protection de Dieu

John Wesley est né en 1703. Alors qu'il n'avait que cinq ans, le 9 février 1709, la maison de sa famille a pris feu. Beaucoup pensent que l'incendie a été déclenché par des membres de l'église de son père, Samuel Wesley, qui voulaient lui nuire ou le pousser à quitter la communauté.

L'incendie était très dangereux et aurait pu tuer toute la famille. Mais Samuel et Susanna Wesley ont courageusement combattu les flammes et aidé leurs enfants à s'échapper. Ils ont été brûlés aux mains et au corps en les sauvant. Ils ont sauvé tous leurs enfants, sauf John, qui était toujours coincé à l'intérieur.

Le père de John a essayé de retourner le chercher, mais le feu était trop violent. Le cœur lourd, il a prié et a laissé John entre les mains de Dieu. À ce moment-là, le petit John est apparu à une fenêtre du deuxième étage, appelant à l'aide. Deux hommes se sont précipités. L'un d'eux est monté sur les épaules de l'autre et s'est étiré pour sauver John de la maison en feu. Les hommes ont sauvé John juste avant que le toit ne s'effondre.

Même si John a vécu cette expérience à l'âge de cinq ans, il ne l'a jamais oubliée ; la preuve en est que dans l'un de ses portraits, il a écrit la question suivante : « N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? » (Zacharie 3:2)

Comme il avait échappé de peu à la mort, Susanna sentait qu'elle avait une responsabilité particulière envers cet enfant. Il apprenait vite et était sensible sur le plan spirituel. Il aimait étudier la Bible et son père le considérait comme suffisamment mûr pour recevoir la Sainte Cène à l'âge de huit ans.



Charterhouse and Oxford (1714-1729)

À l'âge de dix ans, John Wesley fut aidé par le duc de Buckingham pour entrer à la prestigieuse Charterhouse School de Londres. Son frère aîné, Samuel, fréquentait déjà cette école, ce qui permit à John de rester proche de l'influence de sa famille. À l'âge de 17 ans, il s'inscrivit au Christ Church College d'Oxford. Les quatre années qui suivirent furent très importantes pour son développement spirituel et intellectuel.

Sur le plan intellectuel, il étudia la littérature classique et moderne, l'histoire, le grec, la biologie (il avait toujours voulu être médecin) et la théologie. Dans le domaine théologique, deux auteurs eurent une grande influence sur lui. Le premier était Thomas Kempis avec son livre *L'Imitation du Christ*. Il apprit de lui que l'importance de la religion se trouve dans le cœur et que le cœur gouverné par Dieu doit régir tous les aspects de la vie. Le second auteur était Jeremiah Taylor. Dans son ouvrage *Rules for Holy Living and Dying* (Règles pour une vie et une mort saintes), Wesley a appris les disciplines de la prière, du jeûne, de l'étude de la Bible, de la maîtrise de soi, de la gestion du temps et de la responsabilité personnelle.

Charles, le frère cadet de John, a également reçu une bourse pour fréquenter le même collège, mais contrairement à John, il ne manifestait pas le même intérêt pour ses études. Son père et son frère John l'ont tous deux réprimandé, et Charles a répondu : « Voulez-vous que je devienne un saint du jour au lendemain ? » Malgré cette question irrévérencieuse, Charles a décidé de prendre ses études plus au sérieux. Charles avait un talent particulier pour se faire des amis et commença à aider un camarade de classe à résoudre ses problèmes personnels, puis l'amena à connaître le Christ personnellement. D'autres étudiants furent attirés par Charles, qui forma un groupe qui se réunissait régulièrement pour prier, lire la Bible, prendre la communion, donner de l'argent aux pauvres et partager leur vie spirituelle.

John Wesley fut tellement impressionné par ce groupe qu'il le rejoignit. En raison de son âge et de son leadership naturel, John devint rapidement le chef du groupe. Sous l'influence de John, de nombreux autres étudiants rejoignirent le groupe. Avant même que John ne rejoigne le groupe, certaines personnes lui avaient donné des surnoms moqueurs. Ils les appelaient « le club des réformateurs », « le club des saints », « le club sacré », « les papillons de nuit de la Bible », « les enthousiastes » et enfin « les méthodistes » parce qu'ils vivaient de manière très méthodique. Toujours prêts à transformer une insulte en compliment, les frères adoptèrent ce nom et l'utilisèrent pour le reste de leur vie.

Leurs réunions commençaient par une prière, puis ils lisaient le Nouveau Testament en grec. Ensuite, chacun des membres parlait de ses besoins personnels et spirituels, et les autres répondaient en lui donnant des conseils pour améliorer sa relation avec Dieu et avec les autres. Ils planifiaient également diverses œuvres caritatives afin d'aider les pauvres.

Après avoir terminé ses études au Christ Church College, John Wesley suivit les traces de son père et de son frère aîné et entama le processus d'ordination en tant que ministre de l'Église anglicane. Sa candidature fut bien accueillie par les responsables de l'Église et il fut ordonné diacre le 19 septembre 1725. Il fut ordonné prêtre trois ans plus tard.

Pendant son processus d'ordination, John Wesley fut élu « membre » du Lincoln College. Ce collège n'a rien à voir avec le futur président américain Abraham Lincoln, mais fut fondé dans les années 1400 par l'évêque de la ville anglaise de Lincoln. Être membre d'un collège était un poste rémunéré qui permettait à un prêtre d'enseigner au sein du collège s'il le souhaitait.

Il pouvait vivre et manger gratuitement au collège, mais il n'était pas obligé de le faire. Il n'avait aucune obligation envers le collège et était libre de faire ce qu'il pensait être la volonté de Dieu pour sa vie. Cette bourse libéra John Wesley de tout souci financier et lui permit d'enseigner pendant un certain temps, d'aider son père à Epworth et de partir en Géorgie, en Amérique, comme missionnaire.



L'expérience du cœur enflammé

L'expérience du cœur enflammé de John Wesley peut être divisée en deux parties : le voyage missionnaire en Géorgie et l'événement qui s'est déroulé dans Aldersgate Street.

Voyage missionnaire en Géorgie

John Wesley fut choisi comme boursier au Lincoln College. Lui et son frère Charles, ainsi que d'autres méthodistes, eurent l'occasion de se rendre dans la colonie de Géorgie. Ils voulaient être missionnaires et partager l'Évangile avec les Amérindiens qui y vivaient.

Le 21 octobre 1735, John Wesley, son frère et d'autres personnes embarquèrent pour la Géorgie. Ce voyage eut un impact considérable sur la vie de John Wesley. Un jour, une terrible tempête s'abattit sur le navire. Tous les passagers pensèrent qu'ils allaient mourir. John Wesley était terrifié.

Alors qu'il se promenait sur le navire, il rencontra un groupe de Moraves (des Allemands qui pratiquaient une foi chrétienne très stricte). Pendant la tempête, ils chantaient calmement et louaient Dieu. Wesley fut étonné de voir à quel point ils étaient paisibles. Une fois la tempête passée, il leur demanda s'ils avaient eu peur. Ils répondirent : « Dieu merci, non ! Même nos femmes et nos enfants n'ont pas eu peur. » (Magallanes, 2005. p. 50).

Cette expérience, combinée à la tempête et à sa propre peur, amena Wesley à réfléchir profondément à sa foi et à sa relation avec Dieu. Il se rendit compte que les Moraves avaient une foi plus forte que la sienne. Ils étaient sûrs de leur salut, mais lui ne l'était pas. Wesley souhaitait avoir la même foi qu'eux.

Lorsque John Wesley arriva en Géorgie après environ quatre mois en mer, il rencontra un pasteur morave nommé Spangenberg. Wesley lui a fait part de toutes les craintes qu'il avait éprouvées pendant le voyage. Le pasteur Spangenberg lui a posé des questions sérieuses qui l'ont surpris : Ressentez-vous la présence de Dieu dans votre vie ? L'Esprit de Dieu vous dit-il que vous êtes son enfant ? Connaissez-vous Jésus ? Êtes-vous sûr que Jésus vous a sauvé ? Wesley a répondu « oui », mais il a admis plus tard dans son journal qu'il n'avait pas été honnête dans ses réponses.



Le séjour missionnaire de John Wesley en Géorgie ne s'est pas bien passé. Les colons n'appréciaient pas son mode de vie strict et sérieux. Les Amérindiens n'étaient pas intéressés par son message. Il est même tombé amoureux d'une jeune fille, mais celle-ci a épousé quelqu'un d'autre. Wesley a fini par abandonner sa mission et est retourné en Angleterre avec le sentiment d'avoir échoué.

Cet échec a mis en évidence les tourments émotionnels et spirituels que Wesley traversait. Il a compris que le travail acharné, les règles strictes et les efforts pour gagner l'amour de Dieu ne suffisaient pas. Tous ses efforts religieux ne faisaient que révéler le vide qu'il ressentait à l'intérieur et son impuissance à atteindre Dieu par ses propres moyens.

Wesley lui-même a écrit dans son journal :

Je suis allé en Amérique pour convertir les Indiens. Mais hélas, qui, qui me convertira ? Qui, qui me délivrera de ce cœur pervers et incrédule ? J'ai une religion d'été. Je peux bien parler, et même croire, tant qu'il n'y a pas de danger à proximité ; mais plus la mort me regarde en face, plus mon esprit est troublé. Je ne peux pas non plus dire : « Pour moi, vivre c'est Christ, et mourir est un gain » (Wesley, Wesley's Works, vol. XI, 1996, p. 37).

L'expérience d'Aldersgate

Lorsque John Wesley revint en Angleterre, il commença à réfléchir profondément à sa vocation, à son ministère et à ses craintes concernant le salut et la mort. Il décida de demander l'aide des Moraves, ces personnes qu'il avait admirées sur le bateau parce qu'elles étaient si sûres de leur foi. À Londres, il trouva une communauté morave et rencontra le pasteur Peter Böhler. Après avoir écouté Wesley, Böhler répondit à bon nombre de ses questions.

Ce moment passé avec Böhler aida Wesley à y voir plus clair. Böhler lui enseigna que le véritable salut apporte la victoire sur le péché et une forte assurance de l'amour de Dieu. Wesley dit que cet enseignement lui donna l'impression d'entendre l'Évangile d'une manière tout à fait nouvelle. Dieu donna cette assurance de son amour à Wesley le 24 mai 1738. Wesley nous raconte dans son journal :

Je pense qu'il était environ cinq heures du matin lorsque j'ai ouvert mon esprit à ces mots : « Il nous a donné de précieuses et très grandes promesses, afin que par elles nous devenions participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4)... Le soir, je me suis rendu à contrecœur à une réunion dans Aldersgate

Street, où quelqu'un lisait la préface de l'épître de Luther à Saint Paul aux Romains. Vers 20 h 35, alors qu'il décrivait le changement que Dieu opère dans le cœur par la foi en Christ, j'ai senti mon cœur étrangement réchauffé. J'ai senti que je faisais confiance à Christ, à Christ seul pour mon salut, et j'ai reçu l'assurance qu'il avait ôté tous mes péchés, même les miens, et m'avait délivré de la loi du péché et de la mort. J'ai commencé à prier pour ceux qui m'avaient outragé et persécuté. Puis j'ai rendu témoignage publiquement devant toutes les personnes présentes de ce que j'avais d'abord ressenti dans mon cœur (Wesley, Wesley's Works, vol. XI, 1998, pp. 66-67).

Après de nombreuses années de recherche – à travers le Saint Club, la lecture des livres de Law, Kempis et Taylor, et même son voyage en tant que missionnaire – John Wesley trouva enfin l'assurance qu'il recherchait. Il ressentait désormais l'amour inconditionnel de Dieu d'une manière réelle et personnelle.

Ce moment sur Aldersgate Street, connu sous le nom d'expérience « réconfortante » ou « cœur brûlant », marqua un tournant décisif dans la vie et le ministère de Wesley. À partir de ce jour, tout changea pour lui.

Peu après cette expérience, Wesley décida de se rendre dans la principale communauté morave en Allemagne. Là, il reçut à nouveau une aide et des conseils spirituels qui lui furent d'une grande utilité, à lui et à son ministère. Ce voyage fut le début de l'apprentissage de la foi justificante des vertus d'une vie pieuse et de la vie communautaire pratiquée par les Moraves..



Wesley, Whitefield Et Bristol

Peu après sa conversion, John Wesley rencontra George Whitefield (prononcé wit-field). George Whitefield était également prédicateur et l'un des anciens amis de John à l'université d'Oxford. Il avait fait partie du « Holy Club » avec John et Charles Wesley. George parla à John d'une nouvelle activité qu'il avait commencée : prêcher à l'extérieur, en plein air. C'était quelque chose de très inhabituel à leur époque. La plupart des gens pensaient que la prédication ne devait avoir lieu qu'à l'intérieur d'une église. George s'était



rendu dans une ville appelée Bristol, où vivaient de nombreux mineurs pauvres qui travaillaient dans des mines de charbon sombres et sales. Ils n'allaient pas à l'église, mais ils avaient besoin d'entendre parler de l'amour de Dieu. George Whitefield se rendit là où ils travaillaient et commença à prêcher dans les champs et dans les rues. À la surprise générale, des milliers de personnes vinrent l'écouter ! Certains pleurèrent en entendant le message du pardon de Dieu.

Lorsque John Wesley a entendu parler de cela, il ne savait pas trop quoi penser. Il avait toujours cru que la prédication devait se faire à l'intérieur d'une église. L'idée de prêcher en plein air lui semblait étrange, voire irrespectueuse. George Whitefield a demandé à John de venir à Bristol pour voir par lui-même ce qui se passait.

En avril 1739, Wesley se rendit à Bristol. À son arrivée, il vit des centaines, voire des milliers de personnes attendant d'entendre le message de Jésus. Elles étaient pauvres, sales et fatiguées par leur travail dans les mines, mais elles écoutaient avec un cœur ouvert. Wesley sentit que Dieu lui parlait. Il comprit que ces personnes n'iraient peut-être jamais à l'église, mais que l'église pouvait aller à elles. John décida donc d'essayer lui-même la prédication en plein air.

Prédication sur le terrain

Il écrivit plus tard dans son journal : « Je me suis soumis à être plus vil. » Il voulait dire par là qu'il s'était humilié pour faire quelque chose qui pouvait sembler insensé aux yeux des autres, mais il savait que c'était juste devant Dieu. Le 2 avril 1739, John Wesley se tint sur une petite colline près de Bristol et prononça son premier sermon en plein air. Sa voix portait au-dessus de la foule, et les gens écoutaient attentivement. Beaucoup se mirent à pleurer en sentant le Saint-Esprit agir dans leur cœur. Ce fut un moment puissant. Wesley déclara plus tard qu'il se sentait plus vivant en prêchant en plein air qu'il ne l'avait jamais été à l'intérieur d'une église.

À partir de ce jour, la prédication en plein air devint l'un des aspects les plus importants du ministère de John Wesley. Il commença à parcourir toute l'Angleterre, parcourant parfois plus de 6 000 kilomètres à cheval par an. Il prêchait dans les champs, dans les rues, dans les granges et même sur les pierres tombales. Il prêchait partout où les gens se rassemblaient pour l'écouter. Il s'adressait souvent à des milliers de personnes à la fois, et parfois, des communautés entières étaient transformées grâce à ses messages.

À Bristol, Wesley constata que les gens avaient besoin de plus que de simples prêches : ils avaient besoin d'une communauté de croyants pour les soutenir. Wesley y fonda la première société méthodiste. Il s'agissait d'un groupe où les gens pouvaient se réunir chaque semaine pour prier, étudier la Bible et s'encourager mutuellement à mener une vie sainte. Chaque personne qui rejoignait le groupe acceptait de suivre trois règles simples :

1. Ne faites pas de mal.
2. Faites le bien.
3. Restez dans l'amour de Dieu.

Les petits groupes de Wesley

Ces petits groupes, appelés « sociétés » et « classes », sont devenus le cœur du mouvement méthodiste. Grâce à eux, les gens ont grandi dans la foi et se sont entraînés pour vivre en véritables disciples de Jésus. Ce nouveau type de communauté est devenu l'une des plus grandes forces du méthodisme. Nous reviendrons plus en détail sur les sociétés, les classes et les groupes dans un autre cours.

John Wesley a également contribué à l'organisation d'un lieu à Bristol appelé la New Room. Elle a été construite en 1739. C'était la première chapelle méthodiste jamais construite. Elle était simple, avec des bancs sobres et des murs blancs. Au-dessus de la salle de réunion, il y avait de petites pièces où les prédicateurs pouvaient séjourner lorsqu'ils voyageaient. La New Room est devenue un centre de culte, d'enseignement et d'aide aux pauvres. Elle existe encore aujourd'hui et est connue comme le plus ancien bâtiment méthodiste au monde.

Le travail de Wesley à Bristol et son choix de prêcher en plein air ont eu un impact considérable. Des milliers de personnes se sont converties à la foi chrétienne. Des hommes qui dépensaient autrefois leur salaire en alcool ont commencé à prendre soin de leur famille. Les femmes ont retrouvé espoir et dignité. Les enfants ont appris à lire et à découvrir la Bible. La ville entière a commencé à changer.

Wesley et opposition

Tout le monde n'appréciait pas ce que faisait Wesley. Entre autres choses, Wesley commença à prêcher contre le mal de l'esclavage à Bristol. Certains dirigeants religieux pensaient qu'il enfreignait les règles en prêchant à l'extérieur. D'autres l'accusaient de semer le trouble. Parfois, des foules en colère lui jetaient des pierres ou essayaient de le chasser. Wesley ne s'arrêta jamais. Il disait : « Le monde est ma paroisse », ce qui signifiait qu'il croyait que Dieu l'avait appelé à prêcher l'Évangile partout, et pas seulement à l'intérieur d'une église.

Le séjour de John Wesley à Bristol fut le début de quelque chose de bien plus grand que quiconque aurait pu imaginer. À partir de cette seule ville, le mouvement méthodiste commença à se répandre à travers

l'Angleterre, puis en Irlande, en Écosse, et plus tard en Amérique et dans d'autres parties du monde. La prédication sur le terrain contribua à apporter la bonne nouvelle de Jésus à des personnes qui, sans cela, ne l'auraient jamais entendue.

Le message de Wesley était simple mais puissant. Il disait aux gens que Dieu les aimait, que Jésus était mort pour leurs péchés et que, par la foi, ils pouvaient être pardonnés et mener une nouvelle vie. Il enseignait également que la vraie foi conduit à de bonnes œuvres : aider les autres, prendre soin des pauvres et vivre avec gentillesse et miséricorde. Cette combinaison de foi et d'action est devenue la marque du méthodisme.

L'impact de Wesley

À la fin de sa vie, John Wesley avait prêché plus de 40 000 sermons et parcouru plus de 250 000 miles, principalement à cheval. Il était toujours occupé à aider les autres, à rendre visite aux malades et à organiser des associations. Il n'a jamais oublié ses débuts à Bristol, lorsqu'il a prêché pour la première fois en plein air et vu la puissance de Dieu toucher le cœur des gens ordinaires.

Le séjour de John Wesley à Bristol et son travail de prédication sur le terrain nous rappellent quelque chose de très important : la bonne nouvelle de Jésus n'est pas réservée aux personnes qui fréquentent les églises. Elle s'adresse à tous, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, où qu'ils se trouvent. Cela est devenu une vérité théologique importante pour les méthodistes. Wesley a montré que l'Église n'est pas seulement un bâtiment, mais aussi des personnes qui vivent leur foi au quotidien. Il a aidé les gens à comprendre que l'amour de Dieu peut atteindre n'importe qui, n'importe où.

Aujourd'hui encore, les méthodistes du monde entier se souviennent du courage et de la passion de John Wesley. Son histoire nous encourage à sortir de notre zone de confort et à partager l'amour de Dieu avec les autres. Que ce soit dans une église, une école, un parc ou au coin d'une rue, Dieu peut nous utiliser, tout comme il a utilisé John Wesley à Bristol, pour changer des vies et apporter la lumière au monde.

Conclusion

L'histoire de John Wesley nous montre que même dans un monde troublé et en mutation, Dieu peut utiliser une personne dans un but particulier. John Wesley, sauvé par le sang du Christ et guidé par le Saint-Esprit, est devenu un puissant instrument entre les mains de Dieu. À travers lui, Dieu a apporté la guérison spirituelle à toute une nation, puis finalement à des peuples du monde entier.

Samuel Wesley	Samuel 1690-1739
1662-1735	Emilia 1691-1770
Susanna Wesley	Susanna 1695-1764
1669-1742	Mary 1696-1734
Married 1688	Mehetabel 1697-1751
	Anne 1702-?
	John 1703-1791
	Martha 1706-1791
	Charles 1707-1788
	Keziah 1709-1741

Figure 2.1 Family tree of the Wesley family

Note: Samuel and Susana had nineteen children, nine of whom died at a very young age

Questions de réflexion

1. En quoi la vie de John Wesley illustre-t-elle sa théologie ?
2. En quoi les efforts de John Wesley pour servir Dieu avant son « expérience d'Aldersgate » ressemblaient-ils au salut par les œuvres ?
3. Pourquoi pensez-vous que le travail missionnaire de John Wesley en Amérique a échoué ?
4. Que pouvez-vous apprendre de la période que John Wesley a passée à Bristol ? À quoi ressemble aujourd'hui la « prédication sur le terrain » ?

A top-down photograph of a wooden desk. In the upper center is a black Bible with 'HOLY' visible on its cover. To the left is a brown ceramic cup of black coffee. To the right is a dark blue cup of black coffee. Below the Bible are some papers and a brown folder. At the bottom of the image, a row of colorful, patterned socks in blue, yellow, and purple is visible.

Leçon 3

Theologie de Wesley I

But De La Leçon

Permettre aux élèves de comprendre la théologie de John Wesley, en examinant plus particulièrement le processus du salut.

Objectifs De La Leçon

À la fin de cette leçon et de la suivante, les élèves :

- Comprendront les méthodes théologiques utilisées par Wesley.
- Comprendront comment John Wesley expliquait le processus du salut.
- Réfléchiront au concept du salut et l'appliqueront à leur vie personnelle.

Contenu

- Introduction
- Les méthodes théologiques de John Wesley
 - Les êtres humains et l'image de Dieu
 - Questions de réflexion

Introduction

Les enseignements de John Wesley constituent un trésor précieux pour l'Église méthodiste libre, et ils méritent d'être étudiés. N'oubliez pas que nous voyons plus loin lorsque nous nous appuyons sur les épaules de ceux qui nous ont précédés.

Dans cette leçon et la suivante, nous apprendrons comment la théologie wesleyenne relie des éléments importants : la grâce de Dieu et notre responsabilité, la foi et la vie quotidienne, l'individu et l'Église. Wesley est souvent appelé le « théologien du deux et deux » parce qu'il a réuni des idées que d'autres gardaient séparées.

Wesley croyait fermement à l'œuvre du Saint-Esprit dans nos pensées, nos sentiments et nos actions. Connu comme « le théologien du peuple », il enseignait une foi que les gens pouvaient vivre, et pas seulement penser.

Wesley était avant tout un théologien pratique. Son objectif était de guider les gens sur le chemin du salut. C'est pourquoi, dans cette section, nous suivrons un ordre qui explique ce qui se passe avant le salut, pendant le salut et le but du salut.

Avant de continuer, il est important de faire une pause et d'expliquer pourquoi il est important d'avoir une théologie solide. La figure 3.1 aidera à illustrer cela.

Figure 3.1 Importance de la theologie

Une communauté de foi



La théologie consiste à apprendre à connaître Dieu. Nous commençons par étudier la Trinité : Dieu le Père, Dieu le Fils (Jésus-Christ) et Dieu le Saint-Esprit. Ensuite, nous étudions les hommes et la manière dont Dieu nous sauve. Une bonne compréhension de Dieu nous aide à mieux comprendre l'Église. Une Église saine aide davantage de personnes à découvrir Jésus et à grandir dans la foi. C'est ce qu'on appelle la missiologie, qui consiste à aider l'Église à se développer à travers le monde.

Il existe davantage de termes techniques dans l'étude de la théologie pour chacun de ces domaines d'étude.

Théologie	<i>L'étude de Dieu</i>	Quel est le caractère de Dieu ?
Christologie	<i>L'étude de Jésus-Christ</i>	Comment Jésus peut-il être à la fois humain et divin ?
Pneumatologie	<i>L'étude du Saint-Esprit</i>	Comment et pourquoi le Saint-Esprit agit-il ?
Anthropologie	<i>L'étude des êtres humains</i>	Que sont les êtres humains ?
Sotériologie	<i>L'étude du salut</i>	Comment fonctionne le salut ?
Ecclésiologie	<i>L'étude de l'Église</i>	Comment fonctionne l'Église ?
Missiologie	<i>L'étude de l'évangélisation</i>	Comment l'Église se multiplie-t-elle ?
Eschatologie	<i>L'étude de la fin des temps</i>	Comment Jésus reviendra-t-il ?

Les méthodes théologiques de John Wesley

Lorsque nous examinons la manière dont John Wesley a développé ses idées sur Dieu, il y a plusieurs choses à retenir :

1. Tout d'abord, Wesley a été influencé par de nombreux groupes chrétiens différents en Europe à son époque. Chacun d'entre eux a contribué à façonner sa façon de penser la foi.
2. Deuxièmement, Wesley n'a jamais écrit de livre expliquant exactement comment il abordait la théologie. Nous découvrons plutôt sa méthode en étudiant ce qu'il a écrit dans ses sermons, ses livres, ses journaux et ses lettres.

C'est pourquoi les gens décrivent sa méthode de différentes manières. Certains disent qu'il avait trois sources principales, comme un tabouret à trois pieds. D'autres disent qu'il en avait quatre, appelant cela un « quadrilatère ». Certains suggèrent une cinquième

Influences

Alors que John Wesley cherchait à mieux connaître Dieu, il fut influencé par plusieurs groupes catholiques, notamment ceux fondés par saint Dominique, saint Benoît, saint François et saint Ignace de Loyola. Outre ces influences catholiques, Wesley s'inspira également des luthériens, des anglicans et des piétistes, qui mettaient tous l'accent sur une vie de sainteté personnelle.

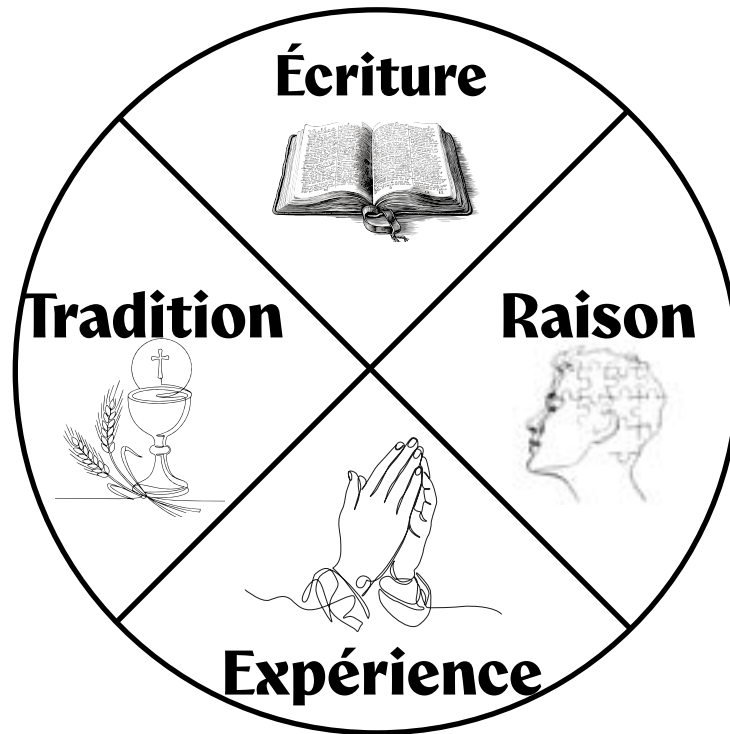
Les moraves eurent une très forte influence sur la vie et les croyances de John Wesley. Ils l'ont aidé de deux manières importantes : premièrement, ils l'ont aidé à comprendre ce que signifie avoir une véritable foi salvatrice et l'ont guidé vers cette expérience ; deuxièmement, ils lui ont montré comment les chrétiens pouvaient vivre ensemble dans une communauté aimante et fidèle (Snyder, 2016). Wesley s'est même rendu en Allemagne pour voir comment les Moraves vivaient leur foi. Ce qu'il y a appris a contribué à façonner la manière dont il a ensuite organisé le mouvement méthodiste.

Même si Wesley admirait les Moraves, il était en désaccord avec eux sur deux points importants. Premièrement, il estimait qu'ils n'accordaient pas suffisamment d'importance aux sacrements de l'Église. Deuxièmement, il pensait que l'accent qu'ils mettaient sur la spiritualité intérieure devait être équilibré par une attention accrue portée aux bonnes œuvres, à une vie disciplinée et au partage de l'Évangile avec les pauvres (Snyder, 2016, pp. 54-55). En raison de ces différences, Wesley choisit de ne pas devenir morave lui-même.

Wesley s'appuya sur quatre

Wesley s'appuya sur quatre sources pour construire sa théologie : les Écritures, la raison, la tradition chrétienne et l'expérience chrétienne. C'est ce qui a ensuite été appelé le « quadrilatère

Le Quadrilatère Wesleyen



wesleyen ».



Écriture

Dieu lui-même nous enseigne le chemin vers le ciel et l'a consigné par écrit dans un livre, la Bible. Wesley dit que son intention était d'être « l'homme d'un seul livre » (Wesley's Works, vol. XI, 1996, p. 10).

Une grande partie de ce que Wesley a à dire sur la Bible se trouve dans 2 Timothée 3:16-17 :

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et équipé pour toute œuvre bonne.

Wesley a résumé ce qu'il croyait au sujet des Écritures :

C'est ce que nous appelons aujourd'hui les Saintes Écritures. C'est la parole de Dieu qui demeure éternellement, et dont, même si le ciel et la terre périssent, pas un iota ni un trait de lettre ne passera. C'est pourquoi les Écritures de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament constituent un système solide et précis de vérité divine. Chaque partie en est digne de Dieu, et l'ensemble forme un tout, sans défaut ni excès (Wesley, Wesley's Works, vol. IX, 1998, p. 313).

La Bible est le message de Dieu écrit pour nous. C'est un guide que nous devons suivre pour ce que nous croyons et la façon dont nous vivons. La Bible nous donne la vraie sagesse et nous aide à distinguer le

bien du mal. Les chrétiens ont besoin de la Bible dans son intégralité, car Dieu l'utilise pour agir dans nos cœurs, parfois pour nous réveiller, parfois pour nous enseigner ou nous réconforter, et parfois pour nous transformer complètement. Pour John Wesley, la lecture de la Bible était un moyen pour Dieu de nous donner sa grâce, ou un « moyen de grâce ». Le même Saint-Esprit qui a inspiré les auteurs de la Bible aide



également les croyants à comprendre ce qu'ils lisent.

Reason

John Wesley a vécu au XVIII^e siècle, à une époque appelée le siècle des Lumières. Il n'était pas facile d'être chrétien en Angleterre à cette époque. De nombreuses personnes intelligentes et instruites étaient sceptiques ou déistes (elles croyaient que Dieu n'était plus actif dans le monde qu'il avait créé). Ils croyaient davantage en la raison humaine qu'en la foi en Jésus. Certains chrétiens ont tenté de riposter en utilisant le même type de raisonnement, tandis que d'autres affirmaient que la raison n'avait pas sa place dans la foi. Wesley a cherché un juste milieu entre ces deux positions. Il ne pensait pas que la raison était la chose la plus importante, mais il ne la rejetait pas non plus. Au contraire, il croyait que la raison pouvait être utilisée par le Saint-Esprit pour aider les gens à comprendre la vérité de Dieu.

Wesley croyait que le christianisme était une « religion véritablement rationnelle » car elle correspondait à la vérité sur la façon dont Dieu avait créé le monde. La nature de Dieu est pleine de sagesse et d'ordre, et l'univers qu'Il a créé suit ce même modèle. La raison humaine a été créée pour refléter une partie de la nature de Dieu et aider les gens à comprendre leur relation avec Dieu et entre eux. Cette compréhension se manifeste dans ce que Wesley appelait la « loi morale ».

« Si nous considérons la loi de Dieu sous un autre angle, nous verrons qu'elle est la raison suprême et immuable, la justesse inaltérable, la qualité éternelle de toutes les choses qui sont ou ont été créées... elle est une copie de l'esprit éternel, une transcription de la nature divine » (Wesley, Wesley's Works, vol. II, 1996, p. 311).



Tradition chrétienne

« Si un doute subsiste, je consulte ceux qui ont de l'expérience dans les choses de Dieu, puis les écrits par lesquels ils continuent de s'exprimer même après leur mort. Ce que j'apprends ainsi, je l'enseigne » (Wesley, Wesley's Works, vol. I, 1996, p. 21).

Ces écrits font notamment référence aux Pères de l'Église des trois premiers siècles et aux documents de l'Église d'Angleterre.

John Wesley faisait souvent référence aux premiers Pères de l'Église, car il accordait une grande importance à ce qu'il appelait « l'antiquité chrétienne ». Ce terme désigne les écrits des premiers dirigeants

chrétiens qui ont vécu pendant les 300 premières années de l'Église, avant le concile de Nicée en 325. Wesley pensait que cette période précédait la corruption de l'Église, qui s'est produite après que l'empereur Constantin ait fait du christianisme la religion officielle de l'empire. Les Pères de l'Église étaient les écrivains les plus proches de l'époque du Nouveau Testament, et Wesley disait qu'ils étaient « les enseignants les plus fiables des Écritures, car ils étaient les plus proches de la source et guidés par le même Saint-Esprit qui les avait inspirés » (Wesley, *Wesley's Works*, vol. IX, 1998, p. 200).

Une autre source importante pour Wesley était ce qu'il appelait « la nôtre », en référence à l'Église d'Angleterre, où il était ordonné prêtre. Les premiers méthodistes croyaient que leurs enseignements correspondaient à ceux de l'Église d'Angleterre. Ils croyaient également que Dieu avait suscité le mouvement méthodiste pour aider à renouveler et à réformer l'Église qui, à l'époque de Wesley, s'était éloignée de sa foi et de son objectif d'origine.

La spiritualité catholique européenne a également exercé une influence importante sur John Wesley. Bien que Wesley ait été en désaccord avec bon nombre des enseignements officiels de l'Église catholique romaine, il admirait plusieurs auteurs spirituels catholiques parce qu'ils mettaient l'accent sur une relation réelle et vivante avec Dieu. Dans sa jeunesse, Wesley a lu *L'Imitation de Jésus-Christ*, un livre qui l'a profondément marqué. Des années plus tard, il a inclus des résumés de nombreux écrits spirituels catholiques dans sa *Christian Library* afin que d'autres puissent également en tirer des enseignements.

Wesley était généralement opposé au mysticisme, car il estimait que celui-ci n'était pas tout à fait conforme à la Bible, mais il respectait néanmoins bon nombre de ces auteurs spirituels. Il les considérait comme de bons exemples, ou « modèles de véritable sainteté ».



Expérience chrétienne

« Je me suis efforcé de décrire la religion telle qu'elle est réellement vécue, telle qu'elle est décrite dans la Bible, sans rien omettre de ce qui en fait véritablement partie et sans rien ajouter qui ne s'y trouve pas » (Wesley, *Wesley's Works*, vol. I, 1996, p. 21).

Le christianisme est « la religion... de l'expérience ». C'est une « expérience fondamentale de la personne », quelque chose qui se produit en elle avant de devenir un « schéma ou un système de doctrine ».

Le but de la doctrine est de décrire une expérience réelle : la restauration de l'image de Dieu dans la vie d'une personne. La Bible parle de ce changement, et un vrai chrétien vit réellement ce que les Écritures décrivent. Lorsque Wesley utilisait le mot « expérience », il ne faisait pas référence à n'importe quel sentiment ou événement humain. Il faisait référence à l'œuvre intérieure de sainteté que le Saint-Esprit accomplit dans un croyant, donnant vie à ce que la Bible enseigne.

Pour Wesley, le lien entre les Écritures et l'expérience était tout à fait logique. La Bible montre à quoi devrait ressembler la vie chrétienne, et l'expérience aide à expliquer la Bible en rendant sa vérité réelle et compréhensible. En d'autres termes, l'expérience confirme ce que dit l'Écriture. Wesley a même dit que l'expérience peut « prouver une doctrine fondée sur l'Écriture » (Wesley's Works, vol. I, 1996, p. 224). Il croyait que si personne n'avait réellement fait l'expérience d'un certain enseignement, alors les théologiens avaient dû mal comprendre le sens réel de la Bible.

L'expérience chrétienne comporte une partie intérieure et une partie extérieure. La partie intérieure

concerne nos sentiments, ce qui se passe dans notre cœur. La partie extérieure concerne la providence, la manière dont Dieu guide les événements et les circonstances de notre vie. Nous avons vu précédemment que la raison est importante pour comprendre Dieu et les choses de Dieu, en particulier notre condition humaine. Mais Wesley enseignait également que nos sentiments sont un autre moyen réel de connaître la vérité.

Le Saint-Esprit agit dans ces deux domaines : il nous aide à comprendre avec notre esprit et touche profondément notre cœur. Pour qu'une croyance soit véritablement chrétienne, elle doit passer deux tests. Premièrement, elle doit être cohérente en tant qu'explication fidèle et raisonnable de ce qu'enseigne la Bible. Deuxièmement, elle doit être confirmée par ce que les croyants ressentent et vivent réellement dans leur vie. John Wesley a ainsi montré qu'il était un théologien à la fois de l'esprit et du cœur.

John Wesley utilisait un cadre théologique très large. Il incluait **les Écritures, la raison, la tradition et l'expérience**. Cependant, il précisait clairement que les trois derniers éléments devaient toujours être soumis au premier, à savoir les Écritures.



Pour Wesley, la Bible était la norme suprême, la principale source de vérité sur Dieu et le fondement de tout enseignement. Si la raison, la tradition et l'expérience peuvent toutes nous aider à mieux comprendre Dieu, elles sont toujours secondaires par rapport aux Écritures et doivent s'accorder avec elles.

Les humains et l'image de Dieu

Nous commencerons notre étude de la théologie de John Wesley par le tout début de la révélation de Dieu dans la Bible : les chapitres 1 à 3 de la Genèse. Nous examinerons ici comment Dieu a créé les êtres humains, ce qu'est le péché originel et les conséquences qui en ont découlé..

La souveraineté de Dieu et la liberté humaine dans la création

Pour comprendre la théologie du salut de Wesley, nous devons d'abord examiner ce qui est arrivé aux êtres humains lorsqu'ils ont été créés. Pour expliquer cela, Wesley a donné le sermon 45 « LA NOUVELLE NAISSANCE », qui décrit la condition originelle de l'humanité. Voici quelques extraits de ce sermon.

Tout d'abord, pourquoi devons-nous naître de nouveau ? Quels sont les fondements de cette doctrine ? Son fondement est presque aussi profond que la création du monde, dans le récit biblique où nous lisons : « Et Dieu », le Dieu trinitaire, « dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu ». Non seulement à son image naturelle, figure de sa propre immortalité, être spirituel doté d'intelligence, de libre arbitre et d'affections diverses ; non seulement à son image politique, souverain du monde souterrain, qui « domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre... », mais surtout à son image morale qui, selon l'apôtre, est la justice et la véritable sainteté.

C'est à l'image de Dieu que l'être humain a été créé. Dieu est amour ; c'est pourquoi l'être humain, lorsqu'il a été créé, était plein d'amour, qui était le principe unique de toutes ses humeurs, pensées, paroles et actions. Dieu est plein de justice, de miséricorde

et de vérité : tel était l'être humain lorsqu'il est sorti des mains de son Créateur. Dieu est d'une pureté immaculée : tel était l'être humain au commencement, pur, sans aucune tache de péché... Mais bien que l'être humain ait été créé à l'image de Dieu, il n'était pas pour autant immuable. Cela aurait été incompatible avec l'état de probation dans lequel Dieu voulait le placer. Il a donc été créé capable de rester ferme, mais sujet à la possibilité de tomber. Et Dieu lui-même l'en a averti et lui a donné un avertissement solennel.

Cependant, l'homme [et la femme] ne sont pas restés dans l'honneur. Ils sont tombés de leur haute condition. Ils ont mangé de l'arbre dont Dieu leur avait interdit de manger. Par cet acte délibéré de désobéissance à leur Créateur, cette rébellion pure et simple contre leur souverain, ils ont déclaré ouvertement qu'ils ne voulaient plus que Dieu règne sur eux, qu'ils souhaitaient être gouvernés par leur propre volonté et non par celle de celui qui les avait créés, et qu'ils ne chercheraient pas leur bonheur en Dieu, mais dans le monde, dans les œuvres de leurs mains (Wesley's Works, vol. III, 1996, pp. 106-108).

Ce passage nous apprend que Dieu, dans sa souveraineté et guidé par son amour infini, a créé les cieux et la terre. Personne ne l'y a contraint. Cette idée de la souveraineté de Dieu correspond à l'enseignement de la plupart des théologiens à travers l'histoire de l'Église. Cependant, ce qui se passe ensuite, à savoir le rôle de la liberté humaine dans le récit de la création, est le point sur lequel John Wesley et ses disciples (les wesleyens-arminiens) se distinguent des autres.

Wesley affirme clairement que les êtres humains ont reçu la liberté de choisir d'obéir ou de désobéir à Dieu. Dans son amour parfait, Dieu a doté les êtres humains de cette capacité, que Wesley appelle le libre arbitre. Sans le libre arbitre, les êtres humains seraient contraints d'aimer Dieu, et cet amour ne serait pas réel. Le véritable amour doit venir librement, et non parce que Dieu les a obligés à l'aimer.

Cela nous aide à comprendre deux idées importantes de la théologie wesleyenne :

- Tout d'abord, Dieu est souverain, mais cela ne signifie pas qu'Il force quiconque à faire quelque chose contre son gré. Dieu peut tout faire, mais Son caractère parfait et saint signifie qu'Il ne privera jamais les humains de leur liberté. Il respecte toujours les choix que font les gens, même lorsque ces choix leur nuisent ou nuisent à autrui.
- Deuxièmement, si nous n'acceptons pas que la liberté humaine limite la souveraineté de Dieu, alors nous devons nous demander : qui est responsable des actes des hommes ? La réponse pourrait sembler être Dieu, du moins en partie. Mais selon Wesley, la liberté que Dieu accorde s'accompagne également d'une responsabilité morale. Ce sont les hommes, et non Dieu, qui sont responsables de leurs choix.

Le problème initial était que les humains ont rejeté l'amour de Dieu et ont choisi à la place un amour égoïste, un amour centré sur eux-mêmes plutôt que sur Dieu. Dieu nous a créés dans l'espoir que nous répondrions à son amour. Mais tant la Bible que l'expérience montrent que les gens agissent souvent de manière égoïste.

Il est important de se rappeler que même si Dieu donne aux humains certaines de ses qualités, cela ne fait pas d'eux des dieux. Par exemple, lorsque nous parlons d'éternité, cela ne signifie pas que les humains sont éternels comme Dieu, qui n'a ni commencement ni fin. Dans Genèse 1, nous voyons que les humains ont un commencement. Mais l'image de Dieu dans les humains à la création leur donne la capacité de vivre éternellement : ils ont le potentiel d'une vie éternelle.

Pour Wesley, l'image de Dieu dans les êtres humains inclut la capacité de prendre soin et de gérer les ressources naturelles que Dieu a créées. Cela ne signifie pas que nous sommes les maîtres de la création. Cela signifie plutôt que nous avons le privilège d'être les partenaires de Dieu, poursuivant l'œuvre qu'il a commencée. C'est pourquoi les chrétiens ont la responsabilité de préserver la santé et l'harmonie de

l'environnement.

Pour expliquer l'image morale de Dieu chez les humains, Wesley met en avant trois qualités : l'amour, la justice et la miséricorde. Il fait le lien avec Michée 6:8, qui dit :

« Homme, il t'a montré ce qui est bon, et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »

Wesley décrit les attentes de Dieu envers les êtres humains en matière de conduite morale. Il y a une partie de l'image de Dieu dans les êtres humains qui cherche à apporter justice et miséricorde.

L'image de Dieu après la chute

Le sermon que nous avons étudié, « La nouvelle naissance », nous aide à comprendre l'explication de Wesley sur les événements et les implications après la chute :

Ce jour-là, il est donc mort : il est mort à Dieu, la plus terrible de toutes les morts. Il a perdu la vie de Dieu : il a été séparé de celui avec qui il était uni et qui constituait sa vie spirituelle. Le corps meurt lorsqu'il est séparé de l'âme ; l'âme meurt lorsqu'elle est séparée de Dieu. Mais Adam a souffert cette séparation d'avec Dieu le jour et à l'heure où il a mangé du fruit défendu. Et il en a immédiatement donné la preuve, montrant d'emblée par sa conduite que l'amour de Dieu s'était éteint dans son âme, qui était désormais éloignée de la vie de Dieu. Au contraire, il était désormais sous l'emprise d'une peur servile, si bien qu'il s'est enfui de la présence du Seigneur. En effet, il avait si peu conservé la connaissance de celui qui remplit les cieux et la terre qu'il s'est caché de la présence du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Il avait ainsi perdu à la fois la connaissance et l'amour de Dieu, sans lesquels l'image de Dieu ne peut exister. Par conséquent, il fut privé à la fois de l'image de Dieu, de la sainteté et du bonheur. À la place, il fut plongé dans l'orgueil et l'obstination, qui sont l'image même du diable, ainsi que dans les désirs et les appétits sensuels, à l'image des bêtes qui périssent (Wesley's Works, Vol. III, 1996, p. 108).

Le péché a des conséquences très tristes et graves. John Wesley explique que la première conséquence est la mort spirituelle. Cela signifie que les gens ont perdu leur amitié étroite et leur relation personnelle avec Dieu. Pour la première fois, les humains ont pris conscience qu'ils avaient péché. Ils ont ressenti de la peur et de la honte, et ils ont réalisé qu'ils ne pouvaient plus être proches de Dieu comme avant. Ils avaient perdu quelque chose de très important.

Une autre conséquence du péché est la mort physique. Elle ne survient pas immédiatement, mais les humains ne peuvent plus vivre éternellement. Nos corps commencent à s'affaiblir, à ressentir la douleur et à souffrir de maladies. Un jour, notre corps cesse de fonctionner.



La dernière conséquence est la mort sociale. Cela signifie que le péché nuit également à nos relations avec les autres. Nous le voyons dans le chapitre 4 de la Genèse, lorsque Caïn tue son frère Abel. Le péché pousse les gens à agir de manière égoïste et nuisible. Il provoque des disputes, de la violence et de la souffrance. Les gens commencent à se soucier davantage d'eux-mêmes que des autres, ce qui détruit la paix dans les familles et les communautés.

Certains enseignants wesleyens, comme Mildred Bangs Wynkoop, affirment que lorsque les hommes ont péché, l'image de Dieu en nous a été blessée, mais pas complètement détruite. Ils croient que, grâce à la grâce de Dieu, une partie de l'image de Dieu en nous est toujours présente.

D'autres enseignants wesleyens, comme Leonard George Cox, affirment que l'image de Dieu a été complètement perdue lorsque les hommes ont péché. Mais ils croient également que Dieu nous accorde sa grâce à l'avance afin qu'une partie de sa bonté puisse recommencer à grandir en nous.

Même si ces enseignants l'expliquent de différentes manières, ils s'accordent tous deux sur un point très important : grâce à la grâce de Dieu, chaque personne peut répondre à Dieu, entendre son appel et choisir d'accepter son salut.

Le péché originel

John Wesley enseignait que la doctrine du péché originel est très importante pour les chrétiens. Elle nous aide à comprendre ce qui différencie le christianisme des autres croyances. Le péché originel explique le problème principal que tous les êtres humains ont, et l'Évangile est la réponse de Dieu à ce problème.

Lorsque Adam et Ève ont péché, leur péché a affecté tous ceux qui sont venus après eux. Tous les enfants d'Adam et Ève suivent leur exemple et choisissent eux aussi de pécher. Même lorsque nous sommes sauvés, nous ressentons encore les effets du péché originel dans notre vie. Nous luttons toujours contre la tentation et commettons parfois des erreurs, mais Dieu nous aide à grandir et à devenir plus semblables à lui.

Comme Wesley l'a admis dans son sermon n° 13 « Du péché chez les croyants »,

Mais le Christ peut-il habiter dans un cœur où réside le péché ? Sans aucun doute, sinon la personne ne pourrait être sauvée. Là où il y a la maladie, il y a le médecin, qui poursuit son œuvre intérieure en luttant pour éradiquer le péché. Le Christ ne peut certainement pas régner là où règne le péché, ni habiter là où tout péché est permis. Mais il règne et habite dans le cœur de chaque croyant qui lutte contre le péché (Wesley's Works, Vol. I, 1996, p. 252).

Wesley enseignait qu'avec la grâce de Dieu, les chrétiens peuvent apprendre à contrôler les effets du péché originel dans leur vie. Nous devons comprendre comment le péché originel se manifeste en nous :

Premièrement, le péché originel empêche les gens de connaître Dieu. Nous naissons sans relation étroite avec lui.

Comme nous ne connaissons pas Dieu, la deuxième conséquence est que nous cherchons notre propre gloire plutôt que celle de Dieu. Cela est dû à l'orgueil, au fait que nous pensons trop à nous-mêmes.

Ensuite, à cause de cet orgueil, les gens essaient de suivre leur propre volonté sans se soucier de ce que Dieu veut ou de la façon dont leurs actions affectent les autres.

Enfin, le péché originel nous conduit à aimer les choses de ce monde plus que Dieu. Cela se traduit par le fait de vouloir tout ce que nous voyons et d'être fiers de ce que nous avons ou de ce que nous faisons.

Le péché originel signifie que chaque personne est fortement encline à faire le mal. Cela vaut pour tout le monde, même pour les chrétiens. Beaucoup de chrétiens pensent que ce désir pécheresse nous accompagne jusqu'à notre mort. Mais John Wesley a dit que la Bible enseigne quelque chose de mieux !

Questions Reflexions

1. Quelle a été la manière la plus courante dont vous avez développé ces enseignements (ou cette théologie) ? Consultez-vous uniquement la Bible ? Étudiez-vous ce que d'autres ont dit ? Vous inspirez-vous de vos expériences ? Essayez-vous de rendre cela rationnellement compréhensible ? Comparez votre méthodologie avec celle mentionnée dans ce chapitre.
2. Comment pouvez-vous appliquer le quadrilatère wesleyen dans vos efforts pour construire votre théologie ? Comment utilisez-vous la raison et l'expérience pour vous informer ? Comment la tradition chrétienne influence-t-elle votre pensée ?
3. Comment comprenez-vous « l'image de Dieu » comme faisant partie de la vie de chaque être humain ? Comment voyez-vous « l'image de Dieu » affectée par le péché ?
4. Comment voyez-vous le « péché originel » changer les gens ? Quels sont les effets du « péché originel » que vous observez dans votre ministère ?

A top-down view of a wooden desk. In the upper center is a black Bible with 'HOLY' visible on its cover. To the left is a brown ceramic mug filled with black coffee. To the right is a dark blue mug. Below the Bible are some papers and a brown leather folder. At the bottom of the image, a row of colorful, patterned socks in blue, yellow, and purple is visible.

Leçon 4

La théologie de Wesley II

But De La Leçon

Ancrer l'étudiant dans son identité wesleyenne en lui faisant comprendre la théologie de John Wesley sur le processus du salut.

Objectifs De La Leçon

En plus des résultats de la leçon précédente, à la fin de cette leçon, les étudiants

- Comprendront les différents types de grâce que Dieu veut répandre dans leur vie.
- Comprendront comment John Wesley a trouvé la vérité de la sanctification totale ou de la perfection chrétienne dans la Bible.
- Font l'expérience ou, du moins, commencent à rechercher la sanctification totale promise par Dieu.

Contenu

- Grâce prévenante ou anticipée
 - Grâce convaincante
- Grâce justifiante et foi du pécheur
 - Régénération
- Perfection chrétienne : sainteté personnelle et sociale
 - Une dernière réflexion : qu'est-ce que le salut ?
 - Questions de réflexion

La grâce prévenante

La grâce prévenante est une notion très importante dans l'enseignement wesleyen. Elle désigne la grâce que Dieu accorde à chaque personne avant qu'elle ne devienne chrétienne. Wesley disait que la grâce prévenante est la manière dont Dieu agit dans nos cœurs avant que nous ne soyons sauvés. Grâce à cette grâce, Dieu nous attire vers lui et nous prépare à lui répondre.

Le but principal de la grâce prévenante est d'aider les gens à dire « oui » à Dieu. Par nous-mêmes, nous ne pouvons pas venir à Dieu parce que le péché nous a rendus spirituellement morts. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes ni nous rendre justes devant Dieu. Mais grâce à la grâce prévenante, nous pouvons entendre la voix de Dieu, comprendre son appel et choisir de le suivre. Cette grâce nous aide à rechercher Dieu, même lorsque nous ne le connaissons pas encore vraiment. Elle commence également à restaurer en nous l'image de Dieu, qui a été endommagée lorsque Adam et Ève ont péché.

La grâce prévenante apporte de l'espoir à chaque personne et à toute la communauté. Puisque Dieu accorde cette grâce à tous, chaque personne reflète d'une certaine manière l'image de Dieu. Cela contribue à créer l'équité et la bonté dans les familles, les églises et la société.

Wesley nous a enseigné cela pour nous rappeler deux choses importantes : l'espoir et la responsabilité. Grâce à la grâce prévenante, nous sommes capables de faire des choix : nous pouvons choisir de suivre Dieu ou de nous détourner de lui. Cela signifie que nous devons assumer la responsabilité de nos décisions.

La grâce prévenante nous rappelle également que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Nous ne pouvons jamais être « assez bons » par nous-mêmes. Le salut est toujours un don de Dieu, du début à la fin.

Étape	Ce que Dieu fait	Ce que cela signifie pour nous
1. Dieu tend la main en premier	Dieu montre son amour à chaque personne avant même qu'elle ne le connaisse	Nous ne sommes jamais seuls - Dieu initie la relation
2. Dieu nous aide à l'entendre	Dieu ouvre nos cœurs pour que nous entendions sa voix	Nous commençons à sentir que Dieu nous appelle
3. Dieu nous aide à comprendre	Dieu nous aide à distinguer le bien du mal et à ressentir sa vérité	Nous apprenons à connaître Dieu et son amour
4. Dieu nous donne le choix	Dieu nous donne le pouvoir de lui dire « OUI ! » ou « NON ! »	Nous sommes responsables : nous devons choisir de le suivre
5. Dieu nous prépare au salut	Dieu prépare notre cœur à croire en Jésus	Lorsque nous disons « OUI ! », nous pouvons recevoir le salut

La grâce convaincante

Après avoir fait l'expérience de la grâce prévenante, l'étape suivante du salut est la grâce convaincante. La grâce convaincante est ce que John Wesley appelait la repentance. Ce type de grâce nous aide à voir la vérité sur nous-mêmes. Elle nous montre que nous sommes des pécheurs et que, par nous-mêmes, nous ne sommes pas en règle avec Dieu. La grâce convaincante révèle notre péché et nous aide à vouloir nous en détourner et nous tourner vers Dieu.

Dans son sermon (17), Wesley parle de cette grâce en nous faisant remarquer :

[La grâce convaincante nous convainc] que nous ne pouvons pas nous aider nous-mêmes ; que, sans l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons rien faire d'autre qu'ajouter péché à péché. Que lui seul produit la volonté et l'action, par sa propre volonté, car il nous est impossible d'avoir une

seule bonne pensée sans l'aide surnaturelle de son Esprit, ou de créer ou de renouveler nous-mêmes nos âmes dans la justice et la véritable sainteté (Wesley's Works, Vol. I, 1996, p. 344).

La première étape de la repentance, et la partie suivante de la grâce de Dieu, est le moment où nous prenons conscience de notre condition pécheresse. Nous comprenons que nous ne pouvons pas résoudre notre problème spirituel par nous-mêmes. Seul Dieu peut changer nos cœurs et nous ramener à la vie spirituelle.

Wesley a dit que chaque personne passe par trois étapes :

1. Étape naturelle — Nous sommes dominés par le péché et ne connaissons pas encore véritablement Dieu. Mais Dieu nous accorde tout de même sa grâce prévenante pour nous aider à l'entendre et à commencer à le chercher.
2. Étape légale — Nous commençons à comprendre le bien et le mal. Nous voyons que nous avons péché et que nous sommes responsables de nos actes. Cela nous fait nous sentir coupables et nous fait prendre conscience de notre besoin de Dieu.
3. Étape de la grâce — Dieu nous sauve par Jésus. À cette étape, nous recevons le pardon de Dieu et une nouvelle vie par sa grâce.

Ces étapes nous aident à comprendre comment Dieu agit dans nos vies pour nous conduire du péché au salut.

Étape	Signification	Ce que Dieu fait	Ce que nous réalisons/faisons
1.Étape naturelle	Nous naissons dans le péché et ne connaissons pas encore vraiment Dieu	Dieu nous accorde sa grâce prévenante pour nous aider à commencer à l'entendre et à le remarquer	Nous ne comprenons pas Dieu par nous-mêmes
2. Étape légale	Nous apprenons le bien et le mal et nous nous sentons coupables de nos péchés	Dieu utilise la grâce convaincante pour nous montrer nos péchés et notre besoin de Lui	Nous voyons que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin de l'aide de Dieu ; nous nous repentons
3. Étape de la grâce	Nous recevons le pardon de Dieu et une nouvelle vie	Dieu accorde la grâce salvatrice par Jésus	Nous faisons confiance à Jésus, nous sommes pardonnés et nous commençons à vivre une nouvelle vie avec Lui

Lorsque la grâce convaincante nous conduit à la repentance, elle peut donner naissance à un nouveau mode de vie. Les pensées, les valeurs, les objectifs et les actions des gens commencent à changer à mesure qu'ils font l'expérience du pardon de Dieu.

Pour Wesley, la preuve que la repentance est réelle ne réside pas dans l'utilisation de mots sophistiqués pour parler de Dieu ou dans le fait de vivre une expérience dramatique. Le véritable signe d'une repentance authentique est une vie transformée, une vie qui témoigne d'un désir sincère de grandir et de suivre Jésus chaque jour.

La grâce justificatrice

La grâce qui nous justifie de nos péchés est très importante. Dans le sermon 5, « La justification par la foi », Wesley aborde ce sujet :

Comment un pécheur peut-il se justifier devant Dieu, le Seigneur et Juge de tous, est une question d'une grande importance pour tous les êtres humains. Elle contient le fondement de toute notre espérance, car tant que nous sommes en inimitié avec Dieu, il ne peut y avoir de paix véritable, ni de joie véritable dans cette vie ou dans l'éternité. Comment peut-il y avoir la

paix lorsque notre cœur nous condamne, à plus forte raison Celui qui est plus grand que notre cœur et qui sait toutes choses ? Quelle joie véritable peut-il y avoir dans ce monde ou dans l'autre, tant que la colère de Dieu demeure sur nous ?

Et pourtant, combien cette question si importante a été mal comprise ! Combien d'idées confuses ont les gens à ce sujet ! En effet, non seulement confuses, mais souvent erronées, et aussi contraires à la vérité que la lumière l'est aux ténèbres ; des notions totalement incompatibles avec les oracles de Dieu et avec toute l'analogie de la foi. C'est pourquoi, s'écartant dès le fondement, ils ne peuvent rien construire par la suite (Wesley's Works, Vol. I, 1996, p. 101).

John Wesley a dit que la justification est le fondement de la foi chrétienne. Tout comme un bâtiment a besoin d'une base solide pour tenir debout, notre foi a besoin de la justification pour être solide. Si le fondement est mauvais ou manquant, alors toute notre foi chrétienne sera également mauvaise ou incomplète.

La signification de la grâce justifiante

Les gens utilisent souvent l'analogie du tribunal pour expliquer la justification. La justification est comme un processus juridique où Dieu est le juge. Même si nous avons mal agi, Dieu nous déclare justes grâce à Jésus. Cela signifie que Dieu pardonne nos péchés et nous traite comme si nous avions toujours fait ce qui est juste.

Voici comment Wesley explique la théorie juridique :

L'enseignement simple et clair de la Parole concernant la justification est le pardon, le pardon des péchés. C'est l'acte de Dieu le Père par lequel, grâce à l'expiation accomplie par le sang de son Fils, il a manifesté sa justice (ou sa miséricorde) en passant outre, dans sa patience, les péchés qui avaient été commis... À celui qui est justifié ou pardonné, Dieu n'imputera pas le péché. C'est pourquoi il ne condamnera pas le pécheur pardonné, ni dans ce monde ni dans l'autre. Tous ses péchés passés, en pensées, en paroles et en actes, sont couverts, effacés ; ils ne seront pas rappelés ni mentionnés contre lui ; ils sont comme s'ils n'avaient jamais existé. Dieu n'appliquera pas à ce pécheur ce qu'il mérite, parce que l'Enfant de son amour a souffert pour lui. À partir du moment où nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé, justifiés par son sang, Dieu nous aime, nous bénit et veille sur nous pour notre bien, comme si nous n'avions jamais péché (Wesley's Works, vol. I, 1996, p. 108).

Justification and the sinner's faith

La justification et la foi du pécheur

Wesley pose la question suivante : comment les pécheurs qui n'ont pas encore accompli de bonnes œuvres peuvent-ils être justifiés devant Dieu ? Sa réponse est simple : par la foi.

Il y a deux points importants à retenir :

1. La seule chose nécessaire pour que la grâce justifiante de Dieu agisse est la foi.
2. Aucune bonne œuvre ne peut rendre une personne juste devant Dieu avant la justification.

Wesley explique que la foi est plus que la simple connaissance des faits : c'est l'assurance et la confiance que Dieu nous a pardonnés. Ce don de Dieu doit être reçu avec gratitude et sincèrement cru dans nos cœurs. La foi qui sauve n'est pas seulement quelque chose que l'on apprend à l'école ; elle doit venir du cœur. La connaissance seule ne suffit pas, elle doit mener à l'action.

Au sujet des bonnes œuvres avant la justification, Wesley souligne ce qui suit dans son sermon 5 « Justification par la foi ».

Aucune œuvre n'est bonne si elle n'a pas été accomplie selon la volonté et le commandement de Dieu. Aucune œuvre accomplie avant la justification n'est accomplie selon la volonté et le commandement de Dieu. Par conséquent, aucune œuvre accomplie avant la justification n'est bonne (Wesley's Works, Vol. I, 1996, p. 112).

Wesley voulait que cela soit très clair : nous ne pouvons pas vraiment accomplir de bonnes œuvres par amour si l'amour de Dieu n'est pas dans nos cœurs. Si l'amour de Dieu n'est pas dans nos vies, nos actions ne sont pas vraiment accomplies dans l'amour véritable.

Regeneration

La régénération est un autre mot utilisé par Wesley pour désigner le don du salut de Dieu. C'est un don de Dieu qui signifie renaître, commencer une vie entièrement nouvelle.

Lorsque nous renaissons, notre sanctification commence. C'est le processus qui consiste à devenir saint à l'intérieur comme à l'extérieur. À partir de ce moment, nous devons grandir et devenir davantage comme Jésus, qui est notre exemple et notre guide.

- Pensez-y comme à la naissance d'un bébé :
- Un bébé dépend entièrement de sa mère pour se nourrir, être soigné et recevoir de l'amour.
- À mesure que le bébé grandit, il devient progressivement plus fort et commence à faire des choses par lui-même.

De la même manière, lorsqu'une personne renaît :

- La nouvelle naissance se produit instantanément.
- Au début, le « bébé » spirituel dépend de Dieu et de ses conseils spirituels.
- Peu à peu, la personne devient plus forte et apprend à vivre directement selon la Parole de Dieu.

Tout comme un enfant a besoin de soins pour grandir, nous avons besoin du Saint-Esprit pour nous aider à grandir dans notre foi. Dieu agit en nous, nous donnant à la fois le désir et la force de le suivre. Les moyens de la grâce, tels que la prière, la lecture de la Bible et l'aide aux autres, nous aident à grandir à l'image du Christ.

La perfection chrétienne : La sainteté personnelle et sociale

La notion de perfection chrétienne est souvent mal comprise. Beaucoup de gens pensent que le mot « parfait » signifie qu'il n'y a plus de place pour grandir. Ce n'est pas ce que la Bible ou Wesley veulent dire.

Wesley utilise le mot « parfait » parce que Jésus l'a utilisé : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48). Mais ni Jésus ni Wesley ne veulent dire qu'un chrétien n'a plus aucune marge de progression. Le mot « parfait » en hébreu est « tamim », qui signifie entier ou tel qu'il est censé être. Par exemple, un « agneau parfait » a quatre pattes, une bouche, deux yeux, une laine blanche, sans défaut physique apparent : il est tel qu'il a été créé.

Dieu peut aider un chrétien à l'aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force, et à aimer les autres comme lui-même (Matthieu 22:36-40). La perfection chrétienne consiste à grandir dans l'amour, et non à être sans défaut.

1 Jean 4:17-18 nous aide à mieux comprendre :

Voici comment l'amour est parfait parmi nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : dans ce monde, nous sommes comme Jésus. Il n'y a pas de crainte dans l'amour. Mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement. Celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Wesley enseigne que les chrétiens peuvent et doivent grandir vers le genre de perfection dont parlait Jésus.

Il explique qu'après avoir reçu la grâce convaincante (la repentance) et la grâce justifiante (le pardon), une personne doit continuer à grandir. Pour l'aider à mener une vie chrétienne victorieuse, Dieu lui accorde une nouvelle œuvre de sa grâce appelée grâce sanctifiante.

La grâce sanctifiante aide les chrétiens à grandir dans l'amour, la sainteté et à devenir chaque jour davantage semblables à Jésus.

Le péché chez les croyants et la grâce sanctifiante

Pour un vrai chrétien, le péché est très douloureux. Il nuit à notre relation avec Dieu et avec les autres. Wesley appelle cette lutte « le péché chez les croyants ». Même si nous grandissons en Christ, nous devons encore nous repentir de tout péché restant afin de continuer à grandir dans la grâce de Dieu, jusqu'à ce que nous fassions pleinement l'expérience de l'amour parfait de Dieu.

L'apôtre Paul appelle cette lutte la bataille entre la chair et l'Esprit. Wesley explique qu'au début, le péché existe toujours chez les croyants, mais qu'il n'a pas de contrôle sur eux. Le péché est comme une chaîne : il est peut-être toujours là, mais les chrétiens apprennent à ne pas lui obéir.

Mais certaines personnes supposent que lorsqu'il reste encore du péché dans le croyant, celui-ci vit dans la peur et le découragement. Elles pensent que le péché contrôle toujours la vie du croyant. Ces personnes ont tort ! Affirmer la présence d'un certain péché en nous ne signifie pas qu'il maîtrise nos forces ; cela ne signifie pas non plus que le péché a pris le contrôle de notre cœur. Le péché a été détrôné. Il reste enchaîné. Il mène certes une guerre, mais il s'affaiblit de plus en plus, tandis que le croyant va de force en force et de victoire en victoire (Wesley's Works, Vol. I, 1996, p. 261).

Certaines personnes affirment que dès le premier instant de la justification, le croyant est parfait et ne fait plus jamais rien de mal. Wesley rejette cette idée :

Je ne peux donc en aucun cas accepter l'affirmation selon laquelle « il n'y a plus de péché chez un croyant dès l'instant où il est justifié ». Tout d'abord, parce que cela est contraire à l'esprit général de la Bible. Ensuite, parce que cela est contraire à l'expérience des enfants de Dieu. Troisièmement, parce qu'elle est absolument nouvelle. On n'en avait jamais entendu parler jusqu'à récemment. Et enfin, parce qu'elle a des conséquences fatales, non seulement en attristant ceux que Dieu ne souhaite pas attrister, mais peut-être en les entraînant vers la perdition éternelle (Wesley's Works, Vol. I, 1996, pp. 253-254).

Wesley enseigne que le péché est possible pour les chrétiens, mais qu'il ne doit pas contrôler leur vie. Les personnes qui sont nées de nouveau veulent naturellement faire la volonté de Dieu, car Dieu leur donne la grâce qui les aide à vivre correctement.

De nombreuses églises pensent que le mieux qu'elles puissent espérer, c'est un chrétien qui lutte constamment contre le péché. Mais John Wesley a vu quelque chose de plus grand dans la Bible. Il a appris que Dieu peut faire plus que simplement pardonner les péchés à maintes reprises. Dieu peut donner aux croyants un cœur nouveau et pur, et y inscrire sa loi, accomplissant ainsi ses promesses.

Dieu le promet dans Ézéchiél 36:26-27 :

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je vous inciterai à suivre mes lois. »

Ce don spécial de Dieu s'appelle la grâce sanctifiante. Tout comme la grâce justifiante, elle est reçue par la foi. La grâce sanctifiante n'empêche pas les chrétiens d'être confrontés à la tentation, à la faiblesse ou à l'erreur, mais elle les rend parfaits dans l'amour. La perfection chrétienne consiste à être libéré des liens de la nature pécheresse et à être rempli d'un amour parfait pour Dieu et pour les autres dans cette vie.

Vous en apprendrez davantage sur la grâce sanctifiante et l'œuvre du Saint-Esprit dans la prochaine leçon.

Implications pour la vie du croyant

John Wesley a utilisé plusieurs idées pour expliquer la perfection chrétienne. Ces idées nous aident à comprendre ce qu'il voulait dire. Voici sept concepts importants qui montrent le cœur de la pensée de Wesley sur la croissance dans l'amour et la sainteté :

- **L'amour de Dieu.** Pour expliquer la perfection chrétienne, Wesley utilise les textes de Matthieu 5:43-48 et Éphésiens 5:1-2.

Vous avez entendu qu'il a été dit : « Aimez votre prochain et haissez votre ennemi. » Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. Il fait lever son soleil sur les bons et les mauvais, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous de plus que les païens ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Matthieu 5:43-48

Imitez donc Dieu, comme des enfants bien-aimés, et menez une vie d'amour, tout comme Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice parfumés à Dieu. Éphésiens 5:1-2

Le fondement de la perfection chrétienne est l'amour. Pourquoi l'amour ? Parce que Dieu est amour et que Jésus a mené une vie pleine d'amour.

Wesley enseigne que, théologiquement, le cœur de la sainteté chez un chrétien, tout comme le cœur du caractère même de Dieu, est l'amour. En d'autres termes, être saint signifie grandir dans l'amour de Dieu et des autres.

Aimer Dieu de tout notre être. Wesley utilise deux passages pour illustrer ce point : Deutéronome 6:5 et Matthieu 22:37. Ces deux versets disent la même chose : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »

Wesley enseigne que l'obéissance vient de l'amour. Le véritable amour pour Dieu naît lorsque nous faisons l'expérience de son amour inconditionnel, un amour qui dépasse les mots et qui se vit pleinement dans nos vies.

Dieu ne veut pas que nous l'aimions simplement parce que nous avons peur, ou simplement parce qu'il pourvoit à nos besoins, ou simplement parce qu'il nous le commande. Il veut que nous l'aimions parce qu'il nous a aimés le premier.

- **L'amour pour son prochain.** Cette idée découle des points précédents et est illustrée dans Luc 10 et Romains 13:8.

La parabole du bon Samaritain montre à quoi ressemble un croyant sanctifié dans la vie réelle. Dieu veut que nous l'aimions, comme nous l'avons appris précédemment, mais la perfection chrétienne ne se limite pas à une relation privée ou unilatérale avec Dieu.

Wesley enseigne que Dieu veut également que nous aimions les autres, de manière désintéressée et sincère. La véritable perfection chrétienne consiste à prendre soin des autres autant qu'à aimer Dieu.

- **Soyez un intendant fidèle.** Wesley utilise la parabole des talents et le jugement des nations de Matthieu 25 pour enseigner la responsabilité chrétienne.

La parabole des talents montre que chacun reçoit des dons ou des ressources, appelés talents, et que chacun doit rendre compte de la manière dont il les utilise. Ceux qui ont mis à profit ce qui leur avait été donné ont été bénis, mais ceux qui n'ont rien fait ont été condamnés.

Le jugement des nations enseigne que chacun se tiendra devant Dieu et sera jugé pour la manière dont il a traité les personnes dans le besoin.

Ces passages montrent que nous sommes appelés à servir les autres avec les ressources et les capacités que Dieu nous a données. La gestion chrétienne n'est pas facultative, c'est quelque chose que chacun doit prendre au sérieux.

- Mener une vie qui reflète la compréhension de la grâce universelle de Dieu. Pour expliquer ce point, Wesley utilise le verset biblique bien connu de Jean 3:16. Il souligne que Dieu a aimé le monde entier. Cela montre que la grâce de Dieu et l'offre du salut sont pour tout le monde, et pas seulement pour quelques personnes.

Wesley enseigne que si nous croyons que la grâce de Dieu agit en chaque personne, alors nous devons traiter tout le monde avec respect et dignité.

- **Les bonnes œuvres.** Cette partie de la perfection chrétienne est la plus controversée. En effet, la tradition catholique enseigne que les bonnes œuvres sont nécessaires pour gagner le salut.

Pour Wesley, ce ne sont pas les bonnes œuvres qui nous sauvent. Elles sont plutôt le résultat de la justification et se manifestent à mesure que nous grandissons dans la sanctification.

Wesley explique également que les bonnes œuvres ont deux aspects importants. La figure 4.2 montre ce que sont ces œuvres et quels sont leurs objectifs.

Les deux types d'œuvres selon John Wesley

Œuvres Piété	Œuvres de Miséricorde
Axé sur la vie privée	Axé sur la vie sociale
Priez	Faire le bien
Étude de la Bible	Rendre visite aux malades et aux prisonniers
Le sacrement de la Cène	Nourrir et vêtir les pauvres
Jeûne	Utilisation généreuse de nos ressources
Rassemblement de la communauté chrétienne pour le culte	Lutter contre l'esclavage
Mode de vie sain	Etre au service de la communauté

Les œuvres de piété et les œuvres de miséricorde constituent ce que Wesley appelle les moyens de la grâce. Ces deux types d'œuvres vont de pair et aident une personne à grandir dans la stature et le caractère du Christ ; en même temps, elles nous permettent d'être ses mains ici sur terre. Les personnes entièrement sanctifiées seront reconnues pour ces deux types de bonnes œuvres.

- **La restauration de l'image de Dieu.** Avant la chute, toute la création vivait dans la perfection, l'harmonie et la paix. Tout était comme Dieu l'avait voulu.

Aujourd'hui, les choses sont différentes. En particulier, nos corps ne sont plus parfaits et sont affectés par le péché.

Même si les croyants ne peuvent pas restaurer complètement l'image de Dieu en eux-mêmes, ils peuvent s'en rapprocher grâce à leur relation avec Dieu et à la façon dont ils traitent les autres. Il y aura toujours des domaines dans lesquels nous pouvons progresser, de sorte que tant que nous vivons, nous pouvons continuer à refléter de plus en plus l'image de Dieu.

Implications sociales

La perfection chrétienne à laquelle Wesley fait référence comporte plusieurs variantes, et c'est peut-être cet élément qui distingue les wesleyens des autres. Wesley affirme à ce sujet :

La doctrine fondamentale du peuple appelé méthodiste est que, pour être sauvé, il faut avant tout avoir la foi. La vraie foi. La foi qui agit par l'amour, qui, par l'amour de Dieu et l'amour du prochain, produit un changement à l'intérieur, tant à l'intérieur de la personne qu'à l'extérieur (Wesley, cité par Magallanes, p. 196).

Pour Wesley, la perfection chrétienne était au cœur du mouvement méthodiste, car elle englobe à la fois les aspects intérieurs et extérieurs de la vie, c'est-à-dire les aspects personnels et sociaux de l'Évangile. Wesley a combiné des idées qui avaient souvent été séparées.

La perfection chrétienne ne concerne pas seulement la paix intérieure ou le changement personnel. Elle inclut également la paix sociale et la contribution à la transformation de la société et de ses structures. La dimension sociale de la perfection chrétienne est tout aussi importante que la dimension personnelle. Wesley a déclaré :

« Les saints solitaires » sont aussi erronés que les « saints adultères ». L'Évangile du Christ est une religion sociale, et non une religion privée. La véritable perfection chrétienne est la foi qui agit par l'amour, dans toutes les directions et dans tous les aspects de la vie.

Tout comme l'amour de Dieu conduit naturellement à de bonnes actions, il nous conduit également à aider les autres : nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades et les prisonniers, aider les aveugles et les boiteux, prendre soin des veuves et des orphelins.

Wesley a montré que la foi ne peut être vécue seule. Elle grandit dans la communauté. Au cours de ses voyages à travers le Royaume-Uni, il s'est efforcé d'identifier et de résoudre les problèmes de son pays, notamment l'esclavage, l'éducation et les pénuries alimentaires.

Les bonnes œuvres et les actes de miséricorde font partie intégrante de la vie d'un chrétien, à travers lesquels nous pouvons rendre gloire à Dieu.

Avant de terminer notre étude de la perfection chrétienne, il est important de comprendre également ce qu'elle n'est pas, afin de ne pas la méconnaître.

Wesley enseigne :

1. La perfection chrétienne n'est pas absolue.

- Elle ne signifie pas être parfait comme un ange ou comme Adam avant la chute.
- Seul Dieu est parfaitement parfait. Ses créatures sont loin d'être parfaites, et personne ne peut pleinement « comprendre Dieu » ou être parfait comme Lui.
- Personne ne peut devenir comme les anges, et personne ne peut retrouver la perfection qu'Adam avait avant la chute.

2. La perfection chrétienne n'est pas l'infaillibilité.

- Wesley a passé autant de temps à expliquer ce que n'est pas la perfection chrétienne qu'à expliquer ce qu'elle est. La perfection chrétienne ne signifie pas être exempt d'erreurs ou de faiblesses.

Wesley a dit :

« Il n'y a pas de perfection dans cette vie qui signifie que nous sommes complètement exempts d'ignorance, d'erreurs dans des choses qui ne sont pas essentielles au salut, de tentations ou des nombreuses faiblesses de notre corps qui affectent notre âme. »

- Nos corps ne sont pas parfaits, et ces faiblesses peuvent nous amener à commettre des erreurs ou à faire de mauvaises choses. Mais ces actions ne sont pas des péchés si elles ne proviennent pas de mauvaises intentions. Wesley explique :

« Même ceux qui aiment Dieu habitent dans des corps imparfaits, ils ne peuvent donc pas toujours penser, parler ou agir de manière parfaitement correcte. Ils commettent parfois des erreurs, non pas par manque d'amour, mais par manque de connaissances ou de capacités. »

La perfection chrétienne concerne le cœur et les motivations, et non le fait d'être irréprochable dans chacune de ses actions.

3. La perfection chrétienne peut être ou non sans péché, selon la manière dont on définit le terme « péché ».

Wesley ne pense pas que le terme « sans péché » mérite d'être débattu. Il accepte même d'appeler la perfection qu'il prêche « perfection pécheresse ». Tout dépend de la manière dont on définit le péché. Il fait les remarques suivantes :

1. Non seulement le péché proprement dit (c'est-à-dire la transgression volontaire d'une loi connue), mais aussi le péché improprement dit (c'est-à-dire la transgression involontaire d'une loi divine, connue ou inconnue) a besoin du sang expiatoire.
2. Je crois qu'il n'existe pas dans cette vie de perfection qui exclue ces transgressions involontaires, que je considère comme la conséquence naturelle de l'ignorance et des erreurs inhérentes à la condition humaine.
3. Par conséquent, je n'utilise jamais l'expression « perfection sans péché », de peur de me contredire.
4. Je crois qu'une personne remplie de l'amour de Dieu est toujours susceptible de commettre ces transgressions involontaires.
5. Vous pouvez appeler ces transgressions des péchés, si vous le souhaitez : je ne le fais pas, pour les raisons mentionnées ci-dessus.

Qu'est-ce que le salut ?

Pendant longtemps, prêcher la bonne nouvelle consistait principalement à donner de l'espoir pour l'avenir. Mais Wesley voulait changer cette idée.

Il enseignait que, même si notre avenir avec Dieu est merveilleux, nous pouvons également commencer à profiter dès maintenant des bénédictions de Dieu. En tant qu'enfants de Dieu, nous n'avons pas besoin d'attendre d'être au ciel pour connaître son amour, ses conseils et sa joie.

Il y fait lui-même référence dans son sermon 43 « La voie du salut selon les Écritures » :

Le salut dont il est question ici n'est pas celui que l'on entend souvent par ce mot : aller au ciel, le bonheur éternel. Il ne s'agit pas de l'âme qui va au paradis, appelé « sein d'Abraham » par notre Seigneur. Ce n'est pas une bénédiction que l'on trouve de l'autre côté de la mort ou, comme on dit communément, dans l'autre monde. Les mots mêmes du texte l'expriment de manière incontestable : vous êtes sauvés. Ce n'est pas quelque chose de lointain : c'est quelque chose de présent, une bénédiction dont, par la miséricorde gratuite de Dieu, vous êtes maintenant en possession (Wesley's Works, vol. III, 1996, p. 70).

Si nous étudions la vie de Wesley, nous pouvons voir ce qu'il croyait au sujet du salut. Sa conversion à Aldersgate l'a aidé à comprendre les enseignements importants de la Réforme, en particulier la justification par la foi.

Pour Wesley, le but du salut est la sanctification ici-bas. Il ne s'agit pas seulement d'aller au ciel après notre mort. Le salut consiste également à mener une vie sainte, aimante et fidèle dès maintenant, de manière pratique et réelle dans notre vie quotidienne.

John Wesley a déclaré que « tous peuvent être sauvés » dans le cadre de ses « quatre principes » de la doctrine méthodiste, qui comprennent également « tous ont besoin d'être sauvés », « tous peuvent savoir qu'ils sont sauvés » et « tous peuvent être sauvés jusqu'au bout ». Ce principe fondamental exprime la conviction que le salut est accessible à tous par la grâce de Dieu, soulignant le désir universel de Dieu pour le salut de l'humanité et le potentiel de chaque personne à expérimenter la puissance transformatrice de Dieu.

Les quatre principes :

1. **Tous ont besoin d'être sauvés** : Cela reconnaît que tous les êtres humains sont intrinsèquement pécheurs et ont besoin de la grâce de Dieu pour être sauvés.
2. **Tous peuvent être sauvés** : C'est le point central de votre question, qui met en évidence l'accès universel au salut par Jésus-Christ et la grâce de Dieu, et non seulement pour quelques privilégiés.
3. **Tous peuvent savoir qu'ils sont sauvés** : C'est l'assurance que les croyants peuvent avoir de leur salut, rendue possible par le Saint-Esprit.
4. **Tous peuvent être sauvés jusqu'au bout** : Cela fait référence à la sanctification totale, le processus qui consiste à devenir pleinement semblable au Christ par l'amour parfait de Dieu et du prochain.

John Wesley était un défenseur de la théologie arminienne parce qu'il en avait lui-même fait l'expérience.

La figure 4.3 montre pourquoi il penche vers cette théologie et non vers celle de Jean Calvin.

Tableau 4.3 Comparaison entre les « 4 All » du wesleyanisme et les « TULIP » du calvinisme

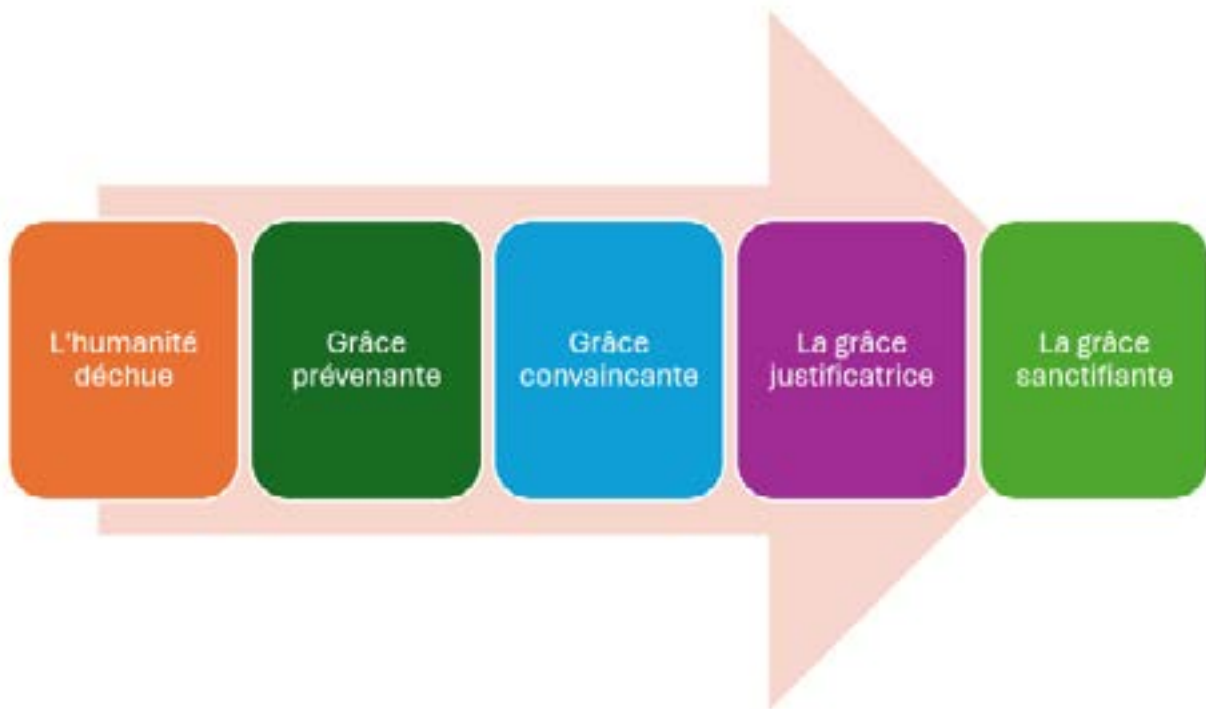
« A tout »	La Théologie Calviniste
Tous ont besoin d'être sauvés	Dépravation totale - Tous les humains sont corrompus par le péché et incapables de choisir Dieu par eux-mêmes
Tous peuvent être sauvés	Élection inconditionnelle - Dieu choisit qui sauver en se basant uniquement sur sa volonté
Tous peuvent savoir qu'ils sont sauvés	Expiation limitée- la mort du Christ était destinée à sauver les élus, pas toute l'humanité
Tous peuvent être sauvés jusqu'au bout	Grâce irrésistible - Lorsque Dieu appelle les élus au salut, ils ne peuvent pas résister à sa grâce salvatrice
	Persévérance des saints - Ceux qui sont vraiment sauvés resteront sauvés et persévéreront jusqu'à la fin

Conclusion

Wesley a développé sa pensée théologique en se basant sur la Parole de Dieu, son expérience personnelle de la foi, la tradition de l'Église et son raisonnement systémique. À travers un processus, il explique la vie d'une personne.

Figure 4.1 Processus du salut selon Wesley

Les points sur lesquels Wesley insiste dans toute sa théologie sont liés à la souveraineté de Dieu, à la grâce de Dieu exprimée sous différentes formes et à différents stades (pour l'ensemble de l'humanité) et au rôle participatif de l'être humain. La principale contribution de Martin Luther à la tradition protestante nous a conduits à la justification par la foi. Wesley va plus loin et nous présente la deuxième partie de l'Évangile qui explique quel est le but du salut au-delà de l'entrée au ciel. Le plan de Dieu est de nous rendre saints dans ce monde. Cela a des implications présentes, non seulement individuelles mais aussi communautaires, pour aimer Dieu et notre prochain, par des œuvres de piété et des œuvres de miséricorde.



Questions de réflexion

1. Comment la grâce agit-elle pour amener une personne qui ne connaît pas Dieu à l'aimer « de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force » ?
2. Pourquoi la grâce prévenante est-elle importante ? Quel est son impact sur notre ministère et sur la manière dont nous interagissons avec les personnes qui ne connaissent pas Jésus ?
3. Si quelqu'un vous demandait pourquoi il devrait confesser ses péchés et rechercher le pardon de Dieu, que lui répondriez-vous ?
4. À quoi ressemble la perfection chrétienne ? En quoi diffère-t-elle de la « perfection sans défaut » ? Quel est le rapport entre l'amour et la perfection chrétienne ?



Leçon 5

La sanctification et l'œuvre du Saint-Esprit

Objectif de la leçon

Aider l'étudiant à comprendre, enseigner et expérimenter le remplissage du Saint-Esprit.

Objectifs de la leçon

L'étudiant :

- comprendra l'œuvre fondamentale du Saint-Esprit
- connaîtra la différence entre le salut/la régénération et la sanctification/la perfection chrétienne
 - connaîtra et puisera dans la source d'une vie chrétienne victorieuse

Contenu

La sainteté

L'œuvre de l'Esprit

La perfection chrétienne selon Wesley

Le remplissage du Saint-Esprit comme œuvre de la grâce

Différences doctrinales entre le salut et la sanctification

La vie dans l'Esprit

Le fruit de l'Esprit

Réalisez ce que Dieu a accompli en vous

Questions de réflexion

Sainteté

« Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair... Je répandrai mon Esprit en ces jours-là » (Joël 2:28-29, Actes 2:17 NIV).

L'enseignement de Jésus à obéir, à demeurer et à aimer nous montre comment être parfaits comme son Père est parfait (Matthieu 5:48). Mais la plupart des chrétiens vivent dans leur vie quotidienne des situations qui révèlent leurs faiblesses spirituelles et leurs péchés persistants. Même s'ils essaient d'obéir, ils trébuchent et pèchent. Peut-être disent-ils des paroles qu'ils ne devraient pas dire. Peut-être font-ils des choses qu'ils savent être mauvaises. Peut-être comptent-ils sur leurs propres forces et ne parviennent-ils pas à demeurer. Comment quelqu'un peut-il être parfait ?

L'apôtre Paul a décrit cette lutte dans Romains 7. C'est une expérience commune à de nombreux croyants. Il y a un conflit entre notre nouveau salut et le désir de servir Christ, d'une part, et notre vieille nature humaine et son désir de nous servir nous-mêmes, d'autre part (Romains 7:13-24). C'est la preuve d'un cœur divisé. Mais nous pouvons nous réjouir car nous pouvons être libérés de ce conflit.

1. **Loué soit le Seigneur !** Dieu a promis un merveilleux cadeau pour guérir nos cœurs divisés : le Saint-Esprit (Ézéchiel 36:26-27).
2. **Loué soit le Seigneur !!** Jésus a promis un merveilleux cadeau pour nous guider à chaque instant : le Saint-Esprit (Jean 14:16, 26). Jésus, nous te remercions pour le don de l'Esprit !
3. **Loué soit le Seigneur !!!** « C'est par Jésus-Christ que la loi de l'Esprit de vie m'a affranchi de la loi du



péché et de la mort » (Romains 8:2, NIV).

L'œuvre de l'Esprit

Par la foi, les croyants reçoivent une nouvelle vie en Jésus-Christ. Ils sont « nés de Dieu » (Jean 1:12-13). Jésus a décrit cette transformation spectaculaire qu'est la nouvelle naissance à Nicodème dans Jean 3. Paul a

écrit que les croyants sont une « nouvelle création » (II Cor. 5:17). Notre nouvelle vie en Christ est l'œuvre des trois personnes de la Trinité : Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint-Esprit.

Les croyants reçoivent une nouvelle vie et la présence sanctifiante et permanente du Saint-Esprit (II Thessaloniens 2:13, I Pierre 1:2). « Sanctifier » signifie « rendre saint ».

Le Saint-Esprit :

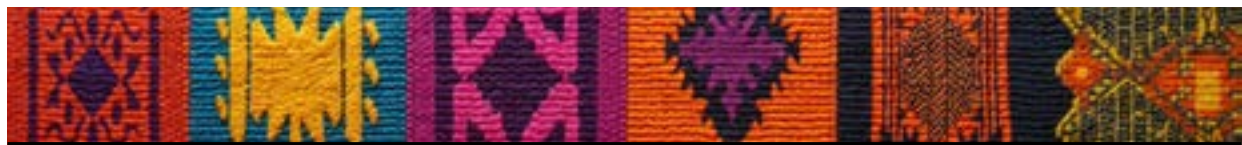
- Convainc ceux qui sont dans le péché (Jean 16:8-11)
- Remplit et rassure les croyants (Actes 2:38, Romains 8:16-17)
- Équipe les croyants pour le ministère et une vie sainte (I Corinthiens 12:11, Galates 5:22, Romains 8:11)
- Enseigne et rappelle (Jean 14:26)
- Réconforte et prie pour les croyants (Jean 14: 16-17, Romains 8:26)
- Sanctifie (II Thessaloniens 2:13, I Pierre 1:2)

Hébreux 6:1 nous encourage à continuer à progresser vers la perfection. John Wesley appelait cela la perfection chrétienne : devenir tout ce que Dieu voulait que nous soyons, c'est-à-dire aimer Dieu de tout notre cœur et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Lorsque John Wesley préparait les ministres à l'ordination, il leur posait les questions suivantes :

- « Êtes-vous en chemin vers la perfection ? »
- « Espérez-vous atteindre la perfection dans l'amour au cours de cette vie ? »
- « La recherchez-vous sincèrement ? »
- « Comment avancez-vous vers la perfection ? »

La perfection chrétienne selon Wesley



Extrait de: A Plain Account of Christian Perfection

« La perfection scripturale est l'amour pur qui remplit le cœur et régit toutes les paroles et toutes les actions. »

« L'amour pur qui règne seul dans le cœur et dans la vie, voilà toute la perfection scripturale. »

Jésus a dit : « Mais je vous le dis en vérité, il est avantageux pour vous que je m'en aille. Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » Jean 16:7.

Les disciples ne pouvaient pas croire cela ! Comment cela pourrait-il être mieux si Jésus, le Messie, celui qu'ils avaient cherché, attendu, désiré, les quittait ? Et cela serait mieux ? Qu'est-ce qui pourrait être mieux que d'avoir Jésus à leurs côtés, marchant et parlant avec eux tous les jours ?

Il n'y a qu'une seule chose qui soit meilleure que d'avoir Jésus avec nous. C'est d'avoir Jésus en nous. Et la seule façon dont Jésus vit en nous, c'est par le Saint-Esprit.

Le Père a envoyé Jésus pour nous sauver et nous racheter du péché. Nous célébrons la naissance de Jésus à Noël et sa résurrection à Pâques. Mais Jésus nous a ensuite envoyé le Saint-Esprit pour qu'il vive en nous et nous permette de vivre chaque jour dans l'Esprit.

« En ce jour-là, vous comprendrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et que je suis en vous » Jean 14:20.

Le remplissage du Saint-Esprit comme œuvre de grâce

Dans Actes 1:4-5, Jésus a demandé à ses disciples d'attendre à Jérusalem le don du Saint-Esprit. Ils ont attendu et ont été remplis du Saint-Esprit ce jour-là, à cet endroit et à ce moment précis. Pierre est devenu un homme transformé. Pierre, qui avait renié Jésus trois fois après l'avoir suivi pendant trois ans, a été radicalement transformé et s'est levé pour proclamer la vérité sur Jésus au milieu d'une foule bruyante. Et Pierre a prêché avec audace jusqu'à sa mort en martyr. Il s'est abandonné à la volonté et à la puissance du Saint-Esprit. Pierre est devenu un homme dont la vie abandonnée est devenue un canal d'amour et de don de soi pour Dieu et les desseins du Royaume de Dieu.

Notre sanctification, ou comme Wesley l'a dit, « l'amour parfait », est possible grâce à l'effusion totale de l'Esprit de Dieu. Elle se caractérise par une soumission totale ou une consécration entière à Dieu et par la purification de notre nature pécheresse. Elle continue à purifier et à sanctifier les croyants qui le recherchent quotidiennement. Certains appellent cela « l'amour désintéressé de Dieu ». Cette expérience de sanctification, tout comme le salut – notre nouvelle naissance – est une étape décisive de la foi dans une relation étroite et continue avec Dieu. C'est également la raison pour laquelle « l'expérience » est incluse dans le quadrilatère wesleyen. Les gens ne se contentent pas de comprendre le concept de sainteté, ils peuvent en faire pleinement l'expérience. « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez le don que mon Père a promis, dont vous m'avez entendu parler. Car Jean a baptisé d'eau, mais dans quelques jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1:4-5).

Différents termes sont utilisés pour décrire l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des croyants :

- **BAPTISÉ : un croyant peut être baptisé dans l'Esprit (Actes 1:5)**
- **REPLIS : le Saint-Esprit remplit les croyants (Actes 2:4, 9:17)**
- **REÇU : les croyants reçoivent le Saint-Esprit (Actes 2:38)**
- **TOMBER : L'Esprit peut venir sur une personne ou tomber sur elle (Actes 10:44)**
- **RÉPANDU : Le Saint-Esprit peut être répandu (Actes 10:45)**
- **ILLIMITÉ : Vous pouvez avoir l'Esprit sans limite (Jean 3:34)**

Il existe des différences entre les églises et les dénominations dans l'interprétation et l'application de ces mots utilisés pour décrire l'œuvre de l'Esprit dans la vie des croyants. Il est important de connaître les preuves bibliques et la position de notre église sur l'œuvre de l'Esprit.

Plusieurs observations peuvent être faites à partir de ces textes bibliques :

- L'Esprit est la personne active ; le croyant reçoit.
- L'Esprit est un don donné lorsqu'une personne, par la foi, croit en Jésus-Christ.
- Le remplissage de l'Esprit est un don qui suit le salut/la régénération.

- L'Esprit désire notre plénitude ; l'Esprit REMPLIT, DÉBORDE, DESCEND SUR les croyants afin qu'ils soient pleinement consacrés et deviennent des disciples obéissants de Jésus-Christ. L'Esprit entre dans nos vies avec une abondance généreuse.

Différences doctrinales entre le salut et la sanctification

Salut (régénération)	Sanctification (perfection chrétienne)
Ce que Jésus fait POUR nous	Ce que Jésus fait EN nous
Nous délivre de PEINE de péché	Nous délivre de la PUISSANCE du péché
SAUVÉ des péchés	PURIFIÉ du péché
Jésus en tant que RÉSIDENT/INVITÉ	Jésus en tant que PRÉSIDENT/PRO-PRIÉTAIRE
VOUS AVEZ le Saint-Esprit	Le Saint-Esprit VOUS

La vie dans l'Esprit

La sanctification ne se vit pas seulement dans le salut et dans le fait d'être rempli du Saint-Esprit. C'est aussi le processus qui consiste à devenir davantage semblable au Christ. C'est être saint comme Dieu est saint (1 Pierre 1:16). Être rempli du Saint-Esprit n'est pas un événement « ponctuel », mais une relation continue. Cette croissance dans la maturité chrétienne est décrite comme suit :

- une vie juste et éthique dans tous les aspects de la vie (Colossiens 3:12-17 ; Éphésiens 4:20-32, 2 Pierre 3:14) ;
- une transformation pour devenir semblable au Christ (2 Corinthiens 3:18, 4:16 ; 1 Jean 2:6) ;
- l'abandon de notre volonté à la seigneurie du Christ (Romains 12:1-2 ; Galates 2:20).
- la soif de connaître et de vivre la Parole (Jean 14:21-24, 15:1-11 ; Josué 1:7-8 ; 2 Timothée 3:13-17).
- humilité et confession (Psaume 51:1-4, 9-12 ; 1 Pierre 5:6 ; Luc 11:4 ; 1 Jean 1:9).
- marche dans l'obéissance par la foi (Galates 5:16 ; Colossiens 2:6-7 ; Philippiens 1:27-30).
- l'amour pour Dieu et pour les autres (Éphésiens 5:1-2, Jean 13:34-35, 15:12-13 ; Hébreux 13:1 ; Matthieu 22:37-40).
- Le fardeau évangélique pour les perdus (Romains 10:14-16 ; Colossiens 4:5-6 ; Luc 24:45-47 ; Matthieu 28:18-20).
- La participation active à la communion chrétienne et au culte (Actes 2:42, Hébreux 10:25 ; Philippiens 2:3-4).



Le fruit de l'Esprit

L'une des références bibliques dans la liste précédente sur l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit est Galates 5:22, le fruit de l'Esprit. Le mot « fruit » est au singulier, mais il est suivi d'une liste de caractéristiques ou de vertus. Toutes ces vertus doivent être manifestes dans la vie des croyants. En énumérant les caractéristiques du fruit de l'Esprit, Paul aide les croyants à reconnaître l'œuvre perfectrice de l'Esprit.

Définissez chaque caractéristique du fruit et la manière dont elle doit s'exprimer dans nos relations avec les autres.

- Amour
- Joie
- Paix
- Patience
- Bonté
- Bienveillance
- Fidélité
- Douceur
- Maîtrise de soi

Lorsque l'on compare les caractéristiques du fruit de l'Esprit à la liste des caractéristiques saintes de Dieu, l'œuvre de l'Esprit qui guide les croyants vers une vie sainte devient merveilleusement évidente.

Caractéristiques de Dieu

- Fidélité
- La justice
- La puissance et la force
- La pureté
- La justice
- La miséricorde
- La bonté
- La lenteur à la colère

Le fruit de l'Esprit produit le caractère de Dieu en nous. À mesure que nos cœurs sont guéris, nous aimons le Seigneur de plus en plus. Nous suivons Jésus avec de plus en plus de fidélité et d'intégrité.

Oui, nous serons glorifiés et pleinement perfectionnés au ciel, mais comme il est merveilleux de grandir et de mûrir dans la sainteté du cœur, de l'esprit, des paroles et des actes aujourd'hui ! Jésus-Christ est glorifié lorsque nous reflétons le caractère de Dieu et que nous aimons comme Jésus nous a aimés (Éphésiens 5:1-2). L'Esprit nous aide à grandir dans la perfection jour après jour.

Nous n'avons pas été créés pour vivre dans une lutte constante. Dieu nous a conçus et créés à son image pour vivre libres du péché, dans la victoire et dans une relation intime avec lui. Il le fait par l'œuvre du Saint-Esprit, de l'intérieur vers l'extérieur.



Jésus n'est pas venu pour nous enseigner comment vivre, mais pour nous équiper afin que nous vivions ce qu'il nous a enseigné. (Nelson Purdue)

Paul a dit : « Puisque nous sommes nés dans l'Esprit, nous pouvons vivre dans l'Esprit. » Mais nous ne pouvons pas vivre dans l'Esprit sans que le Saint-Esprit agisse et nous donne la force.

Le chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens est parfois appelé « le chapitre de l'amour » et est souvent lu lors des mariages. Quel est le verbe principal dans 1 Corinthiens 13:1-3 ? Beaucoup de gens disent que « aimer » est le verbe d'action. En y regardant de plus près, on constate qu'il y a onze verbes, dont cinq sont identiques. « Avoir » est le verbe principal dans ces versets. Pourquoi est-ce important ? C'est important parce que cet « amour agapé » décrit dans ce chapitre ne vient pas de nos sentiments ou de notre détermination à aimer, mais vient de l'extérieur de nous. La source de l'amour agapé est en dehors de nous. Nous ne pouvons pas produire l'amour agapé par nous-mêmes. 1 Jean 4:7 dit : « Car l'amour (agapé) vient de Dieu. » C'est Dieu qui en est la source. Pas moi. Pas vous.

Nous pourrions expliquer cela à l'aide d'un exemple simple : une tasse de thé. Le thé est en dehors de moi, dans une tasse que je tiens dans mes mains. Je « possède du thé », mais il n'est en moi que lorsque je le bois. De la même manière, l'amour de Dieu, l'Esprit de Dieu, la puissance de Dieu, la paix de Dieu viennent tous de Dieu, de l'extérieur de nous-mêmes. Par conséquent, lorsque j'ai besoin de plus d'amour agapé, j'ai besoin de plus de dons de Dieu en moi.

Ce serait cruel si Dieu nous avait créés – même à son image – pour nous laisser mener une vie de lutte. Non, Dieu n'a jamais voulu cela. Il a toujours voulu que nous menions une vie victorieuse en relation avec lui. Cela est devenu possible grâce à Jésus qui a donné sa vie pour nos péchés et qui a ensuite envoyé le Saint-Esprit pour vivre en nous.

Réalisez ce que Dieu a accompli en vous

(voir Philippiens 2:12-13)

Lisez la Bible

Si nous voulons mener une vie victorieuse, vivre dans l'Esprit, être remplis de Son Saint-Esprit, nous devons être remplis de la Parole de Dieu. Quelle pratique quotidienne avez-vous pour lire et méditer la Bible ? Certains lisent un ou deux psaumes par jour, ainsi qu'un chapitre de l'Ancien Testament et un Chapitre du Nouveau Testament. D'autres lisent la Bible en un an. Quoi que vous fassiez, plongez-vous quotidiennement dans la Parole.

Priez

Le fondement d'une vie spirituelle sanctifiée est de se plonger dans la Parole et d'être des personnes de prière. Notre Père Dieu nous accueille et entend nos prières. Nous avons l'honneur d'être en relation avec Dieu par la prière. Certains utilisent des rappels comme ceux-ci :

P.R.A.Y.

Louange : Adorez Dieu pour ce qu'Il est.

Repentir : Confessez vos péchés et demandez pardon.

Demande : Présentez vos besoins et vos requêtes à Dieu.

Soumission : Abandonnez votre vie à la volonté de Dieu.

A.C.T.S.

Adoration : Louez Dieu pour Sa grandeur et Sa puissance.

Confession : admettez vos péchés et demandez pardon.

Action de grâce : remerciez Dieu pour les bénédictions qu'Il vous a accordées.

Supplication : présentez vos besoins et vos demandes à Dieu.

“Pray as you can, not as you can't,” one prayer warrior said. Whatever you do, pray!

Protégez ce qui entre en vous.

Nous avons la responsabilité de protéger ce que nous recevons par nos yeux, nos oreilles et notre bouche. Proverbes 4:23 nous dit : « Avant tout, protège ton cœur, car tout ce que tu fais en découle. » Certains disent qu'ils peuvent regarder et écouter n'importe quoi, même des contenus violents, sexuels ou maléfiques, sans en être affectés. Mais tout ce que nous voyons, entendons et regardons devient en quelque sorte une partie de nous-mêmes. Nous sommes influencés par notre environnement, nos amis et les médias. Nous sommes exhortés à nous éloigner du mal :

- 1 Corinthiens 15:33 « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »
- 1 Thessaloniciens 5:22 « Rejetez toute forme de mal. »

Faites partie d'une communauté

Nous ne pouvons pas grandir dans le Seigneur tout seuls. Nous avons besoin d'un groupe de croyants qui nous entourent, prient pour nous, nous encouragent et nous aident à nous protéger du mal. En plus de faire partie d'une église locale, John Wesley a créé de petits groupes de croyants qui se réunissaient chaque semaine dans le but de créer une communauté intime, de former des disciples, de rendre des comptes et de s'encourager mutuellement. Les fondements étaient la Bible, la prière et des questions fondamentales.

Questions posées par Wesley aux petits groupes (réunions de classe) :

1. Est-ce que je donne consciemment ou inconsciemment l'impression d'être meilleur que je ne le suis en réalité ? En d'autres termes, suis-je hypocrite ?
2. Suis-je honnête dans tous mes actes et mes paroles, ou est-ce que j'exagère ?
3. Est-ce que je transmets à quelqu'un d'autre ce qui m'a été confié en toute confidentialité ?
4. Peut-on me faire confiance ?
5. Suis-je esclave de mes vêtements, de mes amis, de mon travail ou de mes habitudes ?
6. Suis-je timide, apitoyé sur mon sort ou me justifie-je sans cesse ?
7. La Bible a-t-elle vécu en moi aujourd'hui ?
8. Lui donne-je le temps de me parler chaque jour ?
9. Est-ce que j'apprécie la prière ?
10. À quand remonte la dernière fois où j'ai parlé de ma foi à quelqu'un d'autre ?
11. Est-ce que je prie pour l'argent que je dépense ?
12. Est-ce que je me couche et me lève à l'heure ?
13. Est-ce que je désobéis à Dieu en quoi que ce soit ?
14. Est-ce que j'insiste pour faire quelque chose qui met ma conscience mal à l'aise ?
15. Suis-je vaincu dans un domaine de ma vie ?
16. Suis-je jaloux, impur, critique, irritable, susceptible ou méfiant ?
17. Comment est-ce que j'occupe mon temps libre ?
18. Suis-je orgueilleux ?
19. Est-ce que je remercie Dieu de ne pas être comme les autres, en particulier comme les pharisiens qui méprisaient les publicains ?

20. Y a-t-il quelqu'un que je crains, que je n'aime pas, que je renie, que je critique, envers qui j'éprouve du ressentiment ou que je méprise ? Si oui, que fais-je à ce sujet ?
21. Est-ce que je me plains ou râle constamment ?
22. Le Christ est-il réel pour moi ?

Questions de Wesley pour les responsables (réunion du groupe) :

1. Quels péchés connus avez-vous commis depuis notre dernière réunion ?
2. Quelles tentations avez-vous rencontrées ?
3. Comment en avez-vous été délivré ?
4. Qu'avez-vous pensé, dit ou fait dont vous ne savez pas si c'était un péché ou non ?
5. Gardez-vous des secrets ?

Questions de réflexion

1. Depuis que vous croyez en Jésus, avez-vous fait l'expérience de la plénitude du Saint-Esprit ? Si oui, quand et comment l'avez-vous vécue ? Si non, êtes-vous ouvert et priez-vous pour être rempli du Saint-Esprit ?
2. De quelles manières pratiquez-vous des disciplines et des activités pour être constamment rempli de l'amour, de la puissance et de l'Esprit de Dieu ?
3. Étant donné que la source de l'amour agapè, de la vie victorieuse et de la vie éternelle ne vient pas de vous, comment trouvez-vous la véritable Source ?
4. Que faites-vous lorsque l'amour agapè ne l'emporte pas dans votre vie ? Lorsque les personnes qui vous entourent sont difficiles et éprouvantes ? Lorsque les circonstances de la vie écrasent votre esprit ?



Leçon 6

Pertinence Et Conclusions Pour L'Afrique

Objectif De La Leçon

Aider l'étudiant à identifier des réponses possibles aux problèmes rencontrés dans le contexte de son ministère.

Objectifs De La Leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant :

- Réfléchira aux conditions sociales et aux réalités économiques en Afrique.
- Comparera la réalité africaine actuelle avec celle de l'Angleterre du XVIIIe siècle.
 - Identifiera les réponses chrétiennes aux défis de l'Afrique.

Contenu

Introduction

Le modèle wesleyen pour l'Afrique d'aujourd'hui

Les principes wesleyens en Afrique

300 ans après Wesley

La réalité actuelle de l'Église africaine

Conclusions générales

Questions de réflexion

Introduction

Les enseignements et l'exemple de John Wesley sont toujours d'actualité. Ses idées sur la foi et la vie quotidienne peuvent nous aider à comprendre et à répondre à bon nombre des problèmes auxquels nous sommes confrontés en Afrique. En effet, certaines des choses que Wesley a vues et vécues sont similaires à ce que nous vivons aujourd'hui.

Dans cette section, nous examinerons certains des défis actuels et les comparerons à ceux auxquels Wesley a été confronté à son époque. Nous verrons également comment Wesley a réagi à ces problèmes et réfléchirons à la manière dont nous, en tant qu'Église, pouvons y répondre à notre époque.

Le Modèle Wesleyen Pour L'Afrique D'aujourd'hui

Si John Wesley était en vie de nos jours, dans notre monde marqué par le commerce mondial et la technologie, il serait probablement à la fois émerveillé et profondément préoccupé. Il verrait des avions, des téléphones portables et des ordinateurs relier les gens à travers le monde, mais il remarquerait également à quel point le monde peut être injuste, où certaines personnes vivent dans un grand confort tandis que d'autres luttent simplement pour survivre.

Au XVIII^e siècle, à l'époque de Wesley, l'Angleterre est devenue un pays riche et puissant grâce à la révolution industrielle. Elle a construit des usines, commercé avec de nombreux pays et pris le contrôle d'une grande partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine. Beaucoup de ces pays ont été contraints de vendre leurs ressources naturelles et sont devenus pauvres, tandis que l'Europe s'enrichissait. L'Inde, par exemple, est passée sous contrôle britannique, et presque toute l'Afrique était gouvernée par des nations européennes.

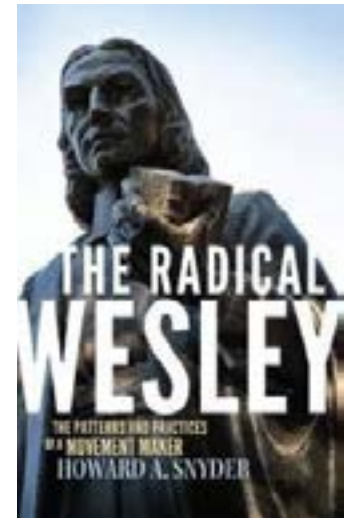
Aujourd'hui, au XXI^e siècle, nous vivons également dans un monde de contrastes. Nous avons fait des progrès incroyables dans les domaines de la science et de la technologie, mais de nombreuses personnes vivent encore dans une grande pauvreté. En Afrique, cette différence est très nette. Certaines personnes sont très riches, mais beaucoup d'autres n'ont presque rien. Le fossé entre les riches et les pauvres ne cesse de se creuser.

John Wesley ne pouvait ignorer cette situation. Il se souciait profondément des pauvres et de ceux qui souffraient. À son époque, il aidait les personnes qui manquaient de nourriture, d'éducation ou d'accès aux soins médicaux. Il prêchait en plein air afin que les travailleurs pauvres puissent entendre le message de l'amour de Dieu. Il a ouvert des écoles, des cliniques et mis en place de petits programmes de prêt afin d'aider les gens à trouver de l'espoir et des opportunités.

Si Wesley était là aujourd'hui, il appellerait probablement l'Église à agir de la même manière. Il nous rappellerait que la foi en Jésus ne se résume pas à aller à l'église ou à chanter des hymnes. La vraie foi doit aussi se traduire par des actes d'amour envers les autres. Il dirait que le culte doit mener au service, que louer Dieu doit inclure prendre soin des affamés, des malades et des oubliés.

Dans le culte, Wesley voudrait que les gens concentrent leur cœur sur Dieu, et non sur la richesse ou le confort. Il encouragerait un culte simple et sincère, où les gens rendent grâce à Dieu et lui demandent son aide pour servir les autres.

Dans l'évangélisation, Wesley nous rappellerait de partager la bonne nouvelle de Jésus avec tout le monde, et pas seulement avec ceux qui sont à l'intérieur de l'église. Il nous encouragerait à aller là où se trouvent les gens – dans les villages, les villes, les écoles et les lieux de travail – et à montrer l'amour de Dieu par la gentillesse et l'action, et pas seulement par des mots.



En matière de formation des disciples, Wesley enseignerait que suivre Jésus signifie grandir dans l'amour, la sainteté et la responsabilité. Il encouragerait la formation de petits groupes, comme il l'a fait à son époque, où les gens peuvent étudier la Bible ensemble, prier et se tenir mutuellement responsables de mener une vie bonne.

Et en matière de justice sociale, Wesley s'exprimerait avec force. Il mettrait au défi les gouvernements, les entreprises et les églises de prendre soin des pauvres et de mettre en place des systèmes équitables qui aident tout le monde. Il condamnerait la cupidité et l'abus de pouvoir. Il appellerait les chrétiens à utiliser leur argent et leurs talents pour faire la différence, en nourrissant les affamés, en éduquant les enfants et en luttant contre la corruption.

Wesley a dit un jour : « Gagnez tout ce que vous pouvez, économisez tout ce que vous pouvez, donnez tout ce que vous pouvez. » Cela signifie qu'il croyait au travail acharné et à la responsabilité, mais aussi à la générosité. Il disait que la richesse du monde devait être partagée pour bénir les autres, et non accumulée par quelques-uns.

Ainsi, si John Wesley vivait au XXI^e siècle, il serait probablement émerveillé par le monde moderne, mais il continuerait à prêcher le même message qu'il prêchait au XVIII^e siècle : aimez Dieu de tout votre cœur et aimez votre prochain comme vous-même. Il nous exhorterait à utiliser les connaissances et les technologies actuelles non pas pour ériger des murs, mais pour construire des ponts, afin d'apporter l'espoir, la guérison et la justice aux quatre coins de la terre.

Au XVIII^e siècle, l'Angleterre connaissait des changements très rapides. C'était l'époque de la révolution industrielle. De nouvelles machines et usines étaient construites, les villes se développaient rapidement et de nombreuses personnes quittaient les fermes pour s'installer en ville afin de trouver du travail. Certaines personnes sont devenues très riches, mais la plupart des ouvriers d'usine étaient très pauvres. Les enfants travaillaient de longues heures, les familles vivaient dans des maisons surpeuplées et beaucoup n'avaient pas assez à manger ni accès à l'éducation. John Wesley a constaté cette situation et a commencé à prêcher auprès des pauvres, à les aider et à dénoncer les injustices.

Aujourd'hui, en Afrique, on pourrait faire une comparaison avec des pays comme l'Afrique du Sud ou le Nigeria. Ces nations disposent de riches ressources naturelles et d'industries solides, comme les mines, le pétrole et la technologie, mais elles sont également confrontées à une pauvreté et à des inégalités profondes. Dans les grandes villes comme Johannesburg, Lagos ou Nairobi, on observe le même contraste que celui que Wesley avait constaté en Angleterre : d'un côté, de grands immeubles et des maisons luxueuses, de l'autre, des quartiers surpeuplés et des familles en difficulté.

Au Nigeria, en 2018, les 20 % les plus pauvres de la population ne percevaient que 7 % du revenu national, tandis que les 20 % les plus riches en percevaient 42 %.

Tout comme dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, certaines personnes en Afrique acquièrent aujourd'hui une grande richesse grâce aux affaires et au commerce, tandis que beaucoup d'autres n'ont ni emploi, ni éducation, ni accès à des soins de santé de qualité. Ce fossé croissant entre les riches et les pauvres est très similaire à celui que Wesley a observé dans son propre pays.

Si Wesley vivait aujourd'hui en Afrique, il concentrerait probablement son ministère dans ces régions où les travailleurs, les étudiants et les familles sont confrontés à des difficultés dans un contexte de changements rapides. Il prêcherait l'espoir, enseignerait la responsabilité et appellerait l'Église à servir ceux qui souffrent.

C'était la situation en Angleterre au XVIII^e siècle, et aujourd'hui, nous voyons quelque chose de similaire se produire dans de nombreuses régions d'Afrique. Le problème s'est même aggravé avec le temps.

Partout dans le monde, les gens vivent des changements rapides dans les domaines de la science, de la technologie, de la politique et surtout de l'économie. Ce grand processus s'appelle la mondialisation.

Le mot « mondialisation » vient du mot « globe », qui signifie la terre entière, la planète sur laquelle nous vivons tous. La mondialisation décrit la façon dont les personnes, les pays et les cultures sont aujourd'hui plus connectés que jamais. Cela signifie que nous pouvons partager plus facilement des idées, des biens et des informations à

travers le monde.

La mondialisation n'est pas l'apanage d'un seul groupe politique ou d'un seul pays. Elle est le résultat des progrès réalisés dans les domaines des transports, des communications et de la technologie. Elle permet aux personnes et aux nations de commercer, d'apprendre et de travailler ensemble. La mondialisation n'est ni entièrement bonne ni entièrement mauvaise : tout dépend de la manière dont les gens l'utilisent. Elle nous aide à mieux connaître les autres et à partager ce qui est bon, mais elle nous montre également les problèmes et les injustices qui existent encore dans le monde.



Wesleyan Principles In Africa

L'Afrique est en proie à des troubles : guerres, crises politiques, tribalisme, corruption, migrations massives, inégalités sociales, pauvreté due au colonialisme et catastrophes naturelles.

En janvier 2016, les Nations Unies (ONU) ont lancé un appel mondial à l'action. Son objectif était de mettre fin à la pauvreté, de protéger la planète et de veiller à ce que tous les peuples puissent vivre en paix et mener une vie agréable. Pour aider à réaliser ce rêve, l'ONU a défini 17 objectifs que tous les pays doivent atteindre ensemble. Ces objectifs portent notamment sur l'éradication de la faim, l'égalité des chances entre les garçons et les filles, la protection de l'environnement, l'amélioration de l'éducation et des soins de santé, et la promotion de la paix et de l'équité pour tous.

Figure 6.1 Les Objectifs de Développement Durable

Même si 300 ans se sont écoulés, lorsque nous comparons les objectifs des Nations Unies (ONU) avec ce qu'était la vie dans l'Angleterre de John Wesley, nous pouvons constater qu'il existe de nombreuses similitudes. Dans la section suivante, nous examinerons certaines de ces similitudes et en apprendrons davantage à leur sujet.

300 ans après Wesley

John Wesley s'est élevé contre de nombreux problèmes qui affligeaient la population de son pays. Bon nombre de ces mêmes problèmes persistent aujourd'hui en Afrique. À l'époque de Wesley, les gens, en particulier les enfants et les femmes, travaillaient souvent de très longues heures, parfois jusqu'à 18 heures par jour. Les terres n'étaient pas entretenues correctement et beaucoup de gens souffraient d'un traitement injuste, du chômage et du coût élevé de la vie.

Ci-dessous, nous examinerons ce que Wesley a dit à propos de chacun de ces problèmes et comment nous pouvons observer des situations similaires en Afrique aujourd'hui.

Inégalités sociales

L'Afrique est à la traîne par rapport au reste du monde en matière de développement économique et social. Selon Outreach International, « l'Afrique a les taux d'extrême pauvreté les plus élevés au monde, avec 23 des 28 pays les plus pauvres de la planète, qui ont des taux d'extrême pauvreté supérieurs à 30 %. En utilisant le seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour [pour l'extrême pauvreté], le taux d'extrême pauvreté en Afrique a récemment été estimé à environ 35,5 %. Ce taux est 6,8 fois supérieur à la moyenne du reste du monde. » Ce taux a un impact sur tous les domaines de la société, notamment l'éducation, les soins de santé, la croissance de l'emploi, la mortalité et la sécurité alimentaire.

La figure 6.1 montre quels pays de notre région souffrent le plus de ce problème.

Figure 6.1 Taux de pauvreté en Afrique

Pays	Population vivant sous le seuil de pauvreté (%)
Zimbabwe	72
Madagascar	71
Sierra Leone	70
Nigeria	70
Guinee Bissau	67
Sao Tome Et Principe	66
Burundi	65
Congo Rdc	63
Swaziland	63
Republique De Centre Afrique	62
Lesotho	57
Togo	55
Zambie	54
Liberia	54
Malawi	51
Eritre	50
Gambie	48
Guinee	47
Tchad	47
Senegal	47
Soudan	47

Congo Brazaville	47
Mozambique	46
Niger	45
Illes Comores	45
Guinee Equatorial	44
Burkina Faso	40
Seychelles	39
Rwanda	39
Angola	37
Benin	36
Kenya	36
Mali	36
Gabon	34
Mauritanie	31
Capvert	30
Cameroune	30
Ethiopie	30
Namibie	29
Egypte	28
Ghana	24
Djibouti	23
Algerie	23
Tanzanie	23
Ouganda	21
Botsswana	19
Afrique Du Sud	17
Tunisie	16
Maroc	15
Ile De Maurice	8

Informations tirées du CIA World Factbook, janvier 2020

Extrême pauvreté par pays - Top 25

DRC	85.3
Mozambique	82.2
Malawi	75.4
Burundi	74.2
Zambie	71.7
RCA	71.6
Niger	60.5
Ouganda	59.8
Zimbabwe	49.2
Kenya	46.4
Burkina Faso	42.1
Guinée-Bissau	39.9
Tchad	39.5

Ethiopie	38.6
Mali	36.1
Togo	34.7
Benin	27.2
Cameroun	26.7
Kosovo	25
Gambie	22
Cote d'Ivoire	20.9
Vanuatu	19.5
Sénégal	17.9
Honduras	17
Syrie	16.5

En Afrique subsaharienne, 559 millions de personnes vivent dans l'extrême pauvreté, la région affichant un taux moyen de 45,5 %.

L'extrême pauvreté est définie comme le fait de vivre avec moins de 3 dollars américains par jour, en tenant compte du coût de la vie dans chaque pays. [Plus tôt dans cette leçon, le chiffre de 1,90 dollar américain par jour a été utilisé, ce qui est encore plus sévère que le taux internationalement accepté.

Face à cette réalité, nous devons nous poser une question importante : comment nos gouvernements et nous-mêmes, en tant qu'individus, utilisons-nous l'argent et les ressources que Dieu nous a donnés pour notre propre bien et celui des autres ? John Wesley, dans son sermon n° 50 intitulé « L'usage de l'argent », nous donne des leçons importantes qui peuvent nous aider à réfléchir à cette question.

Les enseignements de John Wesley sur l'intendance et la justice sont très différents de « l'évangile de la prospérité » qui est populaire dans de nombreuses régions d'Afrique aujourd'hui. Cet enseignement moderne affirme que la richesse est un signe de la bénédiction de Dieu et que Dieu aide les gens à échapper à la malédiction de la pauvreté en les rendant riches. Cependant, cette idée provient souvent d'églises riches, en particulier aux États-Unis, et elle ne correspond pas à ce qu'enseigne la Bible ou Wesley.

Wesley croyait que l'argent devait être utilisé pour aider les autres et servir Dieu, et non pas seulement pour assurer notre confort. L'« évangile de la prospérité » tente d'expliquer pourquoi certaines nations et certains chrétiens sont riches alors que beaucoup d'autres vivent dans la pauvreté, mais il ignore les injustices qui existent encore dans le monde. Au lieu de réduire l'écart entre les riches et les pauvres, cette façon de penser ne fait souvent que le creuser davantage.

Les pauvres, qui n'ont pas beaucoup d'argent pour acheter des choses, deviennent souvent invisibles dans la société. De ce fait, l'équité et la justice pour les plus vulnérables sont souvent ignorées dans le système économique mondial.

Pour remédier à ce problème, nous devons changer notre façon de penser l'économie. L'économie devrait exister pour servir les gens, et non l'inverse. Aujourd'hui, il semble souvent que les gens vivent pour servir l'argent et les affaires. Au contraire, nous devrions construire une économie à « visage humain », qui place les personnes au premier plan et valorise la vie et la dignité de chacun.

John Wesley avait bien compris ce problème à son époque. Il constatait que son pays, l'Angleterre, dépensait sans compter pour le luxe et s'enrichissait en exploitant d'autres nations par le commerce et l'esclavage. Wesley resta fidèle à ses convictions. Bien qu'il eût pu devenir riche, il choisit de vivre simplement et d'utiliser son argent pour aider les autres. Jusqu'à la fin de sa vie, il défendit les pauvres et dénonça le mauvais usage de l'argent, du pouvoir et des richesses – qu'il considérait comme les principales causes de la pauvreté et de la souffrance dans le monde.

Wesley était convaincu que l'Église devait montrer l'exemple en matière de gestion de l'argent et des biens matériels, ainsi que de justice envers les plus démunis :

« Dieu nous a confié une part des biens de ce monde : de quoi nous nourrir, de quoi nous vêtir et un toit pour reposer nos têtes ; non seulement le nécessaire, mais aussi le confort de la vie. Par-dessus tout, il nous a confié le précieux talent qui contient tout le reste : l'argent. » En effet, c'est inexplicablement précieux si nous sommes des intendants fidèles et prudents, si nous utilisons chaque portion aux fins que notre Dieu béni nous a commandées (Œuvres de Wesley, Vol. III, 1996, pp. 223-224).

Chômage

À l'époque de John Wesley, la révolution industrielle a engendré de nombreuses inventions et machines. Ces changements technologiques ont profondément bouleversé l'économie. De ce fait, beaucoup ont perdu leur emploi et ont eu du mal à survivre, comme l'illustre la citation suivante :

Parallèlement, avec l'essor de l'industrie textile, de nombreux propriétaires terriens, au lieu de cultiver des céréales, des légumes et des fruits, se sont tournés vers ce secteur. Ils ont commencé à utiliser leurs terres principalement pour l'élevage de moutons et la vente de la laine demandée par l'industrie textile. Ce changement d'affectation des terres agricoles et de l'économie a privé les travailleurs agricoles de leur unique source de revenus et d'emploi (Magallanes, 2005, p. 30).

Notre monde actuel présente des similitudes. À l'ère de la mondialisation, la technologie évolue à un rythme toujours plus soutenu. De nombreux emplois autrefois occupés par des humains sont désormais automatisés. On voit des drones livrer des colis, des robots construire des voitures et des logiciels et l'intelligence artificielle faciliter le quotidien. Si ces nouvelles technologies sont très utiles, elles entraînent aussi une diminution des besoins en main-d'œuvre. Par conséquent, de nombreux travailleurs qualifiés risquent de perdre leur emploi ou d'avoir plus de difficultés à en trouver un à l'avenir.

La figure 6.2 présente les taux de chômage les plus élevés d'Afrique, exprimés en pourcentage de la population

Figure 6.2 : Chiffres du chômage en Afrique



L'esclavage moderne

Au XVIII^e siècle, l'Angleterre devint une puissance majeure du commerce mondial et construisit de nombreux ports importants pour soutenir son développement économique. Malheureusement, une grande partie de cette richesse provenait des souffrances des Africains, arrachés à leurs foyers et vendus comme esclaves. Ces hommes, femmes et enfants étaient traités comme du bétail. Enrôlés de force dans des navires, marqués au fer rouge comme des animaux, ils traversèrent l'océan pour être vendus à des colons anglais en Amérique. Nombre d'entre eux furent contraints de travailler dans des plantations de canne à sucre des Caraïbes dans des conditions épouvantables.

Ce système cruel a certes enrichi l'Angleterre, mais il a causé d'immenses souffrances et des injustices profondes à des millions d'Africains.

En 1774, John Wesley dénonça la cruauté de l'esclavage dans un ouvrage intitulé « Réflexions sur l'esclavage ». Il s'y opposait fermement à l'idée qu'une race ou une culture puisse être supérieure à une autre et critiquait vivement les Anglais qui capturaient, transportaient et soutenaient la traite négrière. Wesley était convaincu que l'esclavage était contraire aux valeurs divines les plus fondamentales – la justice, la miséricorde et la vérité – et que quiconque le défendait agissait dans l'erreur.

Wesley dénonça également les conditions de vie déplorables de milliers d'Anglais. Il constatait que ces difficultés étaient la conséquence des profonds bouleversements sociaux et économiques qui secouaient alors son pays.

À cet égard, Meléndez fait le commentaire suivant :

Dépourvues de moyens de subsistance, les masses de chômeurs devaient survivre dans les pires conditions de vie... les femmes et les enfants travaillant de longues heures dans les pires conditions de travail. De nombreuses personnes ont provoqué des manifestations violentes contre le coût élevé de la vie. (Meléndez, 2006, p. 29)

En Afrique aujourd'hui, l'esclavage moderne est un problème important. On estime qu'au Nigeria seulement, 1,6 million de personnes vivent en esclavage. Dans d'autres pays d'Afrique, l'esclavage a des racines traditionnelles profondes. En Afrique de l'Ouest, il existe un système appelé « trokosi » dans lequel les familles peuvent « expier » un crime en offrant une jeune fille vierge à un prêtre local comme esclave.

WALK FREE, un groupe international de défense des droits humains, affirme ce qui suit :

« En 2021, on estime qu'environ 7 millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivaient en esclavage moderne en Afrique, soit une prévalence de 5,2 personnes en esclavage moderne pour mille habitants. L'Afrique occupait la quatrième place parmi les cinq régions du monde où l'esclavage moderne était le plus répandu, après les États arabes (10,1 pour mille), l'Europe et l'Asie centrale (6,9) et l'Asie et le Pacifique (6,8). Le travail forcé était la forme d'esclavage moderne la plus courante dans la région, avec un taux de 2,9 pour mille personnes, tandis que les mariages forcés représentaient 2,4 pour mille. »

Migration et hospitalité

Dans la leçon 2, nous avons vu qu'en Angleterre, un mouvement important de population s'est produit, les habitants des zones rurales quittant les fermes pour aller travailler dans les villes, où ils trouvaient des emplois mieux rémunérés. La croissance démographique a également contribué au mouvement et à la migration des populations en Angleterre.

La croissance démographique était le résultat naturel de l'expansion des grandes villes, qui a sans aucun doute encouragé l'immigration et attiré de nombreuses personnes... (Meléndez, 2006, p. 21).

L'Afrique connaît une migration massive de personnes d'une région à l'autre. La guerre a poussé les réfugiés du Congo vers d'autres continents. Le manque d'emplois et d'opportunités au Zimbabwe a conduit à

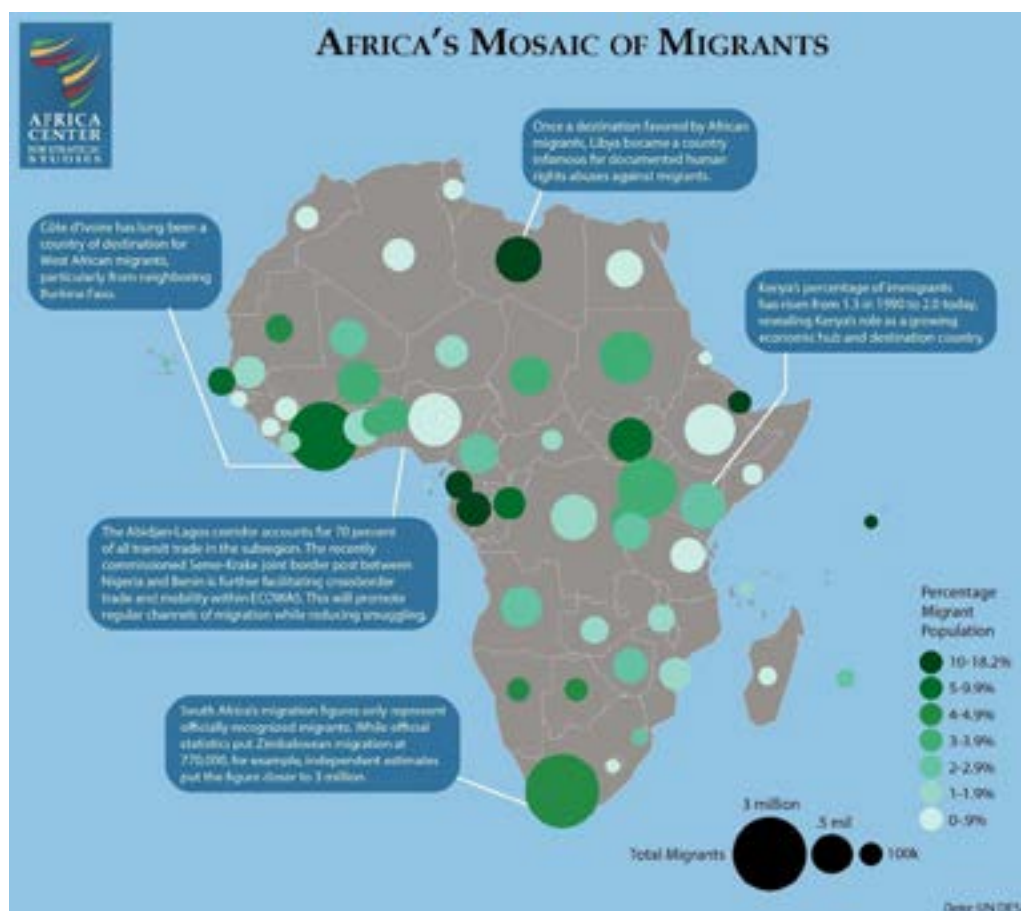
une situation où plus de Zimbabwéens vivent à l'étranger qu'au Zimbabwe. De nombreux Africains qui ont la possibilité de faire des études supérieures partent vers des pays plus développés où ils peuvent gagner un revenu beaucoup plus élevé et bénéficier d'une stabilité politique et économique.

Même à l'intérieur de chaque pays africain, il existe une migration pour le travail, l'éducation et la sécurité. Dans les grandes villes d'Afrique, des millions d'habitants ont quitté leurs villages ruraux pour trouver une vie meilleure.

L'hospitalité était une pratique courante chez les premiers méthodistes qui est née de la compréhension de l'évangile par John Wesley. Il a encouragé l'accueil des étrangers parce qu'il savait que l'évangile était donné pour tout le monde. Au lieu de considérer les étrangers comme des étrangers à éviter ou à maltraiter, les méthodistes considéraient les étrangers comme des personnes qui appartenaient au royaume de Dieu.

Comme nous le rappelle David McKenna : « Les wesleyens sont une seule famille dans la foi, unis dans un seul esprit et les bras ouverts pour accueillir l'étranger » (2000, p. 79).

En tant qu'église aujourd'hui, nous devons prendre le temps de comprendre la réalité de la vie en Afrique. Nous avons la responsabilité d'aider et de soutenir ceux qui quittent leur foyer pour chercher une vie meilleure. C'est une opportunité que Dieu nous donne—d'accueillir les autres en son nom. Lorsque nous faisons preuve de gentillesse et partageons l'amour du Christ avec ceux qui sont nouveaux ou loin de chez eux, les gens peuvent voir l'amour de Dieu à travers nous. De cette façon, le nom de Dieu est honoré même au milieu des défis et des nouveaux départs qui accompagnent la migration.



Conclusion

Peter Block écrit dans son livre “Stewardship” : “celui qui veut être une personne prudente peut devenir un cynique qui critique la société, une victime qui blâme les autres pour les problèmes, ou un spectateur qui refuse de s’impliquer” (McKenna, 2000, p. 13).

Quand nous voyons ces problèmes autour de nous, l’église ne doit pas les ignorer. Une partie de la mission de l’église est de comprendre les temps dans lesquels nous vivons et de répondre avec sagesse et amour. Pour cette raison, l’église doit créer un plan d’action clair qui se concentre sur l’aide aux personnes dans le besoin, au lieu de penser uniquement à elle-même.

Le but devrait être de devenir une église sainte, remplie du Saint-Esprit, utilisant tous ses dons, ressources et capacités pour servir ceux qui ont le plus besoin d’aide.

Pour cette raison, les wesleyens sont censés :

- Investissez-vous dans le travail évangéliste et missionnaire
- Étudier les réalités de leur communauté et nation
- Approfondir leur connaissance des tendances et réalités actuelles
- Appliquer l’intégrité intellectuelle au processus

Réalité actuelle de l’église Africaine

Nous vivons dans un monde global et moderne où de nombreuses nouvelles idées et façons de penser sont entrées dans l’église. Cela a parfois créé un mélange de croyances différentes qui peut causer de la confusion sur ce qui est vrai et ce qui ne l’est pas. De nombreuses églises préconisent des pratiques qui n’apportent pas une marche plus profonde et plus spirituelle. Ils accueillent des pratiques qui n’atteignent pas les perdus et la souffrance de nos communautés. Voici quelques observations qui se rapportent à l’église en Afrique :

- Il y a beaucoup de légalisme et pas assez de sainteté
- Il y a beaucoup d’énergie pour le culte, mais pas beaucoup par rapport à la pratique de la justice et de la miséricorde.
- Il peut y avoir beaucoup de gens mais pas beaucoup de transformation
- Il y a beaucoup d’écritures lues et citées, mais un manque de compréhension de ce qu’enseigne la Bible.
- La richesse est valorisée au-dessus de la sainteté
- Il y a une célébration pour les personnes riches qui rejoignent l’église, mais peu d’efforts pour atteindre les pauvres
- Il y a une acceptation de la corruption et des abus de pouvoir et peu d’appétit pour la justice
- Il y a un désir d’avoir plus de gens rejoindre l’église, mais peu de désir de voir des gens écouter le Saint-Esprit
- L’église en Afrique grandit, mais l’injustice et la souffrance continuent

Conclusions Générales

Tout au long de ce cours, nous avons étudié les parties les plus importantes de la vie et des enseignements de John Wesley. Sa façon de comprendre et de vivre l’évangile montrait une grande sagesse et un grand équilibre. Wesley était très pratique, mais il était aussi sérieux et réfléchi. Il a vécu à une époque où la société avait besoin d’un changement profond, et son message a aidé à apporter cette transformation.

John Wesley était un homme avec une grande vision. Il était créatif dans la recherche de solutions et prudent dans l'étude des problèmes de son pays. Il avait la capacité d'organiser les gens et de créer des systèmes solides qui aidaient à prendre soin des autres à travers le travail de toute l'église. C'est l'une des grandes parties de son héritage.

Wesley avait aussi un don spécial pour expliquer les vérités spirituelles profondes de manière simple. Il a aidé les gens à voir que la foi et l'action doivent aller ensemble. Il a montré que le travail social et l'évangélisation ne sont pas des opposés mais font partie de la même mission, et que la foi et l'éducation devraient travailler main dans la main.

Certains de ses dictons célèbres montrent sa façon de penser :

- « La foi travaillant par l'amour » résumait sa théologie—la foi doit mener à des actions aimantes.
- « Le monde est ma paroisse » a montré sa vision que le message de Jésus est pour tous, partout.
- « Gagner tout ce que vous pouvez, économiser tout ce que vous pouvez, donner tout ce que vous pouvez » a exprimé sa conviction que l'argent devrait être utilisé à bon escient et partagé pour aider les autres.

Ce qui semblait d'abord être bon pour la nation a ensuite causé de graves problèmes sociaux et économiques. De nombreux travailleurs et agriculteurs ont perdu leur emploi car les machines ont commencé à remplacer le travail humain. À cause de cela, beaucoup de gens ont été forcés de quitter la campagne et de déménager dans des villes surpeuplées pour chercher du travail. Cela a conduit au chômage, à la pauvreté et à des conditions de vie difficiles pour de nombreuses familles. John Wesley a vu ces problèmes et s'est exprimé contre eux. Il a partagé ses préoccupations dans son écrit intitulé « A Serious Address to the People of England », où il a mis sa nation au défi de se soucier des pauvres et d'agir avec justice et compassion.

La véritable force de la théologie wesleyenne est qu'elle relie ce que nous croyons à notre façon de vivre. John Wesley a toujours voulu que ses croyances fassent une différence dans la vie réelle. Pour lui, la vraie foi ne consistait pas seulement à savoir les choses—il s'agissait de les faire.

Wesley a enseigné que nos croyances devraient changer la façon dont nous vivons chaque jour. Qu'il ait parlé de la grâce de Dieu avant que nous croyions (grâce prévenante), d'être rendu juste avec Dieu (justification) ou de grandir pour ressembler davantage à Jésus (sanctification), il a toujours montré comment ces vérités devraient façonner nos actions.

Wesley a utilisé la théologie pour guider son ministère. Il croyait que la meilleure façon de savoir si nos croyances sont vraies est de voir si elles aident les gens à se rapprocher de Dieu et à devenir plus comme Lui dans la sainteté.

Reflection Questions

1. Comment la théologie de John Wesley fonctionne-t-elle en Afrique ? Comment les « œuvres de miséricorde » jouent-elles un rôle dans votre ministère ?
2. Où avez-vous vu l'esclavage moderne ? Comment notre théologie façonne-t-elle notre réponse à l'esclavage ?
3. Quelles sont les façons significatives et durables dont les méthodistes libres peuvent s'attaquer à la pauvreté là où vous vivez ? Comment pouvons-nous changer les systèmes économiques pour honorer Dieu et aider les gens ?
4. À quoi ressemble la réalité actuelle de l'église africaine pour vous ? Comment l'église africaine honore-t-elle Dieu ? Comment l'église africaine déshonore-t-elle Dieu ? Que pouvez-vous faire pour changer cela ?

ANNEXE

Adaptation d'un extrait de « De génération en génération, un témoignage vivant » par Leslie Marston.

Adaptation par le révérend Mike Reynen, directeur de la zone Afrique Missions mondiales de l'Église méthodiste libre

Pourquoi John Wesley est-il important pour les méthodistes libres ?

L'Église méthodiste libre a vu le jour en 1860 en tant que mouvement visant à renouveler le renouveau wesleyen. Sa génération fondatrice a embrassé la mission méthodiste originelle : la diffusion de la sainteté scripturale sur ces terres. Pour cette génération de méthodistes libres, la sainteté scripturale signifiait :

- La doctrine scripturale de la sanctification totale selon l'interprétation Wesleyenne ;
- Une expérience intérieure correspondante de purification et de puissance ;
- La spiritualité et la simplicité du culte dans la liberté de l'Esprit ;
- Un mode de vie saint qui sépare nettement le chrétien du monde ;
- Une consécration totale au service de Dieu et des hommes.

Ces questions étaient claires et exhaustives. Les fondateurs de l'Église méthodiste libre considéraient cela comme un élément essentiel du christianisme et ont renoncé à leur statut dans des Églises établies et respectables pour se consacrer à une mission difficile mais digne d'intérêt.

L'intensité initiale du mouvement lui a donné une ferveur qui, à certains égards, pouvait faire penser à une secte. Au fil des décennies, la nouvelle Église a grandi en nombre et a gagné en influence. Ses procédures se sont établies sur le plan organisationnel et son héritage commun avec d'autres organismes évangéliques est devenu de plus en plus évident. C'est ainsi qu'au début du XXe siècle, ce mouvement de renouveau et de réforme s'est finalement transformé en une confession religieuse établie qui a perduré jusqu'au XXIe siècle.

Notre mission actuelle en tant qu'Église n'est pas seulement de préserver notre héritage, mais aussi d'en partager les bienfaits en appliquant les principes intemporels de notre sainte religion aux problèmes d'une époque complexe.

Notre mission consiste toujours à répandre la sainteté scripturale sur ces terres, et la sainteté scripturale signifie toujours une doctrine saine, une expérience intérieure de purification et de puissance, un culte spirituel, une manière de vivre sainte et une gestion fidèle. Les principes de la sainteté sont toujours les mêmes ; leur application doit être étendue aux contextes de notre époque, car l'ennemi de la sainteté attaque sur de nouveaux fronts.

Il s'ensuit donc que, lorsque les méthodistes libres envisagent leur avenir, ils doivent se souvenir de la sagesse de leur histoire et la concentrer sur leur parcours présent et futur. Ils doivent connaître leur héritage dans le mouvement appelé méthodisme, savoir ce qu'était le méthodisme libre à ses origines, ce qu'il a été au cours de son développement jusqu'à aujourd'hui, quelle est sa mission distinctive aujourd'hui et ce qu'elle

doit être à l'avenir, si l'Église veut justifier sa place dans la famille des confessions chrétiennes.

Voici l'histoire des débuts du mouvement méthodiste à travers la vie de son fondateur, John Wesley.

La dégradation des mœurs en Angleterre

Même selon les normes peu rigoureuses du XXe siècle, les mœurs de l'Angleterre du XVIIIe siècle étaient incroyablement corrompues. Les classes inférieures vivaient dans des conditions bestiales, noyées dans l'alcool, croupissant dans la saleté et dépravées dans leur soif de plaisir et d'excitation. Tous les historiens de cette époque brossent un tableau sombre. Les jurons, les combats de rue à mains nues (auxquels même les femmes participaient), les combats de coqs, les jeux d'argent, les vols, l'immoralité sexuelle et la violence en général étaient monnaie courante. Le spectacle des pendaisons publiques, très nombreuses dans un pays où la peine de mort était infligée pour diverses infractions, dont beaucoup étaient insignifiantes, était peut-être le divertissement le plus populaire.

Les historiens rapportent qu'environ la moitié des enfants de Londres étaient nés hors mariage, qu'un adulte sur dix vendait de l'alcool et qu'un magasin sur six dans la métropole était un magasin de gin. L'historien Lecky, souvent cité, a affirmé que la consommation d'alcool au début du XVIIIe siècle était le phénomène marquant de l'époque, avec une influence sur l'Angleterre plus importante que n'importe quel événement politique ou militaire. Piette souligne que l'immoralité régnait dans les rues de Londres pendant la journée et que, la nuit, la situation atteignait un niveau de sauvagerie tel que sortir de chez soi revenait à risquer sa vie.

La morale de la population rurale et de la cour était également corrompue. À la fin du XVIIe siècle, le théâtre était devenu tellement corrompu que les femmes qui assistaient aux représentations portaient des masques pour cacher leurs rougeurs - ou, comme l'a suggéré un écrivain, pour cacher le fait qu'elles ne rougissaient pas ! Les théâtres accueillaient les prostituées sans leur faire payer l'entrée. Au milieu du XVIIIe siècle, l'historien Green écrivait : « La pureté et la fidélité au vœu du mariage étaient considérées comme démodées ; et Lord Chesterfield, dans ses lettres à son fils, lui enseigne l'art de la séduction comme faisant partie d'une éducation courtoise. »

La corruption était endémique dans la politique. Il arrivait parfois que l'ivresse généralisée de ses membres obligeait le Parlement à interrompre ses travaux tôt dans la journée.

Faible état de l'Église et du clergé

Au début du siècle, l'évêque Burnet déplorait la « ruine imminente » qui, selon lui, pesait sur l'Église, la principale menace étant la situation interne de l'Église elle-même. Il se plaignait que les candidats à la prêtrise ne connaissaient ni le catéchisme ni les Évangiles et, loin d'avoir les connaissances suffisantes pour être ordonnés, « ils semblaient ne pas en savoir assez pour être admis au saint sacrement ».

De nombreuses paroisses voyaient rarement leur prêtre (pasteur) rémunéré s'occuper de ses ouailles, car grâce à son influence politique ou à des achats directs, il pouvait avoir acquis plusieurs affectations paroissiales, dont la plupart se trouvaient à une certaine distance, et les négligeait. Suivant ce modèle, certains ecclésiastiques accumulaient d'immenses revenus tandis que d'autres, fidèles bergers au service d'une petite paroisse, arrivaient à peine à joindre les deux bouts.

La quête de John Wesley

« Sa vie publique corrompue, son clergé discrédité, son Église figée, sa théologie épuisée de ses éléments chrétiens. Telle était l'Angleterre du XVIIIe siècle ! Elle avait besoin d'une révolution spirituelle. »

C'est en ces termes que Fitchett décrit la situation misérable de l'Angleterre lorsque Dieu choisit John

Wesley pour percer l'épaisse obscurité spirituelle avec la lumière et la chaleur de l'Évangile afin de faire fondre la froideur religieuse de l'époque. Il est né en 1703, alors que le siècle était encore jeune. Mais ce n'est qu'à l'âge de trente-cinq ans, après avoir suivi de nombreuses voies trompeuses menant à la frustration et à l'échec, que Wesley lui-même a découvert toute la lumière et la chaleur de la foi évangélique. Voici son histoire.

Comment la jeunesse de John Wesley l'a préparé

John Wesley a été élevé par des parents de caractère et de culture. La pauvreté d'une famille nombreuse les obligeait à vivre des maigres provisions de la paroisse d'Epworth dans le Lincolnshire. Malgré les difficultés, John a reçu la meilleure éducation que l'Angleterre pouvait offrir, tout comme son frère aîné, Samuel, et son frère cadet, Charles.

L'éducation formelle de John a commencé à l'école à domicile dirigée dans le presbytère d'Epworth sous la tutelle experte de sa mère très intelligente, Susanna Annesley Wesley. À l'âge précoce de dix ans, il a été accepté à la célèbre Charterhouse School de Londres. Il y resta jusqu'à son admission, à l'âge de dix-sept ans, à Christ Church, l'un des collèges les plus réputés d'Oxford. Jusqu'à sa dernière année, John Wesley semble n'avoir été chrétien que de nom, insouciant peut-être, mais certainement pas impie. Cependant, à l'approche de la fin de ses études de premier cycle, il commença à se préoccuper sérieusement de son avenir et à mener une vie plus pieuse.

Il obtint une licence ès lettres à Oxford en 1725, à l'âge de vingt-deux ans, et la même année, il fut ordonné diacre par l'évêque Potter dans la cathédrale Christ Church. Restant à Oxford, il fut nommé l'année suivante membre du Lincoln College et obtint en 1727 une maîtrise ès lettres. Il passa ensuite deux ans comme vicaire, ou assistant, de son père à Epworth et plus particulièrement à Wroote, un tout petit village voisin qui fut pendant un certain temps rattaché à la paroisse d'Epworth. C'est pendant cette période, en 1728, qu'il fut ordonné prêtre de l'Église d'Angleterre.

En 1729, il fut rappelé à ses fonctions de membre ou d'instructeur au Lincoln College. Il y fut chargé de diriger des débats, d'enseigner la philosophie et de donner des cours en grec sur le Nouveau Testament. Wesley déclara plus tard qu'il avait souvent des raisons de remercier Dieu pour la formation qu'il avait acquise en modérant des débats (ou des discussions). Cette discipline logique s'avéra particulièrement efficace dans la dernière période de sa vie, lorsqu'il dut défendre la religion évangélique contre ses adversaires moralisateurs et proclamer son message aux créatures pauvres et pécheresses qui avaient besoin de son pouvoir transformateur.

Avant que John ne quitte Oxford pour aider son père à Epworth et Wroote, un frère cadet, Charles, était entré à Christ Church et avait causé à John une certaine inquiétude fraternelle en raison de son manque de sérieux religieux. Mais lorsque John revint à Oxford pour reprendre ses fonctions de membre du Lincoln College, il trouva Charles à la tête d'un petit groupe de jeunes hommes pieux dont la quête d'un christianisme sincère leur avait valu sur le campus le surnom insultant de « Holy Club » (le club des saints). John succéda rapidement à son frère à la tête de ce groupe, car le leadership était toujours le rôle naturel de John, et dans cette situation, son leadership était tout à fait inévitable en raison de son ancienneté et de sa position au sein du personnel du Lincoln College.

Sous la direction de John, la discipline rigoureuse et l'ascétisme des membres du Holy Club, ainsi que leur observance stricte des devoirs de dévotion et de bonnes œuvres, leur valurent une nouvelle appellation : « méthodistes ». Ce nom leur resta, et des années après la dissolution du groupe suite à la dispersion de ses membres hors d'Oxford, le terme « méthodiste » désigna le mouvement de renouveau qui se développa sous la direction de trois d'entre eux, à savoir les deux Wesley et George Whitefield.

Revenons en arrière et notons quelques étapes particulières de son développement, au cours de ces

années de jeune adulte. Nous voyons qu'il est en quête ; il cherche de plusieurs manières.

La quête de John Wesley à travers la raison

Jusqu'à sa dernière année d'études à Oxford, John Wesley était un croyant correct mais pas profondément religieux. À l'approche de la fin de ses études, il s'intéressa à son avenir et, sous l'impulsion de son père, envisagea de prendre les ordres. Il finit par se décider. Il entretint une correspondance attentive avec ses parents au sujet de cette décision importante, et avec sa mère au sujet de sujets théologiques aussi lourds que la prédestination et la prescience de Dieu.

Après avoir obtenu son diplôme, il continua ses études à Oxford, où il étudia de manière approfondie les philosophies de l'époque. Pour sa maîtrise, il rédigea des mémoires sur des thèmes aussi divers que « Les âmes animales », « Jules César » et « L'amour de Dieu ». Il adoptait et abandonnait les systèmes de pensée les uns après les autres, ce qui amena Piette à lui poser la question rhétorique suivante : « John Wesley, qui explore toutes les philosophies alors en vogue, va-t-il adhérer complètement à un seul système dans cet état d'anarchie intellectuelle qui règne partout en Angleterre au XVIII^e siècle ? » Dès 1725, son père, érudit, lui écrivit un mot d'avertissement. « J'aime ta façon de penser et d'argumenter, lui dit-il, mais je dois avouer que cela m'effraie un peu. »

Dans un sermon de ses dernières années, Wesley raconta sa quête antérieure de Dieu et de la vérité d'un monde invisible par la raison, « jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'esprit en moi », dit-il, « et que je sois prêt à choisir l'étranglement plutôt que la vie ». Dans son sermon sur « L'usage de l'argent », il illustra à partir de sa propre expérience qu'une personne ne peut pas, sans mettre en danger sa foi, s'engager dans certains emplois que d'autres trouvent inoffensifs. « Je suis donc convaincu, disait-il, d'après de nombreuses expériences, que je ne pourrais étudier, à un degré de perfection quelconque, ni les mathématiques, ni l'arithmétique, ni l'algèbre sans devenir déiste, voire athée ; et pourtant, d'autres peuvent les étudier toute leur vie sans subir le moindre

inconvenient. » Ainsi, à la fin de sa vie, il reconnut le danger de la pensée abstraite à laquelle il était naturellement enclin. Heureusement, il s'est détourné d'une dépendance excessive à la raison au début de sa maturité et est arrivé à la conclusion que la connaissance ne vaut pas la peine d'être recherchée uniquement pour le plaisir de la connaissance ou simplement pour satisfaire sa curiosité.

Mais John Wesley n'est pas tombé dans l'anti-intellectualisme à l'autre extrême et a toujours été un fervent défenseur de la raison comme servante de la foi. Afin de corriger les excès de certains de ses disciples à une période ultérieure, il a mis en garde contre le fait de négliger la raison ou de déprécier la connaissance. Longtemps après son expérience d'Aldersgate, il écrivit « An Earnest Appeal to Men of Reason and Religion » (Un appel sincère aux hommes de raison et de religion), dans lequel il disait : « Nous nous joignons à vous pour désirer une religion fondée sur la raison », puis il poursuivait en montrant que la religion des méthodistes était fondée sur la raison la plus élevée.

Prêchant devant l'université d'Oxford sur le salut par la foi moins d'un mois après avoir exercé cette foi dans la petite chapelle d'Aldersgate Street, il pouvait affirmer, fort de son expérience récente et vitale, que la foi salvatrice « n'est pas seulement une chose spéculative et rationnelle, un assentiment froid et sans vie, un enchaînement d'idées dans la tête, mais aussi une disposition du cœur ».

La quête de John Wesley à travers le mysticisme et le retrait

À l'approche de l'obtention de son diplôme à Christ Church en 1725 et au moment où il décida de se faire ordonner, John Wesley s'intéressa à la littérature dévotionnelle, en particulier aux écrits des mystiques, qui eurent une profonde influence sur lui. Cela eut tendance à introvertir ses intérêts religieux, mais contribua grandement à enrichir sa vie spirituelle. Plus tard, comme nous le verrons, il réagira vivement contre les mystiques.

Il espérait trouver un poste d'enseignant dans le Yorkshire, mais il ne l'obtint manifestement pas, car plus tard dans l'année, nous le retrouvons dans la station isolée de Wroote, près d'Epworth, où il trouva la solitude. Au cours de ces deux années, il ne quitta la région d'Epworth qu'à deux reprises, l'une d'entre elles étant pour son ordination comme presbytre. Pendant cette période de solitude, il bénéficia des conseils et des opinions avisées de sa mère sur la vie et la religion, ainsi que des tâches paroissiales qui lui incombaient en tant qu'assistant de son père. Et il avait ses livres.

Après avoir été appelé à ses fonctions d'enseignant au Lincoln College en 1729, il se passionna rapidement pour le Holy Club, comme nous l'avons déjà mentionné. Après quatre ou cinq années passées à Oxford dans ce qui était pour Wesley une vie satisfaisante d'isolement académique, son père, âgé et déclinant, souhaita qu'il postule pour le poste de pasteur à Epworth afin de lui succéder. Son frère Samuel, désormais directeur d'une école à Tiverton, avait refusé de postuler pour ce poste, mais il se joignit à son père pour encourager John à le faire. Samuel utilisa comme argument principal les vœux d'ordination que John avait prononcés. En réponse, John demanda à son évêque son avis sur l'affirmation de son père selon laquelle il était tenu, en raison de son ordination, de chercher une paroisse. L'évêque répondit : « Non, à condition que vous puissiez, en tant que membre du clergé, mieux servir Dieu et son Église dans votre poste actuel ou dans un autre » que celui de curé de paroisse.

John avait écrit à son père pour décliner sa demande de postuler à la paroisse d'Epworth, arguant qu'il pourrait être plus saint à Oxford. Son père lui répondit : « Ce n'est pas notre cher moi, mais la gloire de Dieu, et les différents degrés de sa promotion, qui devraient être notre principale considération et notre principale orientation dans toute voie de la vie. » Puis, à son fils de trente-deux ans, Wesley père donna ce conseil avisé : « Dieu nous a créés pour une vie sociale ; nous ne devons pas enterrer nos talents ; nous devons laisser notre lumière briller devant les hommes, et non pas à peine à travers les fentes d'un boisseau de peur que le vent ne l'éteigne. »

Mais, fidèle à sa méthode systématique, John écrivit à son père pour lui donner une vingtaine de raisons de rester à Oxford, la plupart centrées sur le bien-être de son âme. Un autre pasteur moins digne succéda à la paroisse d'Epworth après la mort du père de Wesley.

Cependant, quelques mois plus tard, John partit pour la Géorgie afin d'y exercer son ministère auprès des Indiens, et, curieusement, c'était également dans le but de sauver son âme ! À la question « Ne pouvez-vous pas sauver votre âme en Angleterre aussi bien qu'en Géorgie ? », il répondit : « Non, je ne peux pas espérer atteindre ici le même degré de sainteté que je pourrais atteindre là-bas. »

En cela, il nous rappelle le tempérament monastique du psalmiste qui aspirait à s'échapper dans la solitude du désert et qui écrivait dans le Psaume 55 :

« Oh ! si j'avais des ailes comme la colombe ! Je m'envolerais et je trouverais le repos. Je m'enfuirais loin d'ici et je resterais dans le désert. Je m'échapperais rapidement de la tempête et de la tourmente... J'ai vu la violence et les conflits dans la ville. »

Cette fuite vers la nature sauvage américaine, « pour apprendre le vrai sens de l'Évangile du Christ en le prêchant aux païens », comme l'exprimait Wesley, reflète l'idéalisation de l'état de nature, puisqu'il supposait qu'il n'était pas perturbé par la société humaine organisée, qui trouvait son expression dans l'arène sociale et politique de l'Angleterre.

Wesley emporta avec lui en Géorgie certains de ses auteurs préférés, et peut-être cette bibliothèque sélective comprenait-elle des ouvrages des mystiques qu'il admirait. Après avoir passé près d'un an en Géorgie, il écrivit à son frère Samuel pour lui faire part de son analyse des erreurs du mysticisme et lui avouer : « Je pense que ce sont les écrits des mystiques qui m'ont le plus fait dévier de la foi ; j'entends par là tous ceux, et uniquement ceux, qui méprisent les moyens de la grâce. »

À une autre occasion, il se montra encore plus critique à l'égard du mysticisme et des mystiques « dont les nobles descriptions de l'union avec Dieu et de la religion intérieure faisaient paraître tout le reste mesquin, plat et insipide ». Et il ajouta : « Mais en vérité, ils font paraître ainsi les bonnes œuvres aussi ; oui, même la foi elle-même, et quoi d'autre encore ? » Confus par l'enseignement des mystiques selon lequel le chrétien est libéré des commandements de Dieu parce que, comme ils le disaient, « l'amour est tout », il « oscillait entre l'obéissance et la désobéissance » ; il « n'avait ni cœur, ni vigueur, ni zèle pour obéir » ; il était continuellement dans le doute et la perplexité, et sa conscience était troublée. Après avoir été délivré du piège du mysticisme, Wesley en est venu à la conclusion que « tous les autres ennemis du christianisme sont insignifiants ; les mystiques sont les plus dangereux de ses ennemis ». Le désir de solitude de Wesley persistait, et lors du voyage de retour de Géorgie vers l'Angleterre, il écrivit dans son journal :

« ... J'ai beaucoup réfléchi à ce désir vain qui m'avait poursuivi pendant tant d'années, celui d'être dans la solitude afin d'être chrétien. J'ai maintenant, pensais-je, suffisamment de solitude. Mais suis-je pour autant plus proche d'être chrétien ? Pas si Jésus-Christ est le modèle du christianisme. »

Certaines personnes affirment que Wesley a été injuste en condamnant aussi largement le mysticisme. Elles accusent Wesley et le mouvement méthodiste d'avoir été fortement influencés par des tendances mystiques. Une lecture attentive de Wesley montre cependant clairement que sa définition du mysticisme établit une distinction nette. Il condamnait le mysticisme parce que sa différence essentielle avec la foi chrétienne était le mépris des moyens objectifs de la grâce et l'exagération des efforts subjectifs pour s'unir à Dieu. Wesley mettait l'accent sur une relation personnelle avec Dieu par la foi plutôt que sur une union mystique avec Dieu.

Heureusement, Wesley fut délivré de l'étouffement du mysticisme. Ses efforts pour protéger le méthodisme de son emprise étouffante commencèrent dix-huit mois après Aldersgate, dans sa controverse avec les Moraves sur le « silence », et se poursuivirent pendant cinquante ans. Sa dernière référence au mysticisme dans son journal date du 1er septembre 1790, six mois avant sa mort.

Sans sa propre délivrance du mysticisme avant son expérience d'Aldersgate, le renouveau qui a suivi aurait très bien pu être englouti par un subjectivisme étouffant, et le méthodisme serait simplement entré dans l'histoire comme l'une des nombreuses sectes fanatiques qui encombrant l'histoire chrétienne.

La quête de John Wesley par le biais du légalisme

John Wesley était de nature joyeuse, comme le montre clairement le ton de sa vie. Mais lorsqu'il commença à prendre la vie et la religion au sérieux à Oxford, il devint morbide, technique et légaliste dans son zèle pour la sainteté personnelle.

Sa quête pendant l'époque du Holy Club à Oxford le conduisit à une modération diligente dans son alimentation, à la plus stricte abnégation dans ses dépenses et à un régime rigoureux dans le contrôle de ses heures et de ses minutes. Ce programme intense se poursuivit pendant la période en Géorgie, avec trois jeûnes par semaine et une répartition méticuleuse du temps. En effet, son départ pour la Géorgie afin de sauver son âme semble avoir été motivé autant par son légalisme que par son désir de fuir les perplexités de la civilisation pour la sérénité et la simplicité de la nature sauvage. Il recherchait la sainteté personnelle par ses propres efforts afin de pouvoir prétendre à une justification totale devant Dieu. Pas plus tard que le 24 janvier 1738, pendant son voyage de retour de Géorgie, il fit le point sur son état religieux et chercha des miettes de réconfort dans ses propres bonnes œuvres. Il écrivit cette analyse dans son journal :

Je pense sincèrement que si l'Évangile est vrai, je suis sauvé : car non seulement j'ai donné et je donne tous mes biens pour nourrir les pauvres, non seulement je donne mon corps pour être brûlé, noyé ou tout

ce que Dieu décidera pour moi, mais je recherche la charité (pas autant que je le devrais, mais autant que je le peux), dans l'espoir de l'atteindre. Je crois maintenant que l'Évangile est vrai. « Je montre ma foi par mes œuvres », en misant tout sur elle. . . . Quiconque me voit, voit que je voudrais être chrétien. Mais dans la tempête, je pense : « Et si l'Évangile n'était pas vrai ? Pourquoi erres-tu sur la face de la terre, rêve, fable habilement conçue ! Oh, qui me délivrera de cette peur de la mort ? »

Il est significatif que celui qui avait suivi les difficultés du légalisme en soit venu plus tard à comprendre et à définir si clairement, comme l'a fait Wesley, le fonctionnement de la « foi qui agit par l'amour » ! Dans le sermon déjà mentionné, qu'il a prêché devant l'université au cours des premières semaines de son cheminement dans la foi, il a courageusement parlé de son expérience personnelle en disant : « Car il n'y a rien de ce que nous sommes, de ce que nous avons ou de ce que nous faisons qui puisse mériter la moindre chose de la part de Dieu. »

Son traitement de la foi et des œuvres dans *Explanatory Notes Upon the New Testament* (Notes explicatives sur le Nouveau Testament) est très éloigné de son propre légalisme initial, et tout aussi éloigné de l'antinomisme (rejet de la loi) qui, selon Wesley, « annule la loi par la foi » et pour lequel il éprouvait une haine intense.

La quête de John Wesley à travers le ritualisme

Au cours de son séjour en Géorgie, John Wesley devint extrêmement sacerdotal, ce qui est lié aux divers devoirs rituels et spirituels des prêtres ordonnés. Il reconnut plus tard qu'il était devenu extrême en accordant trop de crédit à l'ancienneté supposée de certains rites et ordonnances. Il s'efforça avec diligence de restaurer le christianisme originel parmi les colons incultes et souvent immoraux de Géorgie, et il fut profondément déçu que son objectif d'introduire le christianisme primitif auprès des peuples indigènes de Géorgie échoue faute d'opportunité de mener à bien son travail missionnaire parmi eux.

Dans cette région frontalière rude, Wesley insistait pour que même les nourrissons soient baptisés par triple immersion ! Il refusait l'enterrement chrétien à ceux qui n'étaient pas baptisés et refusait de baptiser les enfants des dissidents. Il célébrait deux offices par jour et parcourait parfois la région sauvage de Géorgie vêtu de sa soutane. En fait, certains le considéraient comme un catholique en raison de son sacerdoce extrême.

Ses convictions hautement ecclésiastiques l'ont conduit à refuser la Cène à un pasteur morave saint, du nom de Boltzius, parce qu'il n'avait pas été baptisé par un ministre ordonné par l'évêque. Une douzaine d'années plus tard, après avoir lui-même été persécuté comme « irrégulier » par l'Église d'Angleterre et exclu de la plupart de ses chaires, il reçut une lettre aimable du pasteur Boltzius déclarant que son amour pour Wesley, qui s'était éveillé pour la première fois pendant le ministère de Wesley à Savannah, n'avait fait que croître ! Wesley cite cette lettre dans son journal et relate l'incident de Savannah. « Quelqu'un peut-il porter le zèle de la Haute Église plus haut que cela ? » demanda-t-il ; puis il s'exclama de manière pittoresque : « Comme j'ai été bien battu avec mon propre bâton depuis lors ! »

Il aurait pu appliquer cette même expression à une ironie encore plus aiguë. Lors de sa visite dans les colonies moraves en Allemagne après son expérience d'Aldersgate, et quelques mois seulement après son ritualisme exacerbé en Géorgie, il est rapporté que les Moraves refusèrent de l'admettre à la communion parce qu'ils estimaient qu'il n'était pas prêt dans son cœur. Cette exclusion était d'autant plus flagrante qu'ils avaient admis son compagnon de voyage, Ingham, qui avait auparavant fait partie du Holy Club avec Wesley et avait partagé avec lui l'aventure en Géorgie. Ingham rejoignit plus tard les Moraves.

Plus tard, lors du développement du mouvement méthodiste, Wesley modéra tellement sa rigidité antérieure qu'il admit les pécheurs repentants et les enfants correctement instruits à la table du Seigneur. Selon ses opinions ultérieures, la communion était à la fois un sacrement de confirmation pour les croyants et un sacrement de conversion pour ceux qui se repentaient sincèrement. Wesley a toujours maintenu une

vision plus élevée de la Cène du Seigneur que celle qui la réduisait à un simple symbole ou témoignage. Elle était un canal de grâce pour ceux qui, par la foi, s'approprièrent ses bienfaits, et conformément à cette vision, il communiait en moyenne tous les cinq jours pendant la majeure partie de sa longue vie. Il distinguait le ministère sacerdotal du ministère prophétique, réservant l'administration des sacrements aux ecclésiastiques ordonnés, mais autorisant les laïcs à exercer la fonction prophétique de prédicateurs. Cette restriction imposée à ses prédicateurs allait devenir la cause de graves tensions, car il y avait peu d'ecclésiastiques ordonnés par l'épiscopat dans le méthodisme, et les membres, de plus en plus nombreux, en vinrent à exiger que les sacrements leur soient administrés par leurs propres pasteurs. Cette demande, ainsi que les besoins particuliers des méthodistes américains après la Révolution américaine, ont finalement conduit Wesley, précis mais pragmatique, à ordonner un nombre limité de ses prédicateurs, et même à ordonner le Dr Coke surintendant de l'œuvre en Amérique. Il était soutenu dans cette irrégularité par une conviction de longue date selon laquelle les Écritures ne font aucune distinction entre les évêques et les presbytres. Cette décision a pratiquement conduit à une rupture avec son frère Charles, qui était plus fervent anglican que John. Comme Charles avait l'habitude de le faire dans les moments heureux ou moins heureux, il a eu recours à la poésie, dans ce cas-ci pour exprimer son désaccord avec ce sarcasme :

Comme il est facile de devenir évêque Sur un coup de tête d'un homme ou d'une femme !

Wesley a imposé les mains à Coke, Mais qui lui a imposé les mains ?

Charles considéra cette décision comme un éloignement de l'Église d'Angleterre, ce qui s'avéra effectivement être le cas, même si la rupture officielle avec l'Église n'intervint pas du vivant des Wesley.

Vers la fin de la quête

Il avait suivi les enseignements de nombreux professeurs et lu de nombreux livres. Il avait été tour à tour sacerdotaliste, mystique, légaliste, ou plutôt tout cela à la fois ! Et pourtant, à travers toutes ces étapes, il avait constamment mal interprété le véritable ordre du monde spirituel. Il croyait qu'une vie transformée n'était pas le fruit du pardon, mais sa cause. Les bonnes œuvres, disait-il, précèdent le pardon et constituent le titre qui y donne droit ; elles ne viennent pas après et ne représentent pas ses effets.

C'est ainsi que Fitchett résume la quête infructueuse de Wesley pour trouver la paix de l'âme par des voies détournées qui semblaient bonnes à un homme orgueilleux parce qu'elles promettaient le salut par les capacités et les efforts humains. Après s'être épuisé dans tous ces efforts, Wesley est sur le point de découvrir que le salut vient de la grâce de Dieu, par une foi correspondante de la part de l'homme, et que même cette foi ne vient pas de l'homme, mais de Dieu.

Wesley avait désormais compris que la foi par laquelle l'homme trouve le repos en Dieu ne s'acquiert ni par la raison, ni par le mysticisme, ni par le ritualisme, ni par le légalisme.

Le tuteur de Wesley dans la voie de la foi était Peter Bohler, un morave pieux et érudit. Les deux hommes se rencontrèrent en février 1738, quelques jours après le retour de Wesley de sa mission décevante en Géorgie et pendant l'escale de Bohler en Angleterre.

La première vérité que Peter Bohler transmet, par l'Esprit, à John Wesley fut le fait évangélique fondamental que le salut s'obtient par la foi seule. Avant d'accepter cette affirmation, Wesley exigea des preuves tirées des Écritures ; et, empiriste qu'il était, il exigea également le témoignage de l'expérience. Ces deux exigences furent satisfaites, et il accepta intellectuellement cette doctrine. Puis, sur l'insistance de Bohler, Wesley prêcha à contrecœur ce qu'il n'avait pas lui-même expérimenté. Mais il était un chercheur sincère et sa prédication du salut par la foi fut efficace !

La deuxième leçon que Bohler enseigna à Wesley fut que l'œuvre de la foi est instantanée. Se tournant à nouveau vers l'étude des Écritures, Wesley fut étonné de constater, comme il le dit lui-même, « qu'il n'y avait pratiquement aucun exemple de conversion autre qu'instantanée ; pratiquement aucune aussi lente que

celle de saint Paul, qui passa trois jours dans les douleurs de la nouvelle naissance ». Mais les conversions instantanées se produisaient-elles encore, ou étaient-elles réservées à l'époque biblique et aux personnages bibliques ? Une fois encore, Wesley exigea le test de l'expérience, et Bohler présenta plusieurs témoins qui avaient connu une conversion instantanée. « C'est là que prit fin ma dispute », écrivit Wesley. « Je ne pouvais que m'écrier : « Seigneur, aide mon incrédulité. » »

C'était à la fin du mois d'avril 1738. L'aube était sur le point de se lever pour lui, spirituellement parlant. Un mois plus tard, il connut un élan de foi réconfortant, peut-être d'autant plus intense et chaleureux que Wesley avait exploré, à sa grande insatisfaction, toutes les voies par lesquelles on cherche Dieu sans pouvoir le trouver. Cette direction ne l'attirait pas, mais les hauteurs de la foi l'appelaient.

Il est difficile de comprendre comment Wesley aurait pu rencontrer et surmonter les nombreuses influences contraires qui allaient plus tard s'opposer au renouveau, sans les explorations vastes et variées qu'il avait menées de ses propres efforts pour trouver le chemin de la foi. Dans une section introductive du Journal, l'éditeur Curnock transforme toutes les errances de Wesley en un profit pour son ministère ultérieur, en disant : Cette étrange histoire de pèlerinage avait ses étapes, sa discipline, son enseignement de la foi et de la justice, ses prophéties sur l'avenir. Rien n'a été perdu dans le long voyage qui a mené de la ville de la légalité à la croix. Non seulement le méthodisme, mais toute l'Église chrétienne est aujourd'hui plus riche grâce à toutes les voies par lesquelles John Wesley, au cours de ces années, a été guidé, humilié et éprouvé.

Aldersgate Street et au-delà

Charles Wesley précéda son frère John de trois jours dans la recherche du repos de son âme. Et pendant ces trois jours, selon son propre témoignage, John éprouva « une tristesse et une lourdeur de cœur continuelles ». C'est pendant ces jours-là qu'il écrivit ce qui suit à un ami qui était manifestement dans la même détresse : Je sais que moi aussi je ne mérite rien d'autre que la colère, étant plein de toutes les abominations ; et n'ayant rien de bon en moi pour les expier ou pour apaiser la colère de Dieu. Toutes mes œuvres, ma justice, mes prières, ont besoin d'une expiation pour elles-mêmes. Pourtant, j'entends une voix (et n'est-ce pas la voix de Dieu ?) qui dit : « Crois, et tu seras sauvé. Celui qui croit est passé de la mort à la vie. »

Dans son journal, Wesley relate ces trois événements du mercredi 24 mai 1738 :

Tôt le matin, il a reçu un encouragement de l'Écriture, dont un passage disait : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu » ; l'après-midi, lors du culte à la cathédrale Saint-Paul, il a été impressionné par l'hymne « Des profondeurs, je t'ai appelé » (Psaume 130) ; le troisième événement est rapporté dans les propres mots de Wesley : Le soir, je me rendis à contrecœur à une réunion dans Aldersgate Street, où quelqu'un lisait la préface de Luther à l'Épître aux Romains. Vers neuf heures moins le quart, alors qu'il décrivait le changement que Dieu opère dans le cœur par la foi en Christ, je sentis mon cœur étrangement réchauffé. Je sentis que je croyais en Christ. Christ seul pour le salut ; et j'ai reçu l'assurance qu'Il avait effacé mes péchés, même les miens, et m'avait sauvé de la loi du péché et de la mort.

Je crois

Un quatrième événement de cette journée est rapporté par Charles plutôt que par John. Cet incident a suivi la crise de John à Aldersgate d'environ une heure. Charles n'était pas présent au petit service religieux dans Aldersgate Street ce soir-là, mais se remettait d'une maladie chez un ami dans Little Britain Street, à quelques pas de là.

Vers dix heures ce soir-là, John et un groupe d'amis sont arrivés en chantant dans la rue jusqu'à la chambre de Charles. En entrant dans la pièce, John a annoncé à son frère : « Je crois. » Comme indiqué ci-dessus, John écrivit à propos de son expérience à Aldersgate dans son journal : « Je me sentis... ».

Aldersgate impliquait à la fois le sentiment de l'expérience et la croyance de la foi, et depuis lors, la synthèse de la foi et du sentiment a toujours été importante dans la vie des descendants spirituels de Wesley.

Quelques jours plus tard, il écrivit à son frère pour répondre à la question de Samuel qui lui demandait

ce qu'il entendait par « devenir chrétien ». Cette lettre est un peu plus confiante, mais tout à fait conforme aux résultats décourageants de son auto-analyse habituelle, bien qu'elle s'approche d'une déclaration sur la distinction entre son état actuel justifié et la plénitude de l'Esprit vers laquelle il tendait. Voici un extrait de sa lettre à Samuel :

Par chrétien, j'entends quelqu'un qui croit en Christ au point que le péché n'a plus d'emprise sur lui ; et dans ce sens évident du mot, je n'étais pas chrétien avant le 24 mai dernier. Car jusqu'alors, le péché avait emprise sur moi, même si je le combattais sans cesse ; mais, assurément, depuis ce moment-là, il n'en a plus, telle est la grâce gratuite de Dieu en Christ... Si vous me demandez par quel moyen j'ai été libéré, je réponds : par la foi en Christ, par un type ou un degré de foi que je n'avais pas jusqu'à ce jour... Je jouis maintenant, par Sa miséricorde gratuite, d'une certaine mesure de cette foi qui apporte le salut ou la victoire sur le péché, et qui implique la paix ou la confiance en Dieu par le Christ ; bien que, littéralement, elle ne soit en moi comme un grain de sénévé : car le... sceau de l'Esprit, l'amour de Dieu répandu dans mon cœur, produit la joie dans le Saint-Esprit. « Une joie que nul ne peut enlever, une joie indicible et pleine de gloire » — je n'ai pas ce témoignage de l'Esprit, mais je l'attends patiemment.

Environ dix mois après cette découverte à Aldersgate de la véritable foi en Christ, il fut invité à se rendre à Bristol pour aider son ami George Whitefield à prêcher en plein air auprès des mineurs de charbon. John Wesley était réticent à l'idée de déménager et, une fois qu'il l'eut fait, il était également assez réticent à l'idée de prêcher en plein air. Mais il décida d'essayer. Ce faisant, il découvrit une porte vers le ministère qu'il n'avait jamais imaginée. À partir de ce moment de sa vie, il n'est pas exagéré de dire que « tout a changé ». Il ne doutait plus de lui-même et ne se concentrait plus sur lui-même. Il était désormais tourné vers les âmes perdues qui avaient besoin d'être sauvées. Son ministère a commencé à toucher des centaines et des milliers de personnes. Bristol était la ville où il a établi un centre ministériel appelé « The New Room » (La nouvelle chambre). De là, son ministère de renouveau s'est développé pendant des décennies, formant des prédicateurs et apportant une transformation spirituelle à une grande partie de la population. Le résultat fut que l'Angleterre elle-même commença à se transformer. Toutes les conditions déplorables décrites plus haut dans cet article commencèrent à s'atténuer et disparurent en grande partie de la conscience publique.

La vie de Wesley et le ministère qui en a découlé constituent une invitation pour nous. Comme nous l'avons dit au début, la mission de l'Église méthodiste libre est toujours de répandre la sainteté biblique sur ces terres. Chacun de nous a un rôle à jouer dans la réalisation de cette mission. Aucun d'entre nous ne peut y parvenir par ses propres forces. L'expérience de Wesley nous incite à exercer une foi véritable, à trouver la connaissance de Dieu en Christ et l'assurance qu'il nous donne. Puis à continuer à rechercher la plénitude de l'Esprit afin que notre attention se détourne de nous-mêmes pour se porter vers les masses qui nous entourent et qui ont besoin du message que nous avons découvert : l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.

Bibliography .

Bready, J. W. *England: Before and after Wesley*. London: Hodder and Staughton, 1935.

Carrastegui C. and Jones W. *These Doctrines I Teach: A Study Guide for Wesley's Works*. Asheboro, NC: Wesley Heritage Foundation, 2002.

Cox, L. *Wesley's Concept of Christian Perfection*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1964.

Greetham, M. *Susanna Wesley Mother of Methodism*. Bristol: Foundry House, 1988. Gómez, R.

- The Mission of God in Latin America*. Lexington, Kentucky: Emeth Press, 2010.
- Free Methodist Church. *Book of Discipline*. Indianapolis: Free Methodist Publishing House, 2015.
- Lelievre, M. *John Wesley: His Life and Work*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 2002.
- Magellan, H. *Introduction to the Life and Theology of John Wesley*. Nashville: Abingdon Press, 2005.
- McKenna, D. L. *Wesleyans in the 21st Century*. Kansas City: Nazarene Publishing House, 2000.
- Meléndez, F. A. *Ética y economía: el legado de Juan Wesley a la iglesia en América Latina*. Buenos Aires: Kairos, 2006.
- Snyder, H. *The radical Wesley*. Franklin, Tennessee: Seedbed Publishing, 2016. Snyder, H. *The Salvation of All Creation*. Buenos Aires: Kairos, 2016.
- Wallace, C. *Susanna Wesley: The Complete Writings*. Oxford: Oxford University, 1997.
- Wesley, J. *Wesley's Works*. Vol. I. Ed. Justo Gonzalez. Tennessee: Providence House Publishers, 1996.
- Wesley, J. *Wesley's Works*. Vol. II. Edited by Justo Gonzalez. Tennessee: Providence House Publishers, 1996.
- Wesley, J. *Wesley's Works*. Vol. III. Edited by Justo Gonzalez. Tennessee: Providence House Publishers, 1998.
- Wesley, J. *Wesley's Works*. Vol. IX. Ed. Justo Gonzalez. Tennessee: Providence House Publishers, 1996.
- Wesley, J. *Wesley's Works*. Vol. XI. Edited by Justo Gonzalez. Tennessee: Providence House Publishers, 1996.
- Wesley, J. *Christian Perfection*. Kansas City, Missouri: Nazarene Publishing House, 1961

•

